



onisep

# LES MÉTIERS DU CINÉMA

PARCOURS



ANIMATION 3D • EFFETS SPÉCIAUX  
JEU D'ACTEUR • IMAGE & SON  
DÉCOR & COSTUME • TOURNAGE

COLLECTION

MÉTIERS • ÉTUDES • EMPLOI

LE KIOSQUE



**CLCF**

Conservatoire  
Libre  
du Cinéma  
Français

**SCRIPTE  
ASS. RÉALISATION  
DIRECTEUR DE PROD.  
MONTEUR  
SCÉNARISTE**

**TITRES CERTIFIÉS  
PAR L'ÉTAT  
5 SPÉCIALISATIONS**

**ADMISSIONS  
NIVEAU  
BAC À BAC +2**

**10 FILMS PAR ÉTUDIANT  
+ DE 500 PARTENAIRES  
+ DE 600 ANCIENS PRIMÉS**

**80% DES DIPLOMÉS  
TROUVENT UN EMPLOI  
EN 6 MOIS**

**CLCF - ÉCOLE DE CINÉMA DEPUIS 1963**

9 QUAI DE L'OISE 75019 PARIS - 01 40 36 19 19 - [WWW.CLCF.COM](http://WWW.CLCF.COM)

# LES MÉTIERS DU CINÉMA

# SOMMAIRE

## Décryptage

Du scénario à l'écran .....	6
Film d'animation : secrets de fabrication .....	8

## REPORTAGE

Une journée sur le tournage de la série <i>Dix pour cent</i> .....	10
---	----



*Pour mieux  
vous repérer,  
consultez le mode  
d'emploi p. 4.*

## MÉTIERS

Les métiers en 4 familles .....	24
---------------------------------	----

### 19 pros se racontent

#### CRÉATION

Actrice .....	26
Chef opérateur .....	28
<i>Matte painter</i> .....	30
Monteur image .....	32
Réalisatrice de fiction .....	34

#### TECHNIQUE

Cadreur .....	36
Costumière .....	38
Décoratrice .....	40
Ingénieur du son .....	42
Monteur son .....	44
Restaurateur numérique .....	46

#### GESTION-DIFFUSION

Directeur de casting .....	48
Directrice de production .....	50
Distributeur de films .....	52
Régisseur général .....	54
Scripte .....	56

#### ANIMATION

Animatrice .....	58
Modeleuse 3D .....	60
Réalisateur de films d'animation .....	62

### Dico des métiers ..... 64

Agent d'artistes • Assistant réalisateur  
• Bruiteur • *Character designer* • Chef  
costumier • Chef décorateur • Compositeur  
de musiques de films • Directeur de  
postproduction • Étalonneur • Exploitant  
de cinéma • *FX artist* • Habilleur • *Layoutman*  
• Machiniste • Maquilleur artistique  
• Mixeur • Preneur de son • Projectionniste  
• Scénariste • *Storyboarder* • Superviseur des  
effets visuels • Textureur • Traducteur de films

## ÉTUDES

### Les repères

Quelles formations pour quels métiers ? .....	78
5 questions avant de se lancer .....	80

Quelles formations avec quels bacs ? .....	82
--	----

### Les filières

Les BTS .....	84
Les écoles d'animation .....	90
Les écoles d'art .....	94
Les écoles de cinéma .....	98
Les formations d'acteurs .....	103
Les licences et masters .....	106

### Mon parcours

À chacun son chemin .....	110
Vers La Fémis .....	112
Vers Louis-Lumière .....	113
Vers le master SATIS .....	114
Vers le master ATI .....	115



## EMPLOI

Les acteurs du secteur .....	118
Les conditions de travail .....	120
Les tendances du recrutement .....	122
Les compétences attendues .....	124

### Mes débuts

Comme actrice .....	126
Comme scénariste .....	127
Dans l'équipe image .....	128
Dans le maquillage FX .....	129
En studio de production .....	130



## GUIDE PRATIQUE

Comparez les filières .....	132
Préparez votre entrée dans le supérieur .....	134
Carnet d'adresses des formations .....	135
Sites utiles .....	152
Ressources Onisep .....	154
Lexique .....	155
Index .....	158

# MODE D'EMPLOI

## Pour vous aider à naviguer dans ce « Parcours ».

### MÉTIERS

19 pros racontent leur métier.

Pour aller plus loin, des rubriques :

- Quel salaire ?
- Ça recrute ?
- Quels débuts ?
- Quelles études ?

### MÉTIERS CRÉATION

## ACTRICE



**Roxane Bret, comédienne**

«Vivre mille vies, mais travailler chaque rôle.»

Une dernière saison dans la série Sam à la télévision, deux projets sur les planches. À 23 ans, Roxane se construit un parcours où théâtre, cinéma et télévision complètent. Formée au Cours Florent, cette jeune comédienne évoque un métier «sûr», mais où l'on doit réussir à faire croire à tout ce que l'on fait sans dans la vie, avant d'accéder à D'ailleurs, ce qui m'intéresse, c'est d'avoir accès à d'autres situations.»

Incarner un personnage. Chaque acteur aborde un projet à sa manière. Pour Roxane, qui a débuté au cinéma à 17 ans, l'intuition prime et ce sont quelques notes sur le personnage, mais chaque scénario a réfléchi aux différentes façons dont on peut le voir mais je n'ai pas pu en faire trop. Ici, à l'heure des rendez-vous, la jeune femme consacre un temps important à la maîtrise du texte, essentielle pour incarner un personnage avec succès et rendre la prestation plus concrète : «Je me souviens de 3 semaines d'apprentissage de gestes précis pour devenir une patisserie crédible. On travaillait pour se cacher derrière chaque rôle.»

Technique de jeu. Placée dans le rôle, posant, un comédien apprend les techniques propres au métier. Les codes ne sont pas les mêmes au cinéma et au théâtre. La technique vocale est différente, tout comme la manière d'être dans son corps. «Une Roxane, qui insiste sur la concentration requise lors d'un tournage, «Il arrive qu'on attende au maquillage ou pour les habits... Ça peut ressembler à un jeu, mais une fois dans la scène, on n'a que quelques minutes pour le réaliser.»

Le salaire est autre. Pour cette jeune actrice, dépendre du salaire des autres est une des difficultés de métier. «Un réalisateur va apprécier votre jeu, un autre moins... Un comédien s'engage à de jouer un rôle, s'il faut être présent à tout ce qui fait partie du rôle, capable de se remettre en question, à la fois un nouveau personnage, c'est aussi être à la recherche d'une nouvelle équipe, d'un nouveau réalisateur... et dans un projet, l'équipe compte autant que le rôle, c'est à dire.»

→ Retrouvez les détails de Roxane Bret p. 156.

### É Quel salaire ?

Expérience, budget du film, visibilité, rémunération d'un acteur... Mais son salaire varie beaucoup. Le salaire minimum journalier est de 400 € brut. Pour accéder au régime des intermittents, un professionnel doit justifier d'un certain nombre d'heures travaillées pendant 2 mois consécutifs. Il pourra alors bénéficier d'indemnités lors des périodes d'inactivité.

Source : Commission nationale de la production cinématographique

### TV Ça recrute ?

Les acteurs sont engagés sous contrat à temps d'un projet (série, théâtre, long métrage, etc.).

### É Quelles études ?

Il n'existe pas une seule façon de débiter dans ce métier. Les jeunes se présentent à des casting pour obtenir un rôle. «Avec un papier est le moyen le plus sûr d'en passer rapidement, conseille Roxane.

### 19 PROS SE RACONTENT MÉTIERS

**Quelles études ?**

**Métier de la culture**

Même si le métier est ouvert aux non-professionnels, suivre une formation favorise la carrière.

- 12 écoles supérieures d'art dramatique proposent en 3 ans au **DNSP** de comédien. Parmi elles, le CNSAD (Centre national supérieur d'art dramatique) de Paris et l'école du Théâtre national de Strasbourg, toutes deux publiques. Les élèves sont recrutés sur concours, avec le bac.
- De nombreuses écoles privées, dont le Cours Florent ou le Cours Simon à Paris, préparent au métier de comédien en 2 ou 3 ans. Le bac n'est pas toujours requis pour se présenter aux auditions. Cependant, ces formations ne sont pas reconnues par l'État, mais bénéficient d'une aide universitaire.
- À l'université, la licence arts du spectacle (ou 3 ans après le bac) délivre une formation plus théorique que pratique, avec des cours en matière de spectacle, esthétique et dramaturgie.

**Retrouvez les études p. 156, 166**

### MÉTIER

## DICO DES MÉTIERS

### CRÉATION

#### ACTEUR/ACTRICE

Qui s'engage d'incarner un rôle à l'écran ou de jouer un film, ou de danser le théâtre dans la peau d'un autre. Avant d'être engagé, une comédie à jouer le scénario. Ensuite la psychologie de son personnage et à apprendre les techniques. Sur le plateau, il faut s'adapter sur des techniques et des codes de jeu spécifiques, et savoir les utiliser au mieux. La collaboration avec les autres acteurs permet de trouver l'interprétation la plus juste possible. Ce métier s'exerce sous contrat, de quelques jours à plusieurs mois selon le projet.

**Formation :** Aucune formation d'État reconnue. **Études :** Aucune.

#### ASSISTANT/ASSISTANTE RÉALISATEUR

Qui aide le réalisateur à la mise en place du tournage. Ses missions sont multiples : assurer la logistique, gérer les relations avec les acteurs (lire, donner, distribuer, etc.), ainsi que le matériel et les accessoires (lire, donner, distribuer, etc.). Il est souvent le premier à intervenir et à donner l'ordre de commencer. Il est souvent le premier à quitter le plateau. Il est souvent le dernier à quitter le plateau. Il est souvent le premier à quitter le plateau.

**Formation :** Aucune formation d'État reconnue. **Études :** Aucune.

### MÉTIER

#### CHEF COSTUMIER/ CHEFFE COSTUMIÈRE

Créer les costumes et le faire passer à l'écran. Ils créent et réalisent les costumes et les accessoires des personnages. Ils sont responsables de la tenue des acteurs et des accessoires. Ils sont responsables de la tenue des acteurs et des accessoires. Ils sont responsables de la tenue des acteurs et des accessoires.

**Formation :** Aucune formation d'État reconnue. **Études :** Aucune.

#### CHEF DÉCORATEUR/ CHEFFE DÉCORATRICE

Qui crée et réalise les décors et les accessoires des personnages. Ils sont responsables de la tenue des acteurs et des accessoires. Ils sont responsables de la tenue des acteurs et des accessoires.

**Formation :** Aucune formation d'État reconnue. **Études :** Aucune.

#### CHEF OPÉRATEUR/ CHEFFE OPÉRATRICE

Qui dirige les équipes de techniciens et d'opérateurs. Ils sont responsables de la tenue des acteurs et des accessoires. Ils sont responsables de la tenue des acteurs et des accessoires.

**Formation :** Aucune formation d'État reconnue. **Études :** Aucune.

Par familles, de A à Z, tous les métiers du secteur en fiches synthétiques.

Les mots soulignés et les sigles sont expliqués dans le lexique pp. 155-157.

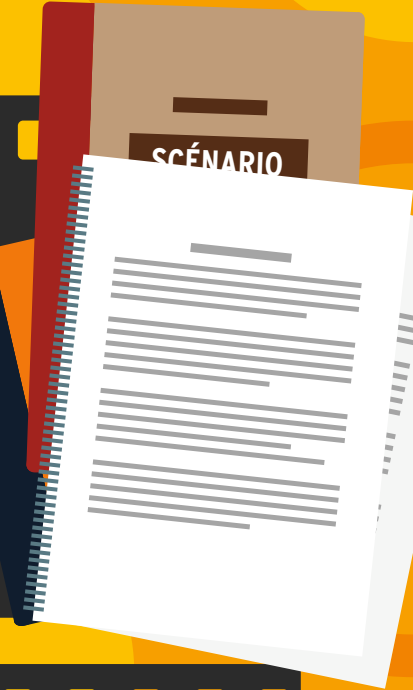


# DU SCÉNARIO À L'ÉCRAN

Un long métrage, c'est plusieurs mois de travail et de nombreux professionnels mobilisés. Zoom sur les étapes de création d'un film.

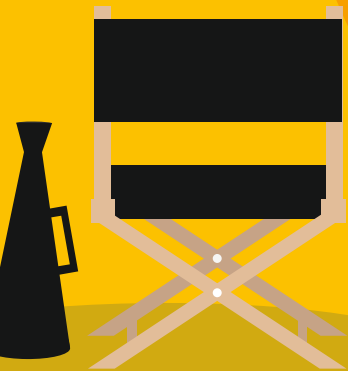
## 1/ Avant le tournage

Le réalisateur propose à un producteur un projet de film qu'il a coécrit ou non avec un scénariste. S'il est intéressé, le producteur établit le coût du film et recherche des financements. Ensemble, ils constituent l'équipe technique et artistique. Ils recourent à un directeur de casting pour trouver les acteurs. Ils désignent le directeur de production qui prépare le tournage. Certains professionnels entrent en piste : premier assistant, régisseur, scripte, chef opérateur, chef déco, chef costumier.



## 2/ Sur le plateau

Le réalisateur met en scène et dirige les acteurs, quand son premier assistant assure le bon déroulement du tournage. Côté image, le « chef op' » est chargé des prises de vues ; il coordonne le travail des cadresurs, des électriciens et des machinistes. Côté son, l'ingénieur du son s'occupe de la captation sonore. La scripte consigne tout ce qui se passe sur le plateau. En coulisses, accessoiriste, maquilleur, coiffeur, habilleur et régisseur s'affairent.

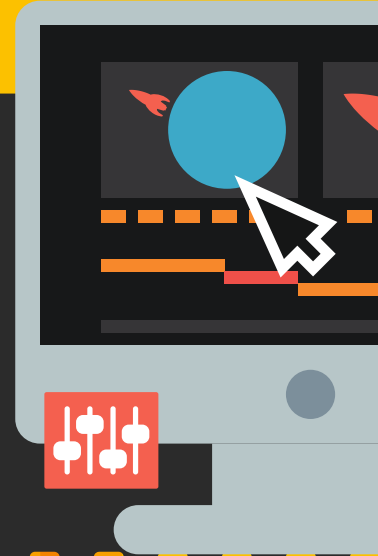






### 3/ Après le tournage

Une fois les séquences enregistrées, l'équipe de post-production entre en action. Le monteur image visionne les *rushes* et assemble les plans choisis en accord avec le réalisateur. Un étalonneur s'assure du rendu image (couleurs, lumières). Le montage sonore et le mixage interviennent dans un second temps, tout comme l'intégration des effets visuels, des bruitages et de la musique.



### 4/ Dans les salles

Le film est terminé. Un distributeur est mandaté par le producteur. Il négocie le placement auprès des cinémas et détermine le nombre de copies à livrer aux exploitants qui diffuseront le film. Le distributeur accompagne aussi la promotion avant la sortie, notamment en fournissant des affiches et en organisant des avant-premières. L'exploitant programme les séances, accueille les spectateurs et projette le film sur écran.



# FILM D'ANIMATION : SECRETS DE FABRICATION

Le processus menant à un film d'animation est long et complexe. Il faut, en effet, créer les images avant de les mettre en mouvement. Et pour un long métrage de 90 minutes, on en compte 129 600 !

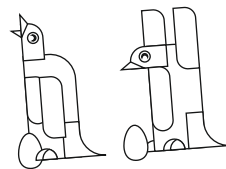
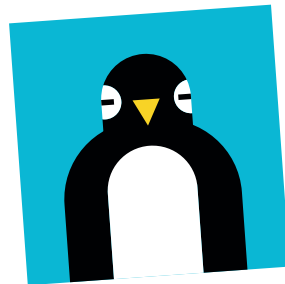


1

Tout commence par une histoire que le réalisateur a envie de raconter en images. Il faut rédiger un **scénario** qui présente le déroulement de l'action scène par scène et consigne les dialogues. On y découvre les personnages, leurs profils psychologiques, l'époque et les lieux dans lesquels ils évoluent.

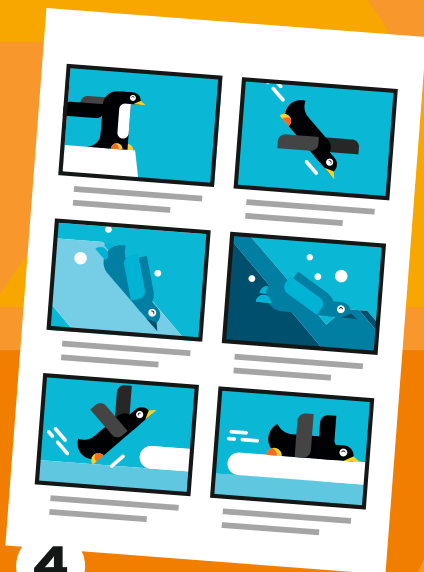
2

En même temps, il faut lancer la recherche graphique pour les personnages et les décors en fonction du genre (réaliste, fantastique, etc.), du style (dessin animé, images de synthèse, etc.) et du ton (comédie, drame, etc.) souhaités par le réalisateur. Cela aboutit à la **bible graphique**, qui rassemble des dessins de référence : personnages de face ou de profil, avec différentes expressions et dans diverses attitudes ; décors avec une ambiance de jour ou de nuit...



3

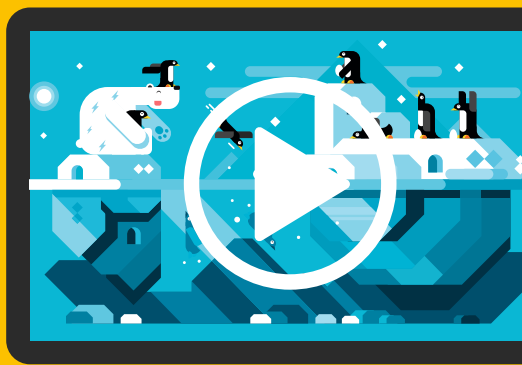
Ensuite, il faut traduire visuellement le scénario. C'est le rôle du **storyboard** qui précise, plan par plan, les éléments cinématographiques : position des décors et des personnages, cadrage (plan serré ou large), mouvements de caméra, vitesse, éclairage, effets visuels, sons. Le *storyboard* ressemble à des planches de BD avec des cases.



4

À partir des planches du *storyboard*, on crée l'**animatic**, sorte de pré-film qui permet de vérifier le *timing* et le bon enchaînement des plans, puis le **layout**, qui précise tous les éléments d'une scène (décor, objets, personnages, attitudes, déplacements, caméras). Ce document technique sert à organiser le travail des animateurs.

5



On peut maintenant **créer les images** qui constitueront le film, à raison de 24 par seconde (25 pour la télévision).

Plusieurs **techniques d'animation** sont possibles :

Pour un film réalisé **sur ordinateur**, on utilise des logiciels dédiés. En 2D, on dessine d'abord les personnages et les décors à l'aide d'une tablette graphique, puis on les met en mouvement, avant de les coloriser. En 3D, on modélise les personnages, objets, décors avant de les animer, puis on crée les textures, les éclairages et les effets (le rendu).

Pour un film utilisant des éléments à plat, on utilise un **banc-titre**. Ce dispositif permet d'effectuer des prises de vues d'un plan sur lequel on peut dessiner, mettre du sable ou de la peinture. Le mouvement est créé manuellement, image par image, par déplacements successifs des éléments sur le banc-titre.

Pour les volumes, on utilise la technique du **stop motion**. Ce dispositif permet d'effectuer des prises de vues d'un décor réel dans lequel on a positionné des objets (en pâte à modeler, en papier découpé, etc.) ou des marionnettes. Le mouvement est créé manuellement, image par image, par déplacements successifs des éléments dans le décor.

REPORTAGE



**UNE JOURNÉE SUR LE TOURNAGE  
DE LA SÉRIE DIX POUR CENT**

# L'ENVERS DU DÉCOR

Photos: Jean-Marie Heidinger

Ils ont pour clients Juliette Binoche, Jean Dujardin, Isabelle Huppert ou encore Cécile de France. Leur métier ? Agents d'acteurs. Personnages phares de la série *Dix pour cent*, diffusée sur France 2, Mathias, Andréa, Arlette et Gabriel ont fait leur apparition sur le petit écran en avril 2015. Depuis, ils partagent avec le public la gestion de carrière des stars de cinéma et... leurs déboires personnels. Après avoir réuni plus de 3 millions de téléspectateurs pour la deuxième saison, l'équipe reprend le chemin des studios d'Aubervilliers (93) pour les six épisodes de la saison 3 (diffusion prévue à la rentrée 2018). Plongée au cœur du tournage.



## MISE EN SCÈNE

Il est 9h30 et l'effervescence règne déjà sur le plateau de tournage. Les six acteurs principaux de la série sont installés autour de la table de réunion. Au programme de la matinée: le tournage d'une scène clé de l'épisode 6. «*On se dépêche, silence s'il vous plaît, moteur demandé!*» scande Jérôme Zajdermann, premier assistant réalisateur. Constamment sur le qui-vive, il a l'œil à tout: c'est la seule personne qui sait en permanence ce qui se passe sur le plateau. «*Les équipes travaillent en rotation, j'ai un gros travail de communication. J'informe tous les protagonistes de ce que l'on fait et je veille à ce qu'on reste dans les temps prévus.*» Si le moindre grain de sable vient gripper le système, il en rend compte immédiatement à Marc Fitoussi, le réalisateur. Concentré, ce dernier scrute sur un moniteur vidéo la scène qui est en train d'être tournée. Entre deux prises, il fait le point sur la mise en scène avec les acteurs: «*Le scénario comprend des indications concernant les intonations, la gestuelle ou encore l'attitude que chacun doit adopter. Tout n'est pas écrit pour autant. J'opère des ajustements au fur et à mesure: je demande, par exemple, aux acteurs de parler plus vite ou plus fort d'une prise à l'autre, ou encore de modifier un déplacement, si je m'aperçois que cela fonctionnera mieux à l'écran.*» ■







## LE MOT JUSTE

À côté du metteur en scène, **Marie Ducret, la scripte**, se focalise sur les dialogues, scénario à la main :  
*« Je vérifie que les comédiens respectent le texte. Des mots peuvent changer, mais je dois faire attention à ce que cela ne modifie pas le sens de la phrase. »* Elle s'assure également que toutes les valeurs de plans (larges ou serrés) ont bien été tournées afin de





ne pas rencontrer de problèmes de raccords au montage. Présente tous les jours sur le tournage, **Fanny Herrero, la showrunner**, est attentive au texte mais aussi à l'interprétation qu'en donnent les acteurs: «*La série se situe entre le drame et la comédie, un registre difficile qui demande de la subtilité.*» Depuis la première saison, elle supervise le travail des cinq auteurs qui font équipe avec elle et rédige la version finale de chaque épisode. «*Le tournage est le prolongement de mon activité. Cela m'inspire et m'aide pour l'écriture de la saison qui va suivre.*» ■





## SON ET LUMIÈRE

Même si l'action se déroule en intérieur, le téléspectateur doit pouvoir saisir, suivant l'éclairage, si elle a lieu par une journée ensoleillée ou pluvieuse, ou même de nuit. Une mission remplie par la photographie : *« Pour déterminer la lumière, il faut tenir compte de la dimension psychologique de la scène que l'on tourne, mais aussi éclairer les acteurs de manière à les mettre en valeur, explique Antoine Roch, directeur photo (ou « chef op' »). C'est un travail technique et humain. »* Il indique à son équipe où placer les deux caméras, puis donne des précisions sur le cadre et les valeurs de plans qu'il attend, afin que *« l'ensemble s'harmonise »*.

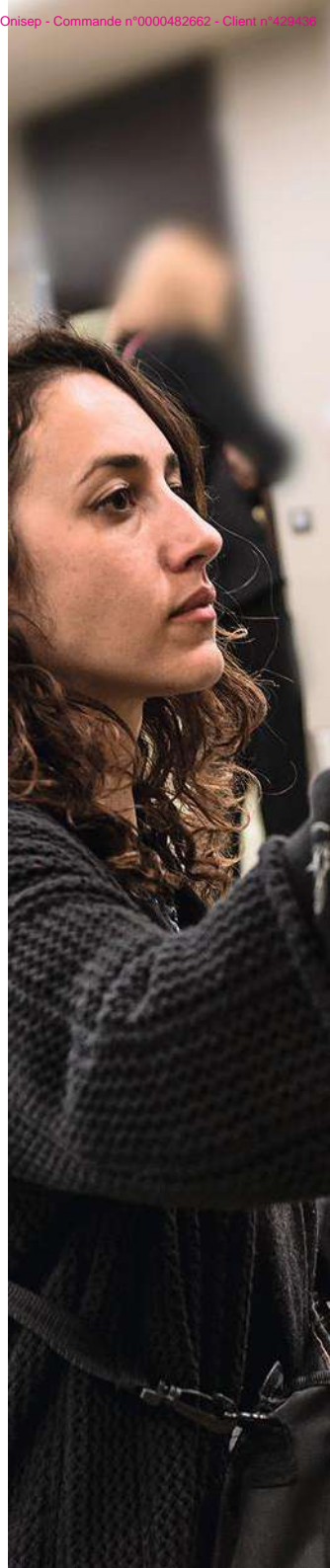


Légèrement en retrait, casque sur les oreilles, **Cyril Moisson**, l'ingénieur du son, module sur sa console les pistes correspondant à chaque comédien équipé d'un micro sans fil. Le son est également capté dans la pièce à l'aide d'une ou de deux perches selon les scènes. «*Le frottement du micro contre une veste, la manipulation d'un objet par un comédien... rien ne doit venir parasiter les dialogues. Les sons ne doivent être ni saturés, ni faibles, avec des timbres de bonne qualité.*»



## REPORTAGE

Chaque fois qu'une carte numérique est pleine, elle est remise à **Nejib Boubaker**, le **DIT** (*digital imaging technician*), afin qu'il sécurise les enregistrements. Il effectue ensuite un pré-étalonnage et revient vers le directeur photo :  
*« Ensemble, nous discutons des couleurs, des filtres utilisés ou de la texture de peau par rapport à l'éclairage. Avec un objectif commun : maintenir une continuité dans le rendu de l'image. »* ■





## COUP DE PINCEAU

**Stéphanie Selva, la maquilleuse,** intervient auprès d'un comédien pour effectuer quelques retouches avant le tournage d'un plan serré. « *La peau est une matière vivante. Le maquillage est périssable et bouge tout au long de la journée selon l'état du comédien, l'environnement... Il faut l'entretenir régulièrement.* » Chaque comédien possède sa trousse. « *On ne mélange pas les accessoires pour une question d'hygiène. De plus, les produits de maquillage sont choisis en fonction de la personne. Les besoins ne sont pas les mêmes pour un homme ou une femme. Il faut aussi tenir compte de l'éclairage et de ce que l'on souhaite dire du personnage à travers son maquillage.* » ■

## TENUE CORRECTE EXIGÉE

À quelques mètres du plateau, **Charlène Boulo, l'habilleuse,** s'affaire dans la salle où sont stockés les costumes. Ces derniers sont classés par personnages et suspendus à des portants. La jeune femme est chargée de les entretenir et de les ranger une fois les scènes terminées. « *Avant le tournage, les costumières ont défini les tenues. Sur le plateau, l'habilleur en chef et moi, nous prenons le relais. Il faut s'assurer que chaque comédien a bien le vêtement qui correspond à la scène, laver, détacher quand c'est nécessaire, repasser avant de réutiliser... Le costumier en chef s'occupe, quant à lui, des raccords. Il veille, par exemple, à ce que des manches de chemise restent retroussées d'une scène à l'autre.* » ■





## GESTION ET ORGANISATION

Dès qu'un problème d'ordre logistique ou technique se pose, **Éric Grandjean, le régisseur**, doit répondre présent. *« On a eu une panne de courant il y a quelques jours. J'ai dû me renseigner et décider si on faisait venir ou non un groupe électrogène pour prendre le relais et perdre le moins de temps possible. »* Pour l'heure, Éric s'intéresse à la suite du tournage, qui aura lieu en décors naturels. Avec toutes les contraintes que cela implique : *« Il faut faire en sorte que des loges puissent être installées à proximité du plateau, que les camions puissent stationner, et aussi obtenir les autorisations administratives... »*

Dans un bureau adjacent, **Michel Mintrot, le directeur de production**, travaille lui aussi à l'organisation de la suite des opérations. *« Le film est une entreprise temporaire dont j'assume la direction, note-t-il. Je m'occupe de tout ce qui est d'ordre budgétaire, financier ou social. C'est le réalisateur qui choisit les comédiens, mais c'est moi qui négocie les contrats. »*





La journée est terminée. Le plateau est plongé dans le noir jusqu'au lendemain. Les 6 semaines de tournage en studio touchent à leur fin. Une courte semaine de pause et l'effervescence reprendra, cette fois-ci dans les rues de Paris et de ses environs... ■

# CINÉMA



**RECRUTEMENT  
2018/2019 EN COURS**

**Résultats concours 2017  
90 % de réussite**

**prép'art**

*La prépa privée aux écoles d'art publiques*

**Préparez-vous à entrer dans  
une grande école de cinéma**

**Niveau baccalauréat :**

la HEAD — Genève  
l'ECAL Lausanne  
INSAS Bruxelles  
IAD Bruxelles  
CinéFabrique Lyon

**Titulaire d'un bac + 2 :**

La FEMIS  
ENS Louis Lumière  
ENSAV Toulouse  
SATIS Université Aix-Marseille

---

**Admission sur entretien  
Prendre rendez-vous**

**Prép'art Paris : 01 47 00 06 56**

**Prép'art Toulouse : 05 34 40 60 20**

---



**prepart.fr**





# MÉTIERES

# LES MÉTIERS EN 4 FAMILLES

De la conception à la distribution du film, les professionnels sont nombreux à intervenir. Zoom sur 41 métiers répartis en 4 familles : création, technique, gestion-diffusion, animation.

## CRÉATION

Scénario, montage, réalisation... qu'ils soient à l'origine du projet de film ou qu'ils y collaborent à certaines étapes, leur créativité et leur sensibilité artistiques s'avèrent indispensables.

- Acteur
- Assistant réalisateur
- Chef costumier
- Chef décorateur
- Chef opérateur
- Compositeur de musiques de films
- FX artist
- Maquilleur artistique
- Matte painter
- Monteur (image, son)
- Réalisateur de fiction
- Scénariste
- Superviseur des effets visuels

## TECHNIQUE

Image, son, costume, décor... qu'ils travaillent sur le tournage ou en postproduction, ils mettent leur savoir-faire au service de la création. Compétences techniques et sens artistique exigés.

- Bruiteur
- Cadreur
- Costumier
- Décorateur accessoiriste
- Étalonneur
- Habilleur
- Ingénieur du son
- Machiniste
- Mixeur
- Preneur de son
- Projectionniste
- Restaurateur numérique

## GESTION-DIFFUSION

Avant, pendant et après le tournage, ils accompagnent, gèrent, organisent et coordonnent l'activité. Leur but : mener à bien un projet de film dans les meilleures conditions.

- **Agent d'artistes**
- **Directeur de casting**
- **Directeur de postproduction**
- **Directeur de production**
- **Distributeur de films**
- **Exploitant de cinéma**
- **Régisseur général**
- **Scripte**
- **Traducteur de films**

## ANIMATION

Ils manient aussi bien le crayon que la souris d'ordinateur, imaginent des personnages et leur environnement, leur donnent vie. Imaginatifs, ils sont à l'aise avec les nouvelles technologies.

- **Animateur**
- **Character designer**
- **Layoutman**
- **Modeleur 3D**
- **Réalisateur de films d'animation**
- **Storyboarder**
- **Textureur**

# ACTRICE



© MATT GLIM

*Roxane Bret,*

comédienne

*« Vivre mille vies, mais travailler chaque rôle. »*

Une deuxième saison dans la série *Sam* à la télévision, deux projets sur les planches : à 23 ans, Roxane se construit un parcours où télévision, théâtre et cinéma se complètent. Formée au Cours Florent, cette jeune comédienne évoque un métier *« sérieux, mais où l'on doit réussir à faire croire à tout ce que l'on n'est pas dans la vie »*, avant d'avouer : *« D'ailleurs, ce qui m'intéresse, c'est d'avoir accès à autant de situations. »*

**Incarner un personnage.** Chaque acteur aborde un projet à sa manière. Pour Roxane, qui a débuté au cinéma à 17 ans, l'intuition prime : *« Je prends quelques notes sur le personnage, mon coach m'amène à réfléchir aux différentes façons dont on peut le voir, mais je ne pousse pas l'analyse trop loin. »* Au-delà des intentions, la jeune femme consacre un temps important à la maîtrise du texte, essentielle. Incarner un personnage peut aussi nécessiter une préparation très concrète : *« Je me souviens de 3 semaines d'apprentissage de gestes précis pour devenir une pâtissière crédible. Un travail rigoureux se cache derrière chaque rôle. »*

**Techniques de jeu.** Placement de la voix, postures : un comédien apprend les techniques propres au métier. *« Les codes ne sont pas les mêmes au cinéma et au théâtre : la technique vocale est différente, tout comme la manière d'être dans son corps »*, note Roxane, qui insiste sur la concentration requise lors d'un tournage. *« Il arrive qu'on attende au maquillage ou pour les habits. Cela peut ressembler à un jeu, mais une fois dans la scène, on n'a que quelques minutes pour la réussir. »*

**Le désir des autres.** Pour cette jeune actrice, dépendre du désir des autres est l'une des difficultés du métier. *« Un réalisateur va apprécier votre jeu, un autre moins... un comédien s'expose à de nombreux avis. Il faut être réceptif à tout ce que l'on nous dit, être capable de se remettre en question. »* Un nouveau personnage, c'est aussi aller à la rencontre d'une nouvelle équipe, d'un nouveau réalisateur : *« Dans un projet, l'équipe compte autant que le rôle »*, confie-t-elle.

→ Découvrez les débuts de Roxane Bret p. 126.

## € Quel salaire ?

Expérience, budget du film, casting... la rémunération d'un acteur (autrement dit, son cachet) varie beaucoup. Le salaire minimum journalier est de 400 € brut. Pour accéder au régime des intermittents, un professionnel doit justifier d'un certain nombre d'heures travaillées pendant 12 mois consécutifs. Il pourra alors bénéficier d'indemnités lors des périodes d'inactivité.

Source : Convention nationale de la production cinématographique.



## Ça recrute ?

Les acteurs sont engagés sous contrat le temps d'un projet (pièce de théâtre, long métrage, etc.).



## Quels débuts ?

Il n'existe pas une seule façon de débiter dans ce métier. Un jeune acteur se présente à des castings pour obtenir un rôle. « *Avoir un agent est le moyen le plus sûr d'en passer régulièrement* », conseille Roxane.



Même si le métier est ouvert aux non-professionnels, suivre une formation favorise la carrière.

### Après le bac en 2 à 5 ans

- 12 écoles supérieures d'art dramatique préparent en 3 ans au DNSP de comédien. Parmi elles, le CNSAD (Conservatoire national supérieur d'art dramatique) de Paris et l'école du TNS (Théâtre national de Strasbourg), toutes deux publiques. Les élèves sont recrutés sur concours, avec le bac.
- De nombreuses **écoles privées**, dont le Cours Florent ou le Cours Simon à Paris, préparent au métier de comédien en 2 ou 3 ans. Le bac n'est pas toujours requis pour se présenter aux auditions. Payantes, ces formations ne sont pas reconnues par l'État, mais bénéficient d'une solide renommée.
- À l'université, la **licence arts du spectacle** (en 3 ans après le bac) délivre une formation plus théorique que pratique, avec des cours en histoire du spectacle, esthétique et dramaturgie.

Retrouvez  
les études  
pp. 103, 106.

# CHEF OPÉRATEUR



*Sébastien  
Buchmann,*  
chef opérateur

*« Créer une image fidèle au désir artistique du réalisateur. »*

La magie du cinéma, Sébastien l'a découverte lors de son premier tournage, en tant que stagiaire : *« Je voyais les techniciens réaliser des opérations très mystérieuses pour moi... J'étais fasciné! »* Aujourd'hui, ce « chef op' » se définit comme un passeur. *« Mon rôle, c'est de traduire les mots du scénario en images. »*

**Mettre en images.** Responsable des prises de vues, Sébastien choisit les options techniques pour chaque scène : lumière, place de la caméra, rendu d'image. Il explique : *« On parle de look. C'est ce qui permet au spectateur d'éprouver une atmosphère, une émotion, une situation vécue par un personnage. »* Récemment, il a cherché à recréer une image stylisée faisant référence au western. Son objectif : accompagner le réalisateur vers le film dont il rêve.

**Casse-tête technique.** Intérieur jour, extérieur nuit : la lecture du scénario permet d'analyser chaque scène sous l'angle de l'image. *« En phase préparatoire, j'effectue de nombreux essais. Ensuite, il y a un travail d'arbitrage pour voir ce qui est réalisable ou pas. »* Pour réussir une scène de nuit dans la montagne enneigée, plusieurs possibilités : *« Si on veut voir de somptueux paysages, on peut filmer de jour, puis obscurcir les images. Mais croira-t-on à cette nuit en plein soleil ? »* illustre Sébastien, qui apprécie d'*« apporter des réponses techniques pour concrétiser une idée plastique »*.

**Un chef d'équipe.** Sur un tournage, ce bras droit du réalisateur travaille en étroite relation avec les techniciens : assistants caméra, chef machiniste, chef électricien et régisseur : *« Je les sollicite pour un travellling ou un changement de caméra, je leur demande si on peut installer un éclairage. C'est un travail d'équipe. »* Reste la phase d'étalonnage qui permet d'harmoniser l'image : *« On s'enferme dans une salle de projection pour décider des ajustements, des corrections finales. Comme en peinture, l'image se façonne par petites touches. »*

## € Quel salaire ?

Les salaires sont calculés sur la base de minima syndicaux. La rémunération varie selon le budget du film : 2 500 € brut par semaine pour un budget dépassant 3 millions, 1 200 € pour un budget inférieur à 3 millions.

Source : Convention nationale de la production cinématographique.



## Ça recrute ?

Les opportunités dépendent étroitement du réseau et de la renommée. Un chef opérateur est engagé sous contrat le temps d'un projet (court ou long métrage, série télévisée). Pour accéder au régime des intermittents, un professionnel doit justifier d'un certain nombre d'heures travaillées pendant 12 mois consécutifs. Il pourra alors bénéficier d'indemnités lors des périodes d'inactivité.



## Quels débuts ?

Dans ce métier, on débute généralement comme assistant. « Pour être embauché comme chef opérateur, il faut montrer des images, autrement dit avoir déjà eu une expérience... C'est toute la difficulté », note Sébastien.



Il faut plusieurs années de pratique avant d'être chef opérateur, et avoir de solides bases techniques et artistiques.

### Après le bac en 2 à 5 ans

- Le **BTS métiers de l'audiovisuel** option métiers de l'image (en 2 ans après le bac) constitue un premier niveau de formation. Il permet d'occuper un poste d'assistant chef opérateur ou de cadreur. Les diplômés peuvent envisager une poursuite d'études en école spécialisée ou en licence professionnelle.
- Les **écoles d'audiovisuel privées** proposent des formations en techniques de l'image, de durées variables. Accès sur dossier et entretien, avec le bac.
- Du côté des **écoles publiques**, La Fémis propose un cursus spécialisé en image en 4 ans, Louis-Lumière un cursus cinéma en 3 ans, et l'**Esav** (à Toulouse) un parcours image en master (en 2 ans après la L3 études audiovisuelles). Accès sur concours post-bac + 2 pour ces trois écoles.

Retrouvez  
Les études  
pp. 84, 98.

# MATTE PAINTER



Thomas  
Revidon,  
matte painter

« On ne cesse jamais d'apprendre. »

Une forêt, une cascade, un monument... pour des raisons techniques ou en l'absence d'autorisation de tournage, certains éléments de décor ne sont pas filmés directement. C'est en phase de postproduction qu'intervient le matte painter : « Je crée sur ordinateur des images qui, une fois intégrées, seront invisibles à l'œil du spectateur », résume Thomas, en mission chez Mikros Image, une société spécialisée dans la création d'effets visuels numériques.

**Décors en 2D et 3D.** Récemment, ce professionnel a collaboré au film *Santa et Cie*, réalisé par Alain Chabat. Pour cette grosse production, le défi était de taille : « Pour la séquence où le traîneau du père Noël traverse les Champs-Élysées, nous avons entièrement recréé l'avenue en 3D. » Sur certains plans, tout ce qui est visible à l'écran est virtuel. « Nous avons travaillé à partir d'un plan tourné sur fond bleu pour pouvoir ajouter ensuite les éléments, précise Thomas. Mais, dans certains cas, on va créer un décor entièrement numérique. »

**Curiosité.** Pour réaliser un environnement, Thomas fait appel à sa créativité, pioche dans les banques d'images et jongle avec une palette de logiciels dédiés (Photoshop, Maya). « L'essentiel du métier repose sur un travail d'intégration de photos », précise le jeune homme, qui actualise constamment ses connaissances techniques : « Un logiciel évolue, d'autres apparaissent. Sachant qu'on explore des possibilités à chaque nouveau projet, on ne cesse jamais d'apprendre ! »

**Savoir s'adapter.** Intermittent, Thomas effectue des missions de durées variables au sein de sociétés de production. Ce créatif n'oublie jamais qu'il travaille pour un client, à savoir le réalisateur du film : « On propose et on crée en équipe, en respectant des délais, un budget et les étapes d'avancement d'un projet. »

→ Découvrez le parcours de Thomas Revidon p. 115.





Pour se former à ce métier, mieux vaut passer par une école spécialisée.

### Après le bac en 3 à 5 ans

- Les **écoles d'art**, publiques ou privées, proposent souvent des spécialisations en graphisme 2D et 3D (en 2, 3 ou 5 ans après le bac). Pour les effets visuels, on peut citer ArtFX, Les Gobelins, Isart Digital, Esma et Lisaa.
- L'université propose des parcours orientés vers les techniques de l'image au niveau **licence** (en 3 ans après le bac) mention **arts** ou **sciences** et au niveau **master** (2 années supplémentaires). Citons ATI (arts et technologies de l'image), cursus spécialisé de Paris 8 qui se déroule en 3 ans (L3, M1, M2), avec possibilité de se former en alternance.

Retrouvez  
les études  
pp. 94, 106.

## € Quel salaire ?

Les salaires sont calculés sur la base de minima syndicaux. Celui d'un débutant varie entre 90 et 130 € brut par jour. « *Changer régulièrement de société permet de renégocier sa rémunération* », précise Thomas.

Source : Convention nationale de la production cinématographique.



## Ça recrute ?

Le marché existe, mais la concurrence est réelle. Les sociétés de production recrutent pour des missions ponctuelles, selon les besoins et projets en cours. « *Se constituer un réseau permet de revenir régulièrement au sein des mêmes entreprises* », explique Thomas. Pour accéder au régime des intermittents, un professionnel doit justifier d'un certain nombre d'heures travaillées pendant 12 mois consécutifs. Il pourra alors bénéficier d'indemnités lors des périodes d'inactivité.



## Quels débuts ?

« *J'ai eu la chance de faire mon master en alternance chez Mikros. C'est un bon tremplin* », résume Thomas, avant d'ajouter : « *S'il peut sembler difficile d'intégrer le secteur, l'accès à l'emploi repose sur les contacts que l'on noue au fur et à mesure de ses expériences.* »

# MONTEUR IMAGE



*Christophe Pinel,*  
monteur

*« Le montage, c'est une réécriture du scénario, du film. »*

« Passer les images au tamis pour trouver leur vitalité », c'est sa définition du métier de monteur. Au générique de nombreux longs métrages, Christophe a collaboré aux quatre derniers films d'Albert Dupontel, dont *Au revoir là-haut* qui lui vaut une nouvelle nomination aux César 2018.

**Du scénario au montage.** Dès qu'il découvre le scénario, Christophe anticipe son intervention : « Je visualise en amont mais, très souvent, il faut tout reconsidérer et porter un nouveau regard sur des images filmées qui ont leur propre vie, leur propre rythme. » Une improvisation qui fonctionne mieux qu'un dialogue écrit, une scène moins dynamique que ce qui était souhaité... après le tournage, ce professionnel visionne les rushes, sélectionne les séquences, puis propose un premier montage au réalisateur. « C'est une étape délicate, où il ne voit que ce qu'il n'a pas réussi à accomplir », prévient-il.

**Des échanges constructifs.** Un dialogue se noue entre le réalisateur et le monteur : « On s'appuie sur une complicité, un lien de confiance qui nous permet d'analyser ensemble ce qui marche bien ou moins bien, de nous mettre d'accord. » L'objectif étant de trouver les bons aménagements, le bon rythme pour le film. « Il faut plusieurs mois pour monter un long métrage », note Christophe. Un temps nécessaire pour prendre du recul et parvenir aux meilleures décisions.

**Une aventure collective.** Techniquement, les outils de montage numérique lui permettent d'explorer de nombreuses pistes : « Zoomer à l'intérieur d'un plan, le recadrer, changer les couleurs... on peut tester énormément de choses. Le travail sur la matière est devenu très ludique. » Mais pour lui, le métier reste avant tout « une affaire d'échanges, d'affinités et de partage. Un film, c'est une aventure collective », insiste-t-il. Ce qui le motive dans chaque projet ? « Partir d'une matière brute pour la façonner et la polir jusqu'à ce qu'apparaisse ce bel objet qu'est le film. »



## € Quel salaire ?

Les salaires sont calculés sur la base de minima syndicaux : environ 1 600 € brut par semaine au cinéma. « On négocie son salaire sur chaque projet. Quand on a un peu d'expérience, on peut prétendre à davantage », explique Christophe.

Source : Convention nationale de la production cinématographique.



## Ça recrute ?

Les opportunités de travail dépendent principalement du réseau, donc des rencontres et des expériences. Lorsqu'une collaboration se passe bien, un monteur a de bonnes chances de travailler régulièrement avec un réalisateur. Pour accéder au régime des intermittents, un professionnel doit justifier d'un certain nombre d'heures travaillées pendant 12 mois consécutifs. Il pourra alors bénéficier d'indemnités lors des périodes d'inactivité.



## Quels débuts ?

« J'ai eu la chance de passer par une école, La Fémis, qui m'a mis le pied à l'étrier », constate Christophe. « J'ai commencé comme monteur stagiaire, puis comme assistant monteur. Des postes d'observation précieux pour apprendre les ficelles du métier. »

Il faut plusieurs années de pratique avant d'être monteur image, et avoir de solides bases techniques et artistiques.

### Après le bac en 2 à 6 ans

- Le BTS métiers de l'audiovisuel option montage et postproduction (en 2 ans après le bac) constitue un premier niveau de formation. Il permet d'occuper un poste d'assistant monteur. Les diplômés peuvent envisager une poursuite d'études en écoles spécialisées ou en licence pro techniques du son et de l'image.
- Les écoles d'audiovisuel privées proposent des formations en image, de durées variables. Accès sur dossier et entretien, avec le bac.
- Du côté des écoles publiques, La Fémis propose un cursus en 4 ans au sein du département image, Louis-Lumière un cursus cinéma en 3 ans et l'Esav (à Toulouse) un parcours image en master (en 2 ans après la L3 études audiovisuelles). Accès sur concours post-bac + 2 pour ces trois écoles.
- À l'université, la licence arts (en 3 ans après le bac) parcours cinéma permet de continuer en master (pour 2 années supplémentaires) ou en écoles spécialisées.

Retrouvez  
les études  
pp. 84, 98, 106.

# RÉALISATRICE DE FICTION



© DR

*Leyla Bouzid,*

réalisatrice

*« Garder le cap, tout en s'adaptant. »*

La soif de liberté d'une lycéenne tunisienne avant le Printemps arabe, tel est le sujet du premier long métrage de Leyla, *À peine j'ouvre les yeux*, récompensé par de nombreux prix. Sensible à l'image, la jeune cinéaste a choisi de mettre celle-ci au service de l'Histoire.

**Porter un projet.** « En France, c'est le réalisateur qui écrit ou co-écrit le sujet du film. C'est souvent lui qui initie, qui porte le projet. Il doit savoir ce qu'il veut raconter et y croire », résume cette diplômée de La Fémis. Séduite par son court métrage de fin d'études, une productrice l'a suivie dans cette aventure : « C'est la première personne avec qui on échange. Elle a son mot à dire sur certains choix, comme le casting », explique Leyla. C'est également au producteur qu'il revient d'entamer la recherche de financements. « On espère tous l'avance sur recettes du CNC. On sollicite aussi les chaînes de télévision et les régions », confie la réalisatrice.

**Choisir son équipe.** Essentielle, la phase de préparation a permis à Leyla de réunir les professionnels dont elle allait s'entourer (acteurs, chef opérateur, monteur, etc.). « On opère une série de choix difficiles, mais fondamentaux pour constituer la meilleure équipe pour le film dont on rêve. » « Moteur... Coupez! » : lors d'un tournage, la réalisatrice se concentre sur la direction d'acteurs et les choix de mise en scène. « On ne tient pas la caméra, mais on emmène l'équipe vers ce qu'on souhaite grâce au binôme avec le chef opérateur. » Ensuite arrive l'épreuve du montage : « Il faut oublier le film fantasmé et partir du matériau existant. »

**Faire face aux aléas.** Entre le projet initial et le film abouti, surviennent toujours des aléas. « Le risque, c'est de perdre son film en route. On doit garder le cap, tout en s'adaptant sans cesse », recommande Leyla. Et comprendre que le film obéit à une logique économique : « On n'a pas toujours le dernier mot pour l'affiche ou la bande-annonce, par exemple », précise Leyla, qui travaille à l'écriture de son prochain long métrage.



## € Quel salaire ?

Les salaires sont calculés sur la base de minima syndicaux : 2 600 € brut par semaine pour un technicien réalisateur. La rémunération varie en fonction du budget du film et de la notoriété du réalisateur. Ce dernier est payé en plusieurs fois (à la signature du contrat, pendant la préparation et au moment du tournage). En cas de diffusion télé, il peut percevoir des droits d'auteur.

Source : Convention nationale de la production cinématographique.



## Ça recrute ?

Pour un réalisateur, c'est la rencontre avec un producteur qui aboutit à une collaboration. Au-delà de l'intérêt du projet, le réseau joue un grand rôle. Pour accéder au régime des intermittents, un professionnel doit justifier d'un certain nombre d'heures travaillées pendant 12 mois consécutifs. Il pourra alors bénéficier d'indemnités lors des périodes d'inactivité.



## Quels débuts ?

« Aujourd'hui, un réalisateur doit faire un court métrage, réaliser un film de fin d'études ou mener un projet associatif », explique Leyla. S'ils sont remarqués, ces essais constituent une bonne carte de visite.

Il faut plusieurs années de pratique avant d'être réalisateur, et avoir de solides bases techniques et artistiques.

### Après le bac en 2 à 5 ans

- Le **BTS métiers de l'audiovisuel** option métiers de l'image (en 2 ans après le bac) constitue un premier niveau de formation. Il permet d'occuper un poste d'assistant monteur. Les diplômés peuvent envisager une poursuite d'études en écoles spécialisées.
- À l'université, la **licence arts** (en 3 ans après le bac) propose un parcours cinéma qui permet de continuer en **master** réalisation (pour 2 années supplémentaires) ou en écoles spécialisées.
- Les **écoles d'audiovisuel privées** proposent des formations en réalisation et en montage, de durées variables. Accès sur dossier et entretien, avec le bac.
- Du côté des **écoles publiques**, La Fémis propose un cursus réalisation en 4 ans, Louis-Lumière un cursus cinéma en 3 ans et l'**Esay** (à Toulouse) un parcours réalisation en master (en 2 ans après la L3 études audiovisuelles). Accès sur concours post-bac + 2 pour ces trois écoles.

Retrouvez  
Les études  
pp. 84, 98, 106.

# CADREUR



*Antoine Struyf*

cadreur

*« Filmer la scène au plus près des attentes du réalisateur et du chef opérateur. »*

« Moteur... Coupez! » « C'est entre ces deux moments que le cadreur entre en action », explique Antoine qui a notamment travaillé pour les films *Le Brio* et *Antigang*, ainsi que pour des séries télévisées. Son rôle : tourner des images nettes, stables et composées.

**Au cœur de l'action.** Sur le plateau, ce professionnel s'occupe du cadrage de l'image et des prises de vues. « Avant une scène, le réalisateur et le chef opérateur me donnent des indications. À moi de trouver comment filmer la scène au plus près de leurs attentes. » Selon le budget du film, il peut y avoir une ou deux caméras. « La caméra A fait le plan imaginé par le réalisateur ; la B va chercher de la matière en plus, avec des valeurs de plans plus serrées. »

**Savoir s'adapter.** Pendant un tournage, le cadreur échange beaucoup avec les machinistes qui installent le matériel, le premier assistant qui fait le point sur les comédiens qui évoluent devant la caméra. « À la fin d'une prise, je suis souvent le premier regard qu'ils croisent. Ils veulent sentir si la prise était bonne. » Pour certains films (*Brice 3*, par exemple), Antoine utilise des grues pour des plans en hauteur.

**En mouvement.** Antoine maîtrise également le Steadicam : « Ce système de stabilisation permet de faire des mouvements fluides, ce qui n'est pas toujours possible avec une caméra à l'épaule ou une dolly, cet appareil qui fait rouler la caméra sur une roue ou un rail. » Pour *Le Brio*, un Steadicam lui a servi à tourner un plan-séquence sur les marches du Palais de justice, avec Daniel Auteuil et Camélia Jordana. « Je commençais derrière eux pour finir devant eux. Une opération délicate techniquement et physiquement, puisqu'on a dû faire 30 prises ! » Antoine s'est aussi essayé au cadre sur scooter à quatre roues pour le film *Les Saisons*. « Jacques Perrin voulait que la caméra accompagne les loups dans leur course, comme si on était avec eux dans la forêt. Il y a aussi une scène où je devais suivre des chevaux sauvages lancés au galop ! »

→ Découvrez les débuts d'Antoine Struyf p. 128.



## € Quel salaire ?

Les salaires sont calculés sur la base de minima syndicaux : 1 649 € brut par semaine pour un cadreur. Pour accéder au régime des intermittents, un professionnel doit justifier d'un certain nombre d'heures travaillées pendant 12 mois consécutifs. Il pourra alors bénéficier d'indemnités lors des périodes d'inactivité.

Source : Convention nationale de la production cinématographique.



## Ça recrute ?

Les professionnels sont engagés sous contrat le temps d'un projet (court ou long métrage, série télévisée). On estime à environ 1000 le nombre des cadreurs et à 1500 celui des techniciens opérateurs. « Dans ce métier, il faut faire sa place et convaincre les réalisateurs de travailler avec vous », constate Antoine.



## Quels débuts ?

« Dans l'équipe image, on commence comme assistant vidéo, puis second assistant caméra, premier assistant et, enfin, cadreur », explique Antoine. Après plusieurs années d'expérience, un cadreur peut devenir chef opérateur.

Ce métier est accessible après plusieurs années d'expérience. Pour intégrer l'équipe image d'un film, plusieurs cursus sont possibles.

### Après le bac en 2 à 6 ans

- Le **BTS métiers de l'audiovisuel** (en 2 ans après le bac) est le diplôme d'entrée dans le secteur. L'option métiers de l'image permet de se former à la prise de vues. Ce diplôme peut être complété par une licence pro techniques du son et de l'image (en un an supplémentaire).
- Les **écoles d'audiovisuel privées** proposent des formations en image, de durées variables. Accès sur dossier et entretien, avec le bac.
- Du côté des **écoles publiques**, La Fémis propose un cursus en 4 ans au sein du département image, Louis-Lumière un cursus cinéma en 3 ans et l'Esav (à Toulouse) un parcours image en master (en 2 ans après la L3 études audiovisuelles). Accès sur concours post-bac+2 pour ces trois écoles.

Retrouvez  
Les études  
pp. 84, 98.

# COSTUMIÈRE



*Chloé  
Chamulidrat,*  
costumière

*« Concevoir les costumes  
et ne négliger aucun détail. »*

« Un costumier doit restituer un univers à partir de références et d'images, et créer des personnages qui paraissent vraisemblables, explique Chloé. Il faut faire des recherches sur les matériaux, les formes, les modes et les époques en tenant compte du budget et de la praticité (confort et entretien). »

**Tissus et mensurations.** Pour la série de science-fiction *Mission*, Chloé a travaillé avant le tournage, en atelier, sous les ordres de deux chefs costumiers. Elle raconte : « J'ai fabriqué des combinaisons d'astronautes à partir d'un prototype dessiné par les chefs costumiers et réalisé par les accessoiristes. J'ai utilisé un tissu assez épais, à la base destiné à l'ameublement. » Elle a dû adapter les tenues aux mensurations des acteurs : « On a fait des essayages et modifié la longueur et la largeur pour chacun. »

**Reconstitution.** Pour le magazine *Un jour, une histoire* sur France 2, Chloé effectue un travail documentaire pour des scènes de reconstitution. « Je choisis les tenues des protagonistes en partant d'images (photos, vidéos). Parmi mes derniers sujets, Bachar el-Assad et la dynastie des Kim en Corée. Je recherche les vêtements qui s'approchent le plus de ce que j'ai vu. » La jeune femme se rend alors dans des boutiques, dans des friperies ou chez des loueurs. Elle surfe aussi sur Internet pour trouver la tenue qui conviendra. « On fait beaucoup de shopping, conclut-elle, mais avec un budget souvent serré. »

**Retouches.** Quand elle n'est pas costumière, Chloé exerce comme habilleuse sur des tournages. Elle s'occupe notamment de l'entretien des costumes, des retouches et de l'habillage des acteurs. « Il faut également penser aux raccords. Les scènes n'étant pas forcément tournées dans l'ordre, il faut se montrer vigilant. Une écharpe doit être nouée de la même façon dans deux scènes qui s'enchaînent. » Pour s'en assurer, Chloé prend beaucoup de photos : « Il y a un vrai souci du détail. »





## € Quel salaire ?

Les salaires sont calculés sur la base de minima syndicaux : 841 € brut par semaine pour un habilleur au cinéma ; 987 € brut pour un costumier ; 1825 € pour un chef costumier. Pour accéder au régime des intermittents, un professionnel doit justifier d'un certain nombre d'heures travaillées pendant 12 mois consécutifs. Il pourra alors bénéficier d'indemnités lors des périodes d'inactivité.

Source : Convention nationale de la production cinématographique.



## Ça recrute ?

Les professionnels sont engagés sous contrat, le temps d'un projet (court ou long métrage, série télévisée).



## Quels débuts ?

Chloé est arrivée dans le cinéma par hasard. « *Je n'ai pas de formation spécifique. J'ai commencé dans le spectacle vivant. J'ai beaucoup travaillé pour des compagnies de théâtre, à la création de costumes. J'ai alors rencontré une scripte, qui m'a présentée à un chef costumier. C'est ainsi que j'ai fait mes premiers pas dans le septième art.* »

Plusieurs formations sont envisageables pour intégrer l'équipe costume.

### Après le bac en 2 à 6 ans

- Le **DMA costumier-réalisateur** (en 2 ans après le bac) représente le premier niveau. Il est progressivement remplacé par le **DN MADE** (diplôme national des métiers d'art et du design) qui se prépare en 3 ans après le bac.
- Les **écoles d'art** proposent des cursus dans le textile ou la mode pouvant donner accès au métier (durées variables).
- À l'université, la **licence arts du spectacle** (en 3 ans après le bac) apporte une culture artistique pouvant constituer un atout à l'entrée des écoles spécialisées.
- Spécialisée dans le **théâtre**, l'**Ensatt** propose deux cursus : costumier (en un an) et concepteur costume (en 3 ans). Accès sur concours post-bac+2. L'école du TNS (Esad Strasbourg) propose, quant à elle, un cursus en scénographie-costumes. Accès sur concours post-bac.

### À noter

Le diplôme de technicien des métiers du spectacle, spécialité techniques de l'habillage, permet d'exercer comme habilleur.

Retrouvez  
les études  
pp. 94, 106.

# DÉCORATRICE



© KRKOR MOTIAN

*Laura Poulvet,*

décoratrice accessoiriste

« Choisir des éléments de décor cohérents. »

Ce que Laura apprécie dans son métier ? La recherche documentaire. Pour le film *La Mort de Louis XIV*, elle a contacté la bibliothèque Paris-Descartes, qui lui a exceptionnellement ouvert ses portes. « J'ai pu parcourir des ouvrages sur la médecine du XVII<sup>e</sup> siècle. J'ai même consulté le récit de l'autopsie de Louis XIV ! »

**Préparation.** Avant chaque film, Laura étudie le scénario, une phase appelée « dépouillement ». « J'établis une liste de courses, avec les objets à acquérir (achat ou location). J'élabore aussi un cahier de tendances, avec les couleurs dominantes et des éléments de l'histoire. » Des repérages sont effectués, généralement avec le réalisateur, le chef opérateur et/ou le chef décorateur. « Une fois les lieux de tournage arrêtés, on chiffre le budget avec la production. Il faut savoir négocier avec les fournisseurs pour avoir la meilleure qualité possible (papiers peints, tissus, meubles, accessoires, etc.). Il est aussi important de veiller à la cohérence artistique et aux délais. »

**Mise en place.** Pour *La Mort de Louis XIV*, il a fallu recréer la chambre du roi dans le château d'un particulier. « Le conservateur de Versailles m'avait rapporté que les murs, à l'époque, étaient recouverts de tissus. C'est ce que nous avons reproduit, à partir d'une pièce en béton. En une semaine, il a fallu la couvrir. » Les échanges sont nombreux avec les artisans qui mettent en œuvre le décor. Pour certains films, Laura conçoit des objets : « J'ai imaginé une table qui permettait de placer la caméra au centre. Il peut aussi m'arriver de créer du faux verre pour une scène dans laquelle l'acteur doit casser une bouteille. »

**Tournage.** En tant qu'accessoiriste, Laura a dû, pour *La Mort de Louis XIV*, allumer et éteindre une centaine de bougies entre les prises et prévoir la nourriture pour les scènes de repas. Elle réunit les quantités nécessaires tout en veillant à la qualité : « Les aliments choisis participent du confort des acteurs. » Une fois le tournage fini, il faut démonter le décor. « Le reconditionnement exige de la minutie. Pour un chandelier, par exemple, j'ai dû remballer les cristaux un à un ! » se souvient-elle.

## Quelles études ?

Plusieurs formations sont possibles pour exercer un métier dans le décor.

### Après la 3<sup>e</sup> en 2 ans

- Le **CAP accessoiriste-réalisateur** est un premier niveau d'accès au métier.

### Après le bac en 2 à 6 ans

- Les **écoles d'art** proposent des cursus en aménagement intérieur, design d'espace ou de produit, objet ou arts textiles, de durées variables: 2 ans après le bac pour les **BTS** et **DMA**, 3 ans pour le **DN MADE**, 5 ans pour le diplôme de l'Ensad (École nationale supérieure des arts décoratifs) ou le **DNSEP**, par exemple.

- À l'université, la **licence arts** parcours cinéma et la **licence arts du spectacle**, en 3 ans après le bac, apportent une culture artistique pouvant constituer un atout à l'entrée des écoles spécialisées.

- Spécialisée dans le **cinéma**, La Fémis propose un cursus décor en 4 ans. Spécialisée dans le **théâtre**, l'Ensatt offre une formation de scénographe en 3 ans. Accès sur concours post-bac+2. Enfin, un parcours architecture/décor, débouchant sur un master (bac+5), est dispensé à l'Esav (à Toulouse).

Retrouvez  
les études  
pp. 94, 98, 106.

## € Quel salaire ?

Les salaires sont calculés sur la base de minima syndicaux : 1346 € brut par semaine pour un premier assistant décorateur cinéma ; 2591 € pour un chef décorateur ; 1189 € pour un accessoiriste. Pour accéder au régime des intermittents, un professionnel doit justifier d'un certain nombre d'heures travaillées pendant 12 mois consécutifs. Il pourra alors bénéficier d'indemnités lors des périodes d'inactivité.

Source : Convention nationale de la production cinématographique.



## Ça recrute ?

Les professionnels sont engagés sous contrat le temps d'un projet (court ou long métrage, série télévisée).



## Quels débuts ?

« Après mes études d'arts appliqués, j'ai exercé comme architecte d'intérieur. Le cinéma m'attirait, mais je pensais que c'était un milieu fermé. Lors de portes ouvertes à l'école Boule, j'ai croisé une ancienne camarade devenue cheffe opératrice qui cherchait une décoratrice. Grâce à cette rencontre, je suis entrée dans le septième art ! »  
Après plusieurs années comme décorateur, il est possible d'évoluer vers le poste de chef décorateur.

# INGÉNIEUR DU SON



© DR

*Erwan Kerzanet,*

ingénieur du son

« *Créer un univers sonore.* »

Dialogues, ambiances... sur le tournage d'un film, Erwan capte les sons : « *L'ingénieur du son est le partenaire technico-artistique du réalisateur. Ce dernier maîtrise, en général, plus l'image que le son. À moi de lui apporter des idées, de choisir le matériel adapté à ses demandes et de pointer d'éventuelles incohérences.* »

**Opérer des choix.** Aussi appelé chef opérateur du son, l'ingénieur doit s'adapter aux options techniques du réalisateur (plans et cadres), comme aux voix et déplacements des comédiens. « *Il y a de vrais choix à opérer en termes de sons. Si le plan est serré, je peux coller à l'image en faisant un son de près ou, au contraire, marquer une distance. Le son transmet un message.* »

**Des enregistrements séparés.** Sur un tournage, il existe plusieurs types de sons : les sons directs, quand la caméra tourne, et les sons « seuls » que l'on n'a pas enregistrés lors de la prise (ou pas correctement). Erwan explique : « *Si un acteur descend un escalier, on va capter ses propos avec un micro sans fil, mais pas le bruit de ses pas. Il faudra donc les enregistrer séparément, avec une perche, sans que la caméra tourne.* » Tous ces sons seront confiés au monteur en postproduction.

**La vérité du direct.** Sur *Holy Motors* de Leos Carax, Erwan a dû enregistrer les scènes musicales (par exemple avec Kylie Minogue) en prise de son directe. « *On a privilégié une prise de l'instant, sans filet. Même si c'est plus difficile à réaliser qu'en studio et qu'il y a des imperfections, cela donne une force, une vérité à la scène.* » Le tournage de *Rodin* a, lui aussi, représenté un défi. « *Vincent Lindon avait choisi une diction du bout des lèvres et le texte du réalisateur, Jacques Doillon, n'était pas écrit pour être récité à voix haute. Cela a été un véritable challenge pour moi d'arriver à sortir les phrases en son.* » Certains dialogues ont dû être enregistrés en studio (c'est la post-synchronisation). « *La voix directe est toujours meilleure, constate Erwan, car plus puissante en termes d'émotion.* »



## € Quel salaire ?

Les salaires sont calculés sur la base de minima syndicaux : 1 825 € brut par semaine pour un chef opérateur son au cinéma ; 1 194 € pour un assistant opérateur du son. Pour accéder au régime des intermittents, un professionnel doit justifier d'un certain nombre d'heures travaillées pendant 12 mois consécutifs. Il pourra alors bénéficier d'indemnités lors des périodes d'inactivité.

Source : Convention nationale de la production cinématographique.



## Ça recrute ?

Les professionnels sont engagés sous contrat le temps d'un projet (court ou long métrage, série télévisée). « Pour réussir, il est important de s'ancrer dans un réseau, conseille Erwan. Sur chaque tournage, des liens se créent, qu'il faut savoir entretenir. »



## Quels débuts ?

Malgré des opportunités, Erwan ne voulait pas devenir trop tôt ingénieur du son. « Après Louis-Lumière, j'ai alterné des tournages comme assistant son ou ingénieur du son. Cela a été très formateur, car j'ai côtoyé de grands professionnels comme François Musy, l'ingénieur du son de Jean-Luc Godard. »

Ce métier est accessible après plusieurs années d'expérience. Pour intégrer l'équipe son d'un film, plusieurs cursus sont possibles.

### Après le bac en 2 à 6 ans

- Le **BTS métiers de l'audiovisuel** (en 2 ans après le bac) est le diplôme d'entrée dans le secteur. L'option métiers du son permet de se former à la prise de son. Ce diplôme peut être complété par une licence pro techniques du son et de l'image (en un an).
- Les **écoles d'audiovisuel privées** proposent des formations en son, de durées variables. Accès sur dossier et entretien.
- Du côté des **écoles publiques**, La Fémis propose un cursus en 4 ans au sein du département son, Louis-Lumière un cursus son en 3 ans et l'**Esav** (à Toulouse) un parcours son en master (en 2 ans après la L3 études audiovisuelles). Le CNSMDP (Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris) délivre, quant à lui, un diplôme de musicien-ingénieur du son en 4 ans. Accès sur concours post-bac +2.
- À l'université, la **licence** (en 3 ans après le bac) **musicologie** et/ou **sciences** permet de continuer en **master son** (pour 2 années supplémentaires).

Retrouvez  
les études  
pp. 84, 98, 106.

# MONTEUR SON



*Séverin Favriau,*

monteur son

« *Faire correspondre l'ambiance sonore avec la vision du réalisateur.* »

« *Je suis le traducteur sonore de la mise en scène du réalisateur* », explique Séverin, qui a travaillé sur les films *Monsieur & Madame Adelman*, *Tournée*, *La Fille de Brest* ou encore *Grave*, pour lequel il est nommé aux César 2018. Actuellement, il finalise *L'Amour est une fête* avec Guillaume Canet.

**En postproduction.** Le tournage terminé, Séverin récupère les éléments sonores du film : dialogues et ambiances enregistrés par l'ingénieur du son, bruitages et musiques. Il sélectionne les meilleurs, les assemble et les place sur l'image. « *Je dois veiller à respecter le rythme et le réalisme de chaque scène.* » Parfois, certains sons manquent. Il faut alors les chercher dans une sonothèque ou les créer en les enregistrant. « *Imaginez une scène sur la place de la Concorde. J'ai les dialogues, mais aucun "son seul" (enregistré hors caméra sur le tournage). En jouant avec différents bruits de voitures, je peux créer divers univers selon la tonalité voulue : énergique avec des sons de moteurs puissants ou plus doux.* »

**Créer un univers.** Pour *Taj Mahal*, qui retrace les attentats terroristes de Bombay, Séverin a dû faire émerger de son montage un univers sonore angoissant. « *Le film adopte le point de vue d'une étudiante prise au piège dans sa chambre d'hôtel. Il fallait faire comprendre au spectateur ce qui se produisait à l'extérieur, sans rien voir à l'image. Tout passait par l'écoute.* » Pour *La Tête haute*, il fallait adapter la bande-son à l'évolution psychologique du personnage « *en alternant instants calmes et moments plus éternés* », précise-t-il.

**Du montage au mixage.** Ce « manipulateur d'émotions », comme il aime à se définir lui-même, travaille environ 2 mois sur un film. « *Je visionne plusieurs fois les images avant de démarrer, puis je travaille par bobines de 20 minutes, et je fais le point régulièrement avec le réalisateur. Vient enfin l'étape du mixage, où les pistes sont mélangées.* »



## € Quel salaire ?

Les salaires sont calculés sur la base de minima syndicaux : 1458 € brut par semaine pour un chef monteur son. Pour accéder au régime des intermittents, un professionnel doit justifier d'un certain nombre d'heures travaillées pendant 12 mois consécutifs. Il pourra alors bénéficier d'indemnités lors des périodes d'inactivité.

Source : Convention nationale de la production cinématographique.



## Ça recrute ?

Les professionnels sont engagés sous contrat le temps d'un projet (court ou long métrage, série télévisée). *« Il faut être ouvert aux opportunités et éviter de refuser des propositions quand on débute. Faire un film permet de rencontrer des gens, qui peuvent nous recontacter pour un autre projet. »*



## Quels débuts ?

*« Pendant mes études, je faisais de la musique. Dès qu'un professionnel intervenait à l'école, je lui donnais à écouter mes bandes démo. Cela m'a permis de me faire remarquer. »*  
Une fois diplômé, Séverin a été contacté par Raphaël Sohier pour l'assister sur le montage son d'un film : *« J'ai construit petit à petit un réseau. »*

Ce métier est accessible après plusieurs années d'expérience. Pour intégrer l'équipe son d'un film, plusieurs cursus sont possibles.

### Après le bac en 2 à 6 ans

- Le BTS métiers de l'audiovisuel (en 2 ans après le bac) est le diplôme d'entrée dans le secteur. L'option métiers du son permet de se former à la prise de son. Ce diplôme peut être complété par une licence pro techniques du son et de l'image (en un an).
- Les écoles d'audiovisuel privées proposent des formations en son, de durées variables. Accès sur dossier et entretien.
- Du côté des écoles publiques, La Fémis propose un cursus en 4 ans au sein du département son, Louis-Lumière un cursus son en 3 ans et l'Esav (à Toulouse) un parcours son en master (en 2 ans après la L3 études audiovisuelles). Accès sur concours post-bac+2 pour ces trois écoles.
- À l'université, la licence (en 3 ans après le bac) musicologie et/ou sciences permet de continuer en master son (pour 2 années supplémentaires) ou en école (CNSMDP, Louis-Lumière, INA Sup, etc.).

Retrouvez  
Les études  
pp. 84, 98, 106.

# RESTAURATEUR NUMÉRIQUE



© DR

*Alain Cavalier,*

restaurateur  
chez Neyrac Films

*« Réparer les défauts causés par le temps et les manipulations. »*

Depuis 3 mois, Alain s'est lancé dans la restauration de téléfilms datant des années 1990. « J'ai une quarantaine d'épisodes à restaurer, chacun d'une durée d'une heure et demie. Mon objectif : offrir une seconde exploitation, en HD (haute définition), à ces films diffusés à l'époque en SD (définition standard). Cela donne une image de meilleure résolution. »

**Utiliser des logiciels.** Alain part de la pellicule originale et la nettoie, puis scanne et numérise les négatifs, image par image. « On compte 24 ou 25 images pour une seconde de film, soit près de 130 000 fichiers à retravailler pour un long métrage », explique-t-il. Dans un premier temps, les logiciels de restauration stabilisent et corrigent les défauts (poussières et rayures). « Parfois, un décollement de gélatine peut troubler l'image. Un logiciel d'interpolation compare l'avant et l'après, puis reconstitue la première version. »

**Corriger à la main.** Il faut ensuite contrôler le résultat. « Parfois les logiciels créent des bugs, appelés artefacts. Une partie d'un décor ou d'un personnage peut être effacée, par exemple si une poussière a été mal perçue. Ce qu'il y a de bien avec le numérique, c'est que c'est réversible. » Alain passe alors à la restauration manuelle, avec une tablette graphique et un stylet, pour corriger les défauts impossibles à traiter autrement, ou recréer des portions manquantes.

**Savoir s'arrêter.** Dans son travail, Alain fait bien attention à ne pas aller au-delà de la restauration : « Mon rôle est de rétablir le film tel qu'il a été vu la première fois. Je corrige les défauts causés par le temps et les manipulations, mais pas les éventuelles erreurs originales, par exemple en termes de cadrage ou de réalisation. »





## € Quel salaire ?

« J'ai démarré aux alentours de 1600 € net par mois », témoigne Alain, salarié.



## Ça recrute ?

Le nombre de restaurateurs numériques image se situe entre 95 et 150. Un tiers travaille en CDI dans des organismes publics, des sociétés ayant pour activité principale les films de patrimoine, ou des laboratoires. Les deux autres tiers sont intermittents dans des sociétés de postproduction ayant plusieurs activités, dont la restauration.

Source: Rapport *ThinkandAct* pour la CPNEF (Commission paritaire nationale emploi et formation) de l'audiovisuel, 2014.



## Quels débuts ?

Après un master en valorisation des archives, Alain fait un stage aux archives de la Défense, puis est embauché au CNC pour un CDD de 4 mois: « J'y suis finalement resté 3 ans. J'ai travaillé au laboratoire cinématographique, où j'ai restauré des films anciens pour la conservation du patrimoine ou des cinémathèques. Ensuite, j'ai intégré Neyrac, une entreprise de postproduction qui a lancé une activité de restauration de téléfilms. »

Il n'existe pas de formation spécifique à ce métier.

### À noter

Le **CQP** (certificat de qualification professionnelle) restaurateur numérique option image ou son, créé en 2016, permet à des professionnels en activité de se former.

En 2017, l'INA (Institut national de l'audiovisuel), partenaire de la CPNEF (Commission paritaire nationale emploi et formation) de l'audiovisuel, a accueilli sept stagiaires pour l'option image. La formation dure 6 mois et est proposée en alternance. Dispensée par des experts en restauration, elle suit l'évolution du matériel et des logiciels.

# DIRECTEUR DE CASTING



© DR

**Gérard  
Moulévrier,**

responsable  
de distribution artistique

*« Je suis une passerelle entre un acteur et un réalisateur. »*

*Camping, Bienvenue chez les Ch'tis, Paris-Manhattan, Arrête ton cinéma... le point commun de tous ces films ? Leur distribution artistique a été assurée par un seul et même directeur de casting : Gérard Moulévrier.*

**Trouver les rôles principaux.** Pour ce professionnel, tout commence par la lecture d'un scénario envoyé par un producteur ou un réalisateur : *« Je n'en lis pas plus de quatre par semaine, confie-t-il, sinon je ne m'en sors pas... »* Dans un premier temps, il cherche les deux ou trois rôles principaux, dont les noms seront mis en avant lors de la recherche de financements par le producteur. *« Si le réalisateur a déjà une idée d'interprète, je préfère ne pas le savoir, explique Gérard. Je réfléchis de mon côté et nous en discutons. Une bonne entente est nécessaire pour que nous parlions le même langage. »*

**Convaincre les acteurs.** Le directeur de casting contacte ensuite les acteurs et leurs agents. Il leur soumet le scénario avant de les rencontrer pour parler du projet et les convaincre si nécessaire. *« Être à l'écoute est primordial »,* souligne Gérard, qui se voit comme *« une passerelle entre un acteur et un metteur en scène »*. Les financements obtenus, tous les rôles doivent être pourvus. Cinémas, théâtres, écoles... pour trouver les acteurs, Gérard regarde un peu partout. Dans ce métier, une excellente mémoire est un atout.

**Faire passer des essais.** Lorsqu'un rôle est particulièrement compliqué ou qu'il faut choisir entre plusieurs acteurs, des essais sont organisés. *« Je tiens à ce que le réalisateur soit présent, explique Gérard. Je donne la réplique pendant qu'il précise ses attentes jusqu'à obtenir ce qu'il veut. Cela permet de gagner du temps. »* En cas de désaccord, c'est toujours le réalisateur qui a le dernier mot : *« Il va passer du temps avec l'interprète sur le tournage. C'est donc à lui que revient la décision finale. »*

## € Quel salaire ?

Les salaires sont calculés sur la base de minima syndicaux : 1389 € brut par semaine pour un responsable de distribution artistique.

Pour accéder au régime des intermittents, un professionnel doit justifier d'un certain nombre d'heures travaillées pendant 12 mois consécutifs. Il pourra alors bénéficier d'indemnités lors des périodes d'inactivité.

Source : Convention nationale de la production cinématographique.



## Ça recrute ?

Dans le cinéma, les professionnels sont recrutés le temps d'un projet.



## Quels débuts ?

Exercer comme responsable de distribution artistique nécessite un carnet d'adresses bien rempli (agents d'artistes, comédiens, réalisateurs, producteurs, etc.). Tisser son réseau relationnel prend du temps et exige de commencer sa carrière comme assistant.



Il n'existe aucune formation de directeur de casting. Ce métier s'apprend sur le terrain.

### À noter

Certains responsables de distribution artistique ont suivi une formation d'acteur avant de débiter dans ce métier.

# DIRECTRICE DE PRODUCTION



*Juliette  
Lambours,*

directrice de production

*« Les choix économiques ont une grande influence sur un film. »*

Diplômée de La Fémis, Juliette travaille depuis plus de 10 ans dans l'univers du cinéma. Que ce soit pour un court ou un long métrage, ou encore pour un documentaire, son objectif reste le même : « Satisfaire les attentes du réalisateur tout en veillant au respect du budget, et contribuer ainsi à la réussite du film. »

**Élaboration du budget.** Pendant les 6 prochains mois, cette intermittente du spectacle va s'intéresser à un long métrage franco-allemand. « La première étape consiste à lire le scénario à partir duquel j'établis un budget », explique Juliette. Combien va coûter le film ? Elle a 2 semaines pour donner sa réponse au producteur : « Je tiens compte de tous les éléments, de la location des caméras au coût du décor, en passant par les frais d'hébergement et les salaires versés aux techniciens et aux artistes. »

**Organisation du tournage.** Ce que Juliette aime dans ce métier ? La proximité avec le réalisateur et l'équipe du film. « Je n'interviens pas dans les décisions artistiques, confie-t-elle, mais les choix économiques que j'opère ont une grande influence sur le film. » Après avoir recruté le directeur de casting, le chef costumier et le chef décorateur, elle rédige les contrats de travail. Elle s'attelle ensuite, avec ses collègues, à la préparation du tournage. Il faut s'occuper des décors, demander les autorisations de tournage et louer du matériel. « Chaque film est un prototype qui réclame une réflexion singulière », note-t-elle.

**Réactivité.** Une fois le tournage commencé, Juliette se rend régulièrement sur le plateau : « Je reste vigilante en ce qui concerne les aspects techniques, juridiques et financiers. » Elle s'assure, par exemple, que les techniciens ont bien signé leur contrat et qu'ils ne dépassent pas le nombre légal d'heures de travail. En cas d'imprévu, la jeune femme doit trouver rapidement une solution, en préservant, comme toujours, un juste équilibre entre la volonté artistique du réalisateur et les contraintes budgétaires.

## Quelles études ?

Le métier d'assistant de production peut s'envisager avec un niveau bac + 2 ou bac + 3. Les directeurs de production ont plutôt un bac + 5.

### Après le bac en 2 à 6 ans

- Le **BTS métiers de l'audiovisuel** (en 2 ans après le bac, accessible sur dossier) est le diplôme d'entrée dans le secteur. L'option gestion de production permet d'acquérir un premier niveau de compétences. Ce BTS peut être complété par une licence pro gestion de production audiovisuelle (en un an supplémentaire).
- Quelques **écoles privées** (ISCPA, 3IS, etc.) délivrent des formations en gestion de production (en 3 ou 5 ans après le bac).
- Du côté des **écoles publiques**, La Fémis dispense un cursus production audiovisuelle en 4 ans après un bac + 2, et l'**INA Sup** en 2 ans après un bac + 3. Ces deux écoles sont accessibles sur concours.
- À l'université, des **masters** en cinéma ou en audiovisuel permettent de se spécialiser, en 2 ans, dans la production. Accès avec une **licence arts du spectacle** ou arts.

Retrouvez  
Les études  
pp. 84, 98, 106.

## € Quel salaire ?

Entre 2 000 et 3 000 € brut par mois. Le salaire varie en fonction du statut (intermittent ou salarié) et de l'importance du projet.

Source: Apec (Association pour l'emploi des cadres).



## Ça recrute ?

Le cinéma et la télévision recherchent des directeurs de production. Internet offre un nouveau débouché, en plein développement. Le statut d'intermittent est fréquent, mais il est possible d'être salarié par l'une des 190 sociétés de production recensées en France. « *Les offres d'emplois sont nombreuses, mais très centralisées à Paris* », indique Juliette.



## Quels débuts ?

Dans un premier temps, il est conseillé d'occuper un poste d'assistant, puis de chargé de production. En début de carrière, il est courant d'enchaîner des contrats de courte durée. Le secteur fonctionne beaucoup par réseaux et bouche-à-oreille. Une certaine notoriété est nécessaire pour se voir confier des projets importants.

# DISTRIBUTEUR DE FILMS



*Jacques Pelissier,*  
distributeur de films  
chez Juste Doc  
(ex-Aloest Distribution)

*« Stimuler l'émotion et l'intelligence du spectateur. »*

Jacques a créé sa propre société de distribution de films. Au quotidien, il s'appuie sur une équipe resserrée composée d'une chargée de communication et d'un responsable des relations avec les salles de cinéma. La ligne éditoriale qu'il revendique ? Des documentaires engagés et humanistes.

**Sélectionner.** *« Nous ne pouvons défendre qu'un nombre limité de films : trois par an »,* explique Jacques, qui reçoit près d'un millier de documentaires chaque année. Il fréquente aussi de nombreux festivals, comme celui de Cannes et le Cinéma du réel à Paris. Son travail de visionnage et de sélection s'avère long et difficile : *« L'important, c'est que l'émotion et l'intelligence du spectateur soient stimulées. »* Jacques se fie à ses coups de cœur. D'autres critères interviennent, comme la vision artistique du réalisateur, l'origine géographique du film ou l'existence de soutiens financiers à la distribution.

**Promouvoir.** *« Toute l'équipe participe au choix des documentaires, car elle va devoir les défendre pendant plusieurs mois »,* précise Jacques. Après avoir acheté les droits du film, il multiplie les actions de promotion auprès des professionnels : élaboration du dossier de presse, organisation des projections en avant-première, etc. Jacques doit convaincre un maximum d'exploitants de salles de cinéma de programmer l'œuvre, et ceci pour la plus longue durée possible.

**Contribuer au succès.** Une fois le choix du film arrêté et la stratégie de diffusion élaborée, toute l'équipe se mobilise pour que le documentaire rencontre le succès. *« À chaque film, une nouvelle aventure commence »,* insiste Jacques. Il faut concevoir les campagnes de publicité, créer les supports de communication, assurer la fourniture des affiches et organiser la mise à disposition des copies aux cinémas. Rien ne doit être laissé au hasard pour que le film soit vu par le plus grand nombre de spectateurs.

## € Quel salaire ?

«Le salaire peut atteindre 3 000 € brut par mois», explique Jacques. Les revenus du distributeur sont variables et liés au succès du film.



## Ça recrute ?

En France, 600 distributeurs de films emploient près de 1500 personnes. Beaucoup d'entre eux sont aussi des sociétés de production. Certains font partie de grands groupes ; d'autres sont liés à des chaînes de télévision. Il existe également des distributeurs indépendants qui fonctionnent souvent avec une équipe de quelques salariés.



## Quels débuts ?

Les contrats de courte durée sont fréquents dans la profession. On peut commencer comme chargé de distribution ou de diffusion. Les postes de distributeurs ne sont accessibles qu'après une solide expérience du monde du cinéma. C'est particulièrement vrai pour les distributeurs indépendants, qui créent souvent leur propre entreprise.



Les chargés ou responsables de distribution sont en général titulaires d'un bac + 5.

### Après le bac en 5 ans

- À l'université, les études de cinéma commencent par la **licence** (en 3 ans après le bac), mention **arts** ou **arts du spectacle**, et se prolongent en **master** (en 2 ans après la licence).
- Du côté des **écoles publiques**, La Fémis propose une formation en distribution-exploitation (en 2 ans), accessible par concours après un bac +3.
- Du côté des **écoles privées**, l'ISCPA propose un cursus de responsable de production-diffusion-distribution (en 4 ans), accessible par concours après un bac +1.

Retrouvez  
Les études  
pp. 98, 106.

# RÉGISSEUR GÉNÉRAL



© DR

**Vincent Piant,**  
régisseur général

*« Je protège la mise en scène des questions pratiques du tournage. »*

Pour qu'un tournage se passe bien, tout doit être parfaitement organisé. Une tâche qui incombe au régisseur général. *« J'assure l'interface entre le directeur de production, qui m'a choisi, et les chefs de poste (machinistes, électros, habilleurs, etc.) »*, précise Vincent.

**Une organisation sans faille.** Lors de la phase de préparation, Vincent se rend sur les différents lieux de tournage en compagnie du réalisateur, du chef décorateur et du directeur de production pour s'assurer *« que rien ne puisse gêner le bon déroulement du tournage, des travaux dans la rue par exemple »*. S'ensuit une phase pendant laquelle il doit obtenir les autorisations de tourner et élaborer des contrats avec les prestataires, en particulier pour la location de matériel. *« Il faut essayer de repousser les contraintes au maximum »*, résume ce professionnel aguerri.

**Anticiper les problèmes.** Sur le tournage, ses principaux interlocuteurs sont le premier assistant réalisateur et le chef décorateur. *« Mon rôle est de protéger la mise en scène des questions pratiques du tournage et d'apporter le meilleur confort de travail possible. Je crée une sorte de bulle autour d'eux. »* Aidé d'un régisseur adjoint, d'un assistant régisseur adjoint et de stagiaires, Vincent prend en charge la logistique quotidienne : transport des acteurs et gestion des repas, notamment. Il sait anticiper les problèmes et s'adapter : *« Un changement de météo, explique-t-il, peut entraîner une réorganisation du plan de travail. »*

**Résister au stress.** Premier arrivé sur le plateau le matin, le régisseur est souvent le dernier parti. *« Le tournage est une course contre la montre, fait remarquer Vincent. La régie se situe au cœur du dispositif et toutes les énergies transitent par nous. »* Sens de l'organisation et des priorités sont indispensables dans ce métier, sans oublier une bonne résistance au stress. *« C'est quelque chose qu'on apprend à gérer avec l'expérience »*, conclut-il.



## Quelles études ?

Il n'existe pas de formation de régisseur. La plupart des professionnels ont suivi un cursus en gestion de production ou en réalisation.

### Après le bac en 2 à 6 ans

- Le **BTS métiers de l'audiovisuel** (en 2 ans après le bac) option gestion de production permet d'acquérir un premier niveau de compétences. Il peut être complété par une licence pro gestion de production audiovisuelle (en un an supplémentaire, accessible sur dossier).
- Quelques **écoles privées** délivrent des formations en gestion de production ou en réalisation, de durées variables. Sélection sur dossier et entretien.
- Du côté des **écoles publiques**, La Fémis dispense un cursus en production en 4 ans après un bac+2, l'INA Sup en 2 ans après un bac+3. Accès sur concours.
- À l'université, la **licence** (en 3 ans après le bac) **arts** ou **arts du spectacle** parcours cinéma permet de poursuivre en **master** production (pour 2 années supplémentaires).

Retrouvez  
les études  
pp. 84, 98, 106.

## € Quel salaire ?

Les salaires sont calculés sur la base de minima syndicaux : 1389 € brut par semaine pour un régisseur de cinéma. Pour accéder au régime des intermittents, un professionnel doit justifier d'un certain nombre d'heures travaillées pendant 12 mois consécutifs. Il pourra alors bénéficier d'indemnités lors des périodes d'inactivité.

Source : Convention nationale de la production cinématographique.



## Ça recrute ?

Les professionnels du cinéma sont recrutés le temps d'un projet.



## Quels débuts ?

« Ce métier fait encore partie de ceux qui se transmettent, explique Vincent. On ne peut pas l'apprendre sans notions pratiques acquises sur le terrain. »  
En général, on débute comme stagiaire avant de poursuivre comme assistant régisseur adjoint, puis régisseur adjoint et, enfin, régisseur général.

# SCRIPTTE



« Je joue un rôle de garde-fou pour le réalisateur. »

Depuis une quinzaine d'années, Aurélia enchaîne les tournages, avec une petite préférence pour les films d'action comme *Taxi 5*, sa dernière collaboration en tant que scriptte. « Je suis le garde-fou du réalisateur, souligne-t-elle. J'entre dans son univers et il ne doit pas hésiter à me solliciter, car j'ai plus de recul que lui. »

**Maîtriser le temps.** Connue pour être la mémoire du tournage, la scriptte intervient en moyenne 4 semaines avant le premier clap, avec une répétition du scénario. L'objectif ? « Relever toutes les incohérences. » Aurélia effectue ensuite une lecture chronomètre en main pour déterminer le temps de tournage de chaque séquence, en tenant compte du rythme que le réalisateur souhaite lui donner. « Visionner tous ses films me permet d'analyser sa manière de travailler », confie-t-elle.

**Raccords garantis.** Dans le document dit « de la continuité », la jeune femme détaille les éléments de chaque séquence (décor, accessoires, nom et tenue des acteurs présents, etc.) en suivant l'ordre chronologique du film. Essentiel, ce support sert de fil rouge à d'autres professionnels (habilleurs, maquilleurs ou coiffeurs) et permet de réaliser les bons raccords entre deux scènes qui s'enchaînent dans le film, mais qui ont parfois été tournées à plusieurs jours d'intervalle. « En complément, je prends des photos de tous les personnages, des lieux et des accessoires », précise Aurélia.

**Sur le qui-vive.** Pendant le tournage, il faut rédiger chaque jour plusieurs documents : une feuille de service (raccords de textes, gestes ou déplacements des acteurs), un rapport destiné au monteur (valeurs de plans, hauteur de caméra et son pour chaque scène) et un compte rendu pour la production (horaires effectués, heures supplémentaires, séquences non tournées, etc.). « Pour que rien ne m'échappe, je dois connaître l'histoire par cœur, dans ses moindres détails. Cela demande beaucoup de concentration et un gros effort de mémorisation », conclut-elle.

Aurélia  
Fourcaut,  
scriptte

## € Quel salaire ?

Les salaires sont calculés sur la base de minima syndicaux : 1226 € brut par semaine pour un scripte. Pour accéder au régime des intermittents, un professionnel doit justifier d'un certain nombre d'heures travaillées pendant 12 mois consécutifs. Il pourra alors bénéficier d'indemnités lors des périodes d'inactivité.

Source : Convention nationale de la production cinématographique.



## Ça recrute ?

Les professionnels du cinéma sont recrutés le temps d'un projet.



## Quels débuts ?

Les premiers pas sur les plateaux de tournage s'effectuent comme assistant scripte. Quelques années d'expérience sont nécessaires avant de travailler comme scripte. Une expérience sur des projets de moindre envergure, comme les courts métrages, permet également de faire ses armes.



Quelques écoles de cinéma, publiques ou privées, forment au métier de scripte.

### Après le bac en 3 à 5 ans

- Quelques **écoles privées** dispensent une formation de scripte (en 3 ans après le bac). Sélection sur dossier et entretien de motivation.
- Du côté des **écoles publiques**, La Fémis dispose d'une filière scripte (en 3 ans après un bac+2). Accès sur concours.



# ANIMATRICE



© DR

## Kim Keukeleire,

animatrice,  
cheffe de l'animation  
sur *Ma vie de Courgette*

« Il y a 36 manières d'interpréter une action toute simple. »

*Chicken Run*, *Shaun le mouton*, *Ma vie de Courgette*... ces films d'animation ont tous fait appel au *stop motion*. « Cette technique consiste à capturer image par image les marionnettes positionnées dans des décors fabriqués, puis de les projeter à la vitesse de 24 images par seconde pour donner le mouvement », explique Kim Keukeleire, animatrice sur *L'île aux chiens* de Wes Anderson, nommé à la Berlinale 2018.

**Préparer la scène.** Avant de commencer les prises de vues, l'animatrice s'entretient avec le chef opérateur, qui met en lumière le décor : « Il a besoin de savoir où je me mets pour être sûr qu'une lampe ne va pas gêner l'accès aux personnages. » Une fois tout en place, quelques répétitions s'imposent pour ajuster les besoins. « Je dois m'assurer que les éléments du décor sont bien fixés, que rien ne bougera pendant la prise. » Des précautions essentielles, car il est très compliqué de revenir sur un plan déjà réalisé. En cinéma d'animation, le tournage est très long : « En moyenne 5 jours de travail pour 10 secondes de film », constate Kim.

**Recomposer le mouvement.** Le moindre mouvement de tête, de bras ou de jambes d'un personnage, jusqu'au roulement de ses yeux, tout cela est dirigé, contrôlé puis photographié par l'animatrice, qui vérifie sur un écran ce qu'elle est en train de faire : « Le résultat doit être conforme à ce que le réalisateur attend. » D'un plan à l'autre, les changements sont parfois quasiment imperceptibles. « C'est très manuel. Il faut être minutieux, patient et concentré », souligne Kim.

**Incarner le personnage.** Le but n'est pas uniquement de faire bouger les personnages. L'animatrice doit faire passer des émotions au fil des prises : « J'écoute les dialogues en même temps que j'anime les personnages, précise Kim. Les intonations, mais aussi le timbre et le rythme de la voix, sont très inspirants. Il y a 36 manières d'interpréter une action toute simple. »

## € Quel salaire ?

Le salaire minimum d'un animateur employé en CDD ou en CDI est de 2 154 € brut par mois.

Source : Syndicat des professionnels des industries de l'audiovisuel et du cinéma.



## Ça recrute ?

Les projets en *stop motion* sont assez rares et souvent réalisés à l'étranger. Les animateurs spécialisés dans cette technique ne doivent donc pas hésiter à franchir les frontières pour travailler. Les animateurs 3D trouvent, quant à eux, à s'insérer en France comme à l'étranger.



## Quels débuts ?

« Il est rare qu'un animateur en stop motion commence directement par du long métrage, explique Kim. Les débuts s'effectuent plutôt sur des courts métrages ou des séries télévisées pour les enfants. Une fois sur un long métrage, on démarre comme assistant de l'animateur. »



Le métier est accessible avec un niveau bac + 2 ou bac + 3. Le passage par une école d'animation est indispensable pour acquérir les techniques.

### Après le bac en 2 à 5 ans

- Le **DMA cinéma d'animation** (en 2 ans après le bac) forme aux différentes étapes de la conception et de la fabrication. Il est progressivement remplacé par le **DN MADE** (diplôme national des métiers d'art et du design) qui se prépare en 3 ans après le bac.
- Une vingtaine d'**écoles spécialisées** préparent aux métiers de l'animation. La plupart sont privées et dispensent une formation en 3 ans après le bac. Accès sur dossier scolaire et artistique, puis entretien de motivation, voire épreuves. D'autres écoles, comme l'Ensad (publique), les Gobelins, Rubika et Mopa (consulaires), recrutent sur concours pour 4 ou 5 ans d'études.

Retrouvez  
les études p. 90.

# MODELEUSE 3D



Angela  
Smaldone,  
modelleuse 3D

« Je donne vie à des personnages qui n'existent que sur le papier. »

« Au lycée, je me suis découvert des aptitudes pour le modelage. Je créais des personnages en argile, souvent issus de films animés comme *Sid de L'Âge de glace* », se souvient Angela. Pas étonnant, dans ces conditions, qu'elle ait choisi d'en faire son métier : « Je donne vie à des personnages qui n'existent que sur le papier. »

**Le maillage du squelette.** Depuis une dizaine d'années, la jeune femme a mis en volume bon nombre de personnages du cinéma d'animation (*Le Petit Prince*, *Mune* ou encore *Hôtel Transylvania 2*). À l'aide d'un logiciel, sur la base du dessin 2D fourni par le *character designer*, Angela façonne le personnage en 3D : « À partir d'un cube, je crée les polygones qui constitueront le maillage du squelette. Au fur et à mesure que je progresse dans l'élaboration du personnage, j'ajoute des polygones et je crée des courbes pour lui donner toutes ses formes. » Au total, chaque personnage est constitué de plusieurs centaines de polygones.

**L'intuition des volumes.** Chaque création est l'occasion pour la modelleuse d'échanger avec le directeur artistique et le réalisateur concernant leurs attentes. Au-delà de la silhouette, la personnalité doit s'exprimer à travers les traits : « Il est important de connaître le rôle du personnage dans l'histoire, de savoir par exemple s'il est plutôt timide ou plutôt méchant. Dans tous les cas, le spectateur doit le trouver attrayant. » Un travail minutieux qui passe par l'étude des proportions et qui exige, d'après Angela, une solide « intuition des volumes ».

**Liberté de mouvement.** La modelleuse 3D doit se plier aux contraintes techniques : « Il y a un certain nombre de polygones à créer, un espacement entre eux à respecter... », précise Angela. Elle doit aussi tenir compte des demandes du *rider*, qui crée l'ossature numérique permettant de mouvoir le squelette : « Je peux être amenée à retravailler le maillage si le rider n'arrive pas à obtenir certaines expressions du visage. Mon personnage doit être capable de jouer toutes les émotions. »

## Quelles études ?

Le métier de modelleur est accessible avec un niveau bac + 2 ou bac + 3. Le passage par une école d'animation est indispensable pour acquérir les techniques.

### Après le bac en 2 à 5 ans

- Le **DMA cinéma d'animation** (en 2 ans après le bac) forme aux différentes étapes de la conception et de la fabrication. Il est progressivement remplacé par le **DN MADE** (diplôme national des métiers d'art et du design) qui se prépare en 3 ans après le bac.
- Une vingtaine d'**écoles spécialisées** préparent aux métiers de l'animation. La plupart sont privées et dispensent une formation en 3 ans après le bac. Accès sur dossier scolaire et artistique, puis entretien de motivation, voire épreuves. D'autres écoles, dont l'Ensad (publique), les Gobelins, Rubika et Mopa (consulaires), recrutent sur concours pour 4 ou 5 ans d'études.

Retrouvez  
les études p. 90.

## € Quel salaire ?

Le salaire minimum d'un réalisateur employé en CDD ou en CDI est de 1753 € brut par mois.

Source : Syndicat des professionnels des industries de l'audiovisuel et du cinéma.



## Ça recrute ?

Le secteur de l'animation a le vent en poupe. Les professionnels sont recherchés, en France comme à l'étranger. L'animateur 3D peut exercer comme **intermittent** ou être salarié dans un studio.



## Quels débuts ?

« Un modelleur élabore des personnages, mais aussi des **accessoires**, explique Angela. Lorsqu'on débute dans ce métier, on nous confie plutôt les accessoires. »

# RÉALISATEUR DE FILMS D'ANIMATION



© DR

Alexandre  
Heboyan,

réalisateur  
de films d'animation

« Je porte l'histoire dans tous ses aspects. »

Après 3 années chez *Dreamworks*, à Los Angeles, comme animateur sur les films *Kung Fu Panda* et *Monstres contre Aliens*, Alexandre saisit l'opportunité de passer à la réalisation avec *Mune, le gardien de la Lune* : « J'ai été contacté par un ami qui avait rédigé un script (scénario) et cherchait un réalisateur. Je me suis dit que c'était le bon moment et je suis rentré en France. »

**Du projet au financement.** Dans un premier temps, le réalisateur s'attache à trouver un producteur et un financement. « Présenter son projet se prépare, il faut savoir raconter une histoire et donner envie aux gens de participer. » Alexandre a repris le script de son ami et constitué une petite équipe pour travailler sur les premiers visuels. L'objectif ? Donner à voir aux investisseurs le style du film. « Le script seul suscite beaucoup de questions. Dessinateurs et animateurs élaborent un livret avec quelques éléments de dessin et des planches en couleurs, complété par un petit test en 3D pour l'aspect technique. »

**Direction artistique.** De la phase de développement à la fin du film, Alexandre s'impose comme un chef de projets : « Je suis le seul à avoir une vision artistique globale. Je porte l'histoire dans tous ses aspects, de l'animation à la musique. » En lien avec la production, qui gère le budget, il consulte les différents professionnels tout au long de la fabrication. « Je discute de l'aspect visuel avec le directeur artistique et de la mobilité des personnages avec le directeur de l'animation. Je guide le compositeur en lui parlant de l'histoire et des émotions que la musique est censée faire naître. »

**Festivals, une vitrine.** L'œuvre achevée, le travail ne se limite pas à la projection en salles : « Il faut accompagner le film, le présenter dans divers festivals. » Durant les 2 années qui ont suivi la sortie de *Mune, le gardien de la Lune*, Alexandre a sillonné la planète, de Tokyo à New York. « Réaliser un film représente une formidable aventure créative et humaine. On apprend beaucoup des autres », conclut-il.



## Quelles études ?

Pour devenir réalisateur, un bac +5 est fortement conseillé. Le passage par une école d'animation est indispensable pour acquérir les techniques.

### Après le bac en 2 à 5 ans

- Le **DMA cinéma d'animation** (en 2 ans après le bac) forme aux différentes étapes de la conception et de la fabrication. Il est progressivement remplacé par le **DN MADE** (diplôme national des métiers d'art et du design) qui se prépare en 3 ans après le bac.
- Une vingtaine d'**écoles spécialisées** préparent aux métiers de l'animation. La plupart sont privées et dispensent une formation en 3 ans après le bac. Accès sur dossier scolaire et artistique, puis entretien de motivation, voire épreuves. D'autres écoles, dont l'Ensad (publique), les Gobelins, Rubika et Mopa (consulaires), recrutent sur concours pour 4 ou 5 ans d'études.

Retrouvez  
les études p. 90.

## € Quel salaire ?

Le salaire minimum d'un réalisateur employé en CDD ou en CDI est de 3372 € brut par mois.

Source : Syndicat des professionnels des industries de l'audiovisuel et du cinéma.



## Ça recrute ?

Les projets développés en animation sont de plus en plus nombreux, mais les réalisateurs sont généralement étrangers. En France, les postes sont assez rares.



## Quels débuts ?

Comme pour Alexandre, qui a fait ses armes dans un studio américain avant de réaliser son premier film, quelques années d'expérience en tant qu'animateur sont nécessaires avant de prendre les commandes d'un long métrage.

# DICO DES MÉTIERS



## CRÉATION

### ACTEUR/ACTRICE



Qu'il s'agisse d'incarner un rôle à l'écran ou de doubler un film, il ou elle doit se mettre dans la peau d'un autre. Avant le tournage, cela consiste à étudier le scénario, à travailler la psychologie de son personnage et à apprendre les dialogues. Sur le plateau, il faut s'appuyer sur des techniques et des codes de jeu spécifiques, et suivre les indications du réalisateur. La collaboration avec les autres acteurs permet de trouver l'interprétation la plus juste possible. Ce métier s'exerce sous contrat, de quelques jours à plusieurs mois selon le projet.

#### Formation

Écoles supérieures d'art dramatique; CNSAD; cours privés.

### ASSISTANT/ASSISTANTE RÉALISATEUR



Bras droit du réalisateur, il ou elle part du scénario pour indiquer, séquence par séquence, les informations indispensables aux techniciens et aux acteurs (lieux, décors, atmosphères, etc.), ainsi que le matériel à prévoir (travelling, grue, etc.). Repérages, respect du calendrier et du budget, coordination des participants sur le plateau, qualité artistique et technique des prises... il faut être sur tous les fronts. Second assistant, puis premier assistant et, enfin, réalisateur : l'expérience et la notoriété permettent de gravir les échelons.

#### Formation

BTS métiers de l'audiovisuel option métiers de l'image; écoles spécialisées; masters.

## CHEF COSTUMIER/ CHEFFE COSTUMIÈRE

★★

Créer les costumes d'un film est un art : l'étoffe, la couleur et la forme doivent être en harmonie avec la mise en scène, les décors et la psychologie des personnages. Pour un film historique, ce professionnel effectue des recherches afin de retrouver l'esprit de l'époque. Selon le budget de la production et la demande, il fabrique lui-même les modèles ou recourt à des agences de location. Au cinéma, la collaboration avec le réalisateur et le chef décorateur est étroite. La plupart des costumiers sont engagés sous contrat pour une production donnée.

### Formation

DMA/DN MADE ; écoles d'art avec spécialisation costume (Ensatt Lyon, Esad Strasbourg).

## CHEF DÉCORATEUR/ CHEFFE DÉCORATRICE

★★

Son métier ? Concevoir la ligne artistique des décors, en respectant les intentions du scénario, les contraintes techniques et le budget du film. Pour cela, il ou elle échange avec le réalisateur et le producteur, puis leur soumet des planches (dessins, photos). Une fois le devis établi, il lui revient de recruter l'équipe qui fabriquera les éléments et de planifier les différentes étapes. Sur le plateau de tournage, il faut superviser l'installation et la dépose des décors réalisés. La plupart des décorateurs sont engagés sous contrat pour une production donnée.

### Formation

DMA/DN MADE ; écoles d'art ou de cinéma avec spécialisation décor (Ensatt Lyon, Esad Strasbourg, La Fémis).



© GREGOIRE MAISONNEUVE / ONISEP

## CHEF OPÉRATEUR/ CHEFFE OPÉRATRICE

★★

Créer une « belle lumière » sur un film, trouver le look, autrement dit le rendu d'images qui répondra aux aspirations artistiques du réalisateur : c'est la mission du « chef op' », également appelé directeur de la photographie. Ce responsable des prises de vues propose les meilleurs choix techniques pour réussir à créer une image qui serve l'intention esthétique du projet. Maîtrisant la technique, il ou elle s'appuie sur une solide culture artistique. La plupart des chefs opérateurs sont engagés sous contrat pour une production donnée.

### Formation

Écoles de cinéma publiques (Louis-Lumière, La Fémis, Esav) ou privées.

★★ Accessible directement après ses études

★★ Accessible avec de l'expérience

## MÉTIERS

### COMPOSITEUR/COMPOSITRICE DE MUSIQUES DE FILMS



*The Artist*, *Star Wars*, *Harry Potter*... les films qui remportent un succès public marquent souvent les esprits grâce à leur musique originale. Pour en écrire les morceaux, le compositeur ou la compositrice peut s'inspirer du scénario. Des maquettes ou « démos » sont alors fournies avant le tournage. Mais, le plus souvent, la bande-son est créée en postproduction, en visionnant les images tournées. Au-delà de la maîtrise du langage musical, il faut être capable de concevoir une ambiance sonore adaptée au style du film et à l'histoire. Certains réalisateurs collaborent régulièrement avec le même professionnel.

#### Formation

Master musique; diplôme du CNSMDP.

### FX ARTIST



Tsunami, explosion ou créature fantastique: plus ou moins spectaculaires, les effets spéciaux (dits « FX » dans le cinéma) doivent faire croire au spectateur que tout est bien réel à l'écran. Pour y parvenir, le ou la FX artist utilise des logiciels de modélisation 3D, de texturage, d'éclairage, etc. Les éléments fixes ou animés conçus pour une scène sont créés sur ordinateur puis intégrés en postproduction, image par image, à des plans déjà filmés. Au-delà des compétences graphiques et techniques, une connaissance pointue des opérations de prises de vues est essentielle dans ce métier.

#### Formation

Master ou école d'art avec spécialisation en effets visuels.

★★ Accessible directement après ses études

★★ Accessible avec de l'expérience



©NEJRON PHOTO/STOCK.ADOBE.COM

### MAQUILLEUR/MAQUILLEUSE ARTISTIQUE



Accentuer, corriger ou vieillir les traits d'un comédien; créer un faux nez ou des masques... le maquilleur ou la maquilleuse transforme les acteurs selon les indications du réalisateur. Pour y parvenir, il ou elle joue sur les couleurs, les teintes et les ombres. Autre technique: réaliser et poser des prothèses. Précis et rapide dans ses gestes, ce professionnel maquille parfois jusqu'à 10 artistes en une journée, en restant debout. Il doit, par ailleurs, s'adapter aux horaires du tournage. Les maquilleurs artistiques sont souvent rémunérés à la prestation.

#### Formation

Écoles d'art spécialisées en maquillage artistique ou FX.

## MATTE PAINTER

★★

La tour Eiffel enneigée, un pont qui s'écroule, le New York des années 1950 : au *matte painter* d'imaginer un environnement visuel pour ces plans ou séquences qui n'ont pas pu être filmés directement. Ses outils ? Son imagination et la recherche d'images stockées. Une fois les éléments réunis et ses propositions validées par le superviseur des effets visuels, il ou elle passe à l'acte en peignant numériquement les décors ou en les fabriquant en 3D, en réalisant des montages ou des retouches de photos.

### Formation

Master ou école d'art avec spécialisation en effets visuels.

## MONTEUR/MONTEUSE

★★

Une fois tourné, un film passe entre les mains du monteur, qui va s'occuper plus spécifiquement de l'image ou du son. Côté **image**, la difficulté est de parvenir à choisir les meilleures scènes pour le projet et de donner son rythme au film. Un grand nombre d'images devant être éliminées, le monteur propose celles qui pourraient l'être et tranche en accord avec le réalisateur. Côté **son**, le monteur réunit et assemble de façon harmonieuse les divers éléments sonores du film : dialogues, bruitages, ambiances, musiques, etc. L'enjeu est identique : donner sa cohérence et son tempo à l'espace sonore du film.

### Formation

École spécialisée ; master.

★★ Accessible directement après ses études

★★ Accessible avec de l'expérience

## RÉALISATEUR/RÉALISATRICE DE FICTION

★★

« Moteur... Coupez ! » : sur le plateau, on l'imagine l'œil à la caméra, concentré sur la prise de vues. Pourtant, lors d'un tournage, ce travail est confié au chef opérateur. Quel est donc le rôle du réalisateur ? Amener une équipe d'artistes et de techniciens à concrétiser le film qu'il a imaginé (et souvent écrit) au départ. Placement des acteurs, justesse de l'interprétation, plans, cadrages, lumières : ses indications traduisent au mieux les intentions du scénario. Parmi ses principaux collaborateurs, on compte le scripte, le producteur et le monteur.

### Formation

École spécialisée ; master.



© GREGOIRE MAISONNE/ONISEP

## SCÉNARISTE



Rarement connu du grand public, le ou la scénariste est pourtant souvent à l'origine des films. Parfois co-écrit avec le réalisateur, le scénario peut être une œuvre de l'imagination ou bien l'adaptation d'un roman ou d'une pièce de théâtre. Véritable pense-bête, il répertorie avec précision l'ensemble des éléments du film (dialogues, attitudes des acteurs, décors, etc.). Originalité, rythme, ton : la qualité du texte est déterminante pour un projet. Exerçant la plupart du temps comme travailleur indépendant, ce professionnel est rétribué en droits d'auteur.

### Formation

École spécialisée; master.

## SUPERVISEUR/SUPERVISEUSE DES EFFETS VISUELS



Du début à la fin du projet, ce professionnel est le garant de tout ce qui est décidé en matière d'effets visuels. Dès la lecture du scénario, il échange avec le réalisateur pour lui proposer des solutions techniques adaptées au film et au budget. Une fois l'équipe constituée (*matte painters*, *FX artists*, animateurs 3D, etc.), il ou elle supervise la réalisation sur le plateau de tournage et en studio. Reste à assurer le suivi et l'intégration des effets dans l'œuvre finale (en post-production). Ses employeurs ? Les studios et les sociétés de postproduction.

### Formation

École d'art spécialisée dans les effets visuels (ArtFX, Isart Digital, etc.); master.

★★ Accessible directement après ses études

★★ Accessible avec de l'expérience

## TECHNIQUE

### BRUITEUR/BRUITEUSE



Claquement de porte, verre qui se brise... le bruiteur crée des sons qui n'ont pas été enregistrés pendant le tournage. En phase de postproduction, généralement après le montage image, il ou elle enregistre des bruitages dans un auditorium spécialisé, à l'aide d'objets, d'accessoires ou avec son corps. Son but : produire des sons crédibles et naturels, ou insolites, selon le film. Le résultat de son travail doit s'intégrer aux sons du tournage et à ceux ajoutés au montage. Ce métier nécessite écoute, imagination et créativité.

### Formation

Pas de formation spécifique. Des études musicales ou spécialisées en son peuvent s'avérer utiles.

### CADREUR/CADREUSE



Réglage et place de la caméra, cadrage et composition des plans, harmonie des mouvements, déplacements des acteurs... sur le tournage, il ou elle seconde le chef opérateur, responsable de l'image. Installé derrière le viseur de la caméra, ce professionnel doit obtenir pour chaque plan des images nettes, stables et composées. Certaines prises de vues peuvent être complexes (panoramiques, *travellings*) et exiger la maîtrise d'un matériel spécifique (*dolly*, *grue* ou *Steadicam*). Des installations qui nécessitent de nombreux échanges avec les machinistes.

### Formation

BTS métiers de l'audiovisuel option métiers de l'image; écoles spécialisées.



© DENIS AGLICHE/STOCK.ADOBE.COM

## COSTUMIER/COSTUMIÈRE

★★

Au sein d'un atelier, il ou elle réalise les costumes imaginés par le chef costumier. Ce professionnel doit traduire le plus fidèlement possible la vision du réalisateur, et fabriquer des costumes qui s'intégreront parfaitement dans les décors du film. Quand il ne crée pas les vêtements qui habilleront les personnages, il les cherche en boutique, aux puces, chez des loueurs ou sur Internet. Une extrême attention aux détails et une grande minutie sont indispensables.

### Formation

DMA/DN MADE; écoles d'art avec spécialisation costume (Ensatt Lyon, Esad Strasbourg).

★★ Accessible directement après ses études

★★ Accessible avec de l'expérience

## DÉCORATEUR/DÉCORATRICE ACCESSOIRISTE

★★

Sous la responsabilité du chef décorateur, il ou elle se procure les éléments nécessaires à la mise en scène, qu'ils fassent partie du décor (table, canapé, lampe, etc.) ou qu'ils soient utilisés par les acteurs (tasse, téléphone, etc.). Selon le budget défini avec la production, les objets choisis pour une scène (en collaboration avec l'ensemblier, garant de la cohérence artistique) sont achetés, loués, adaptés ou fabriqués. Reste ensuite à les placer dans le décor. Le démontage fait également partie des activités.

### Formation

Pas de formation spécifique. CAP accessoiriste-réalisateur ou école d'art.

## ÉTALONNEUR/ÉTALONNEUSE

★★

Textures, contours, contrastes... son rôle consiste à rétablir la densité des images et l'équilibre des couleurs. Intervenant en post-production, une fois le montage définitif, il ou elle travaille avec le chef opérateur pour améliorer l'aspect esthétique du film. L'éta-lonnage numérique permet, par exemple, de créer ou de renforcer certaines ambiances de lumière, d'embellir la texture, le grain ou la netteté de l'image. Les étalonneurs sont employés par des sociétés de postproduction ou des laboratoires de films.

### Formation

BTS métiers de l'audiovisuel option métiers de l'image ou montage et postproduction; écoles de cinéma.

## MÉTIERS

### HABILLEUR/HABILLEUSE



Lors des habillages, il ou elle aide les acteurs à mettre et à enlever leurs costumes. Autres activités : adapter et modifier les tenues, les compléter, les retoucher, les nettoyer et les repasser. Sans oublier la gestion du  *dressing*  constitué pour le film (vêtements et accessoires de mode). La mobilité, le sens artistique et le goût du travail en équipe sont nécessaires pour réussir.

#### Formation

DTMS (diplôme de technicien des métiers du spectacle) option techniques de l'habillage (niveau bac).

### INGÉNIEUR/INGÉNIEURE DU SON



Au cinéma, sa mission est double : créer une ambiance sonore correspondant à l'univers souhaité par le réalisateur, et assurer une prise de son parfaite. Équipé de son casque, l'«ingé son» décèle les bruits parasites et résout les problèmes techniques. Les sons du film sont captés pendant la prise (on parle de «sons synchrones») ou enregistrés quand la caméra ne tourne pas («sons seuls»). En tout cas, il faut choisir le matériel en fonction des situations de tournage (en intérieur, à l'extérieur ou en studio), bien étudier l'emplacement des micros et veiller au raccordement avec le dispositif d'enregistrement.

#### Formation

École spécialisée ; diplôme de musicien-ingénieur du son au CNSMDP ; master.

★★ Accessible directement après ses études

★★ Accessible avec de l'expérience

### MACHINISTE



Son rôle : permettre à la caméra de se faufiler partout. À l'aide de rails, de grues ou de chariots, il ou elle positionne les appareils de prises de vues et leurs supports en suivant les indications du réalisateur et du cadreur. Selon le projet, il faut parfois réaliser des constructions permettant d'installer du matériel de tournage. Autres activités : effectuer des réglages, réparer une pièce abîmée, veiller à l'état général du matériel. Des connaissances en électricité et en mécanique sont indispensables dans ce métier.

#### Formation

Machiniste-constructeur au CFA des métiers du spectacle, à Marseille (13).



© JEAN-MARIE HEDINGER/ONISEP



## MIXEUR/MIXEUSE



Doté d'une oreille musicale, ce professionnel intervient en phase de postproduction, après le montage son. Sa mission : faire coexister les multiples éléments sonores d'un film. Il ou elle mélange dialogues, ambiances, bruitages et musiques pour créer un climat sonore unique. Corriger le volume des sons en fonction des plans (serrés ou éloignés), rajouter des ambiances, éliminer les bruits parasites, réenregistrer certains dialogues peu audibles... autant d'ajustements qui lui permettent d'obtenir une bande-son « optimale ».

### Formation

BTS métiers de l'audiovisuel option métiers du son ; école spécialisée.

## PRENEUR/PRENEUSE DE SON



Appelé également *perchman* ou assistant son, ce professionnel épaula l'ingénieur du son lors d'un tournage. Le placement et l'exploitation du micro principal (et parfois des micros-cravates), ainsi que le stockage du matériel, font partie de ses attributions. Pendant les prises, il ou elle veille à bien déplacer le micro à l'aide d'une perche, au plus près des comédiens et de leurs mouvements. L'objectif est de capter les dialogues, sans apparaître à l'image. Résistance, souplesse et concentration sont exigées.

### Formation

BTS métiers de l'audiovisuel option métiers du son ; école spécialisée.

## PROJECTIONNISTE



Sans projectionniste, pas de séance de cinéma ! Ce professionnel prépare la projection du film sur grand écran : vérification des équipements et de leur installation, préparation des pellicules ou des fichiers informatiques, sonorisation de la salle. Il ou elle doit par ailleurs connaître les consignes de sécurité et assurer un premier niveau de maintenance (entretien courant des appareillages). Aujourd'hui, le projectionniste n'est pas cantonné dans sa cabine. Dans les petites structures notamment, ses missions s'élargissent à la vente, à l'accueil et/ou à la communication.

### Formation

CAP opérateur projectionniste de cinéma.

## RESTAURATEUR/RESTAURATRICE NUMÉRIQUE



Vieillessement ou usure, manipulations trop nombreuses, mauvaises conditions de stockage... avec le temps, certains films s'abîment. Ce professionnel de l'image et/ou du son poursuit un objectif : redonner vie aux œuvres, qu'elles soient récentes ou anciennes. En s'aidant de logiciels, il ou elle assure la préservation et la restauration de films, de vidéos et de bandes-son. Intervenant sur les images ou sur le son, il ou elle prend soin de restituer leur état original, dans le respect de l'esthétique du projet.

### Formation

CQP (certificat de qualification professionnelle) restaurateur numérique image ou son.  
Stages à l'INA (Institut national de l'audiovisuel).

★★ Accessible directement après ses études

★★ Accessible avec de l'expérience

## GESTION-DIFFUSION

### AGENT/AGENTE D'ARTISTES



Il ou elle joue le rôle d'intermédiaire entre les producteurs et réalisateurs, et les acteurs de son « portefeuille ». Prenant en charge la carrière de ces derniers, l'agent assure leur promotion et obtient pour eux des engagements dans des films ou des séries télévisées. Véritable gestionnaire, il ou elle négocie les cachets et les modalités des contrats. Tenir l'agenda et les plannings de travail des artistes qu'il conseille fait également partie de ses attributions.

#### Formation

Diplôme d'université ou d'école spécialisée en administration de spectacles ou gestion de projets culturels.

### DIRECTEUR/DIRECTRICE DE CASTING



Penser à Lætitia Casta pour incarner Falbala dans *Astérix* ou à Vincent Cassel pour jouer la Bête dans *La Belle et la Bête*, telle est la fonction du responsable de la distribution artistique. Après lecture d'un scénario, à lui de trouver les acteurs et actrices qui viendront parfaitement incarner les personnages décrits dans le document. Un travail mené en concertation avec le réalisateur, le producteur et les agents d'artistes. Réaliser le casting d'un film, cela signifie organiser les essais, mais aussi les superviser pour permettre au réalisateur d'arrêter son choix.

#### Formation

Aucune formation spécifique.

★★ Accessible directement après ses études

★★ Accessible avec de l'expérience

### DIRECTEUR/DIRECTRICE DE POSTPRODUCTION



Après le clap de fin, le film est loin d'être terminé. Restent les étapes de postproduction que ce professionnel va superviser : montage image/son, étalonnage, intégration des effets visuels et mixage. Relais entre le producteur et l'équipe technique, il ou elle définit le budget et élabore le planning de travail en fonction du temps jugé nécessaire pour chaque phase. Les enjeux financiers en tête, le défi consiste à faire respecter les délais de réalisation. On accède généralement à ce poste avec de l'expérience dans l'un des métiers de la postproduction.

#### Formation

BTS métiers de l'audiovisuel ou école spécialisée dans l'image et/ou le son.

### DIRECTEUR/DIRECTRICE DE PRODUCTION



Son rôle est essentiel dans la réussite d'un film. À la lecture du scénario, il ou elle décide d'apporter ou non son soutien financier. Garant de l'équilibre budgétaire, ce professionnel estime les coûts et s'emploie à réunir les fonds nécessaires à la réalisation. En plus de la gestion financière, il participe au recrutement de l'équipe de tournage. Une responsabilité qui suppose de savoir défendre un projet et de motiver les techniciens et les acteurs en cas de problème ou de retard sur le plateau. On commence souvent comme assistant ou assistante.

#### Formation

Master production ou diplôme d'école d'audiovisuel avec une spécialisation en production (La Fémis ; CLCF ; ISCPA).

## DISTRIBUTEUR/DISTRIBUTRICE DE FILMS

★★

Ce passionné du 7<sup>e</sup> art achète les droits de diffusion des films aux producteurs pour en assurer le placement en salles. En fonction du genre de l'œuvre (documentaire, film de fiction, cinéma d'animation, etc.), il ou elle choisit le meilleur réseau pour la projeter. Il faut alors négocier avec les exploitants de cinéma, la date de sortie, la durée d'exploitation et le nombre de copies. Interviews, dossier de presse, affiche, bande-annonce, projections en avant-première : tout est pensé pour que le film devienne un succès en salles.

### Formation

La Fémis délivre un diplôme en exploitation-distribution.

## EXPLOITANT/EXPLOITANTE DE CINÉMA

★★

Que les salles soient indépendantes ou qu'elles fassent partie d'un réseau de diffusion, il ou elle définit la programmation des films qui y seront projetés. Le visionnage des œuvres proposées par les distributeurs lui permet de faire son choix. S'ensuit la négociation du contrat d'exploitation (durée de mise à disposition du film, pourcentage de rétribution sur le nombre d'entrées). À lui ou elle de faire vivre son cinéma en organisant des cycles thématiques de projections ou des débats et rencontres avec les professionnels. Dans les petites salles, l'exploitant est souvent amené à s'occuper de la billetterie.

### Formation

La Fémis délivre un diplôme en exploitation-distribution.

★★ Accessible directement après ses études

★★ Accessible avec de l'expérience



© ADRIANHANCU / ISTOCK.COM

## MÉTIERS

### RÉGISSEUR GÉNÉRAL/ RÉGISSEUSE GÉNÉRALE



En tandem avec le directeur de production, ce professionnel assure l'organisation matérielle du tournage. Il ou elle intervient dès la phase préparatoire : repérage des lieux, évaluation des possibilités de stationnement ou de raccordement au réseau électrique. À lui ou elle d'obtenir les autorisations de filmer auprès des particuliers ou des mairies et, en cas de refus, de trouver une solution de rechange. Il lui revient aussi de rassembler le matériel (caméras, éclairages, etc.). Pendant le tournage, il veille au bien-être des acteurs et des techniciens, et résout les problèmes logistiques.

#### Formation

BTS métiers de l'audiovisuel ; école spécialisée ou master production.

### SCRIPTTE



Bras droit du réalisateur, le ou la scriptte observe tout ce qui se passe sur le plateau de tournage et relève la moindre incohérence. Attitude des comédiens, rythme des dialogues, maquillage, costumes, décors, accessoires, intensité de la lumière : rien n'échappe à son œil vigilant. Il faut veiller aux raccords, autrement dit à la continuité entre deux scènes qui ne sont pas tournées l'une à la suite de l'autre, mais qui s'enchaînent au montage. Ses observations sont consignées dans trois documents : une feuille de service, un rapport destiné au monteur et un compte rendu pour la production.

#### Formation

École spécialisée avec formation de scriptte (La Fémis, par exemple).

★★ Accessible directement après ses études

★★ Accessible avec de l'expérience

### TRADUCTEUR/TRADUCTRICE DE FILMS



Spécialiste d'une langue (l'anglais, le plus souvent), ce professionnel assure le sous-titrage et le doublage des films de fiction, des reportages ou des documentaires pour la télévision ou le cinéma. Soumis à de fortes contraintes techniques (vitesse de défilement des sous-titres, synchronisation labiale, etc.), il doit faire preuve de concision et de clarté. La maîtrise de la langue à traduire et du français, ainsi qu'une solide culture audiovisuelle, sont des compétences indispensables dans ce métier.

#### Formation

Master ou école spécialisée.



## ANIMATION

### ANIMATEUR/ANIMATRICE



Sans son talent, il n'y aurait ni mouvement, ni rythme. Dans l'animation 3D, ce professionnel ne dessine pas, mais travaille à partir d'un « squelette » de personnage modélisé sur ordinateur. À lui de le faire bouger et parler. Pour lui donner vie, il ou elle doit déplacer chaque point d'articulation, l'un après l'autre, en intégrant les coordonnées des positions de départ et d'arrivée, selon la trajectoire souhaitée. Dans l'animation traditionnelle, il ou elle prend des photographies des éléments animés manuellement, afin de restituer le mouvement image par image. Un travail long et minutieux.

#### Formation

DMA/DN MADE ou école spécialisée en animation.

### CHARACTER DESIGNER



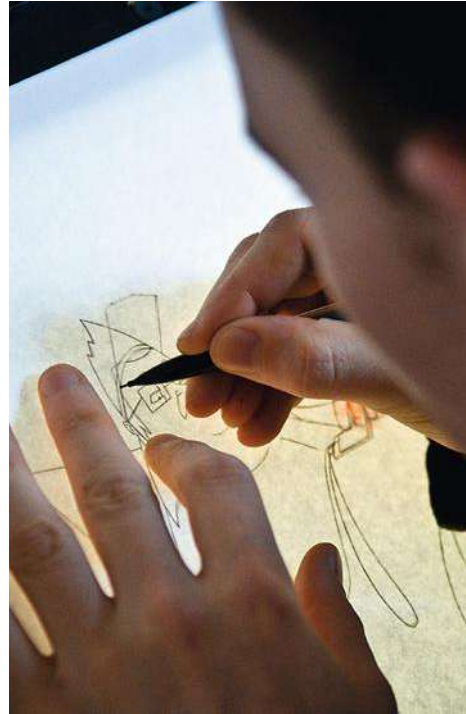
Suivant un cahier des charges très précis, ce graphiste imagine les multiples déclinaisons d'un personnage : petit, grand, gros, maigre, inspirant de la sympathie ou de la crainte... À partir de dessins préparatoires, il ou elle crée des planches d'attitudes représentant les six à huit positions de la bouche et les principales expressions du visage. Pour faciliter le travail de *layout* et d'animation, il faut représenter les personnages de face, mais aussi de profil, de trois quarts et de dos. Une tâche qui s'effectue au crayon et, de plus en plus souvent, sur *tablette graphique*.

#### Formation

DMA/DN MADE ou école spécialisée en animation.

★★ Accessible directement après ses études

★★ Accessible avec de l'expérience



© C. HELSIV / GOBELINS, L'ÉCOLE DE L'IMAGE

### LAYOUTMAN



Spécialiste de la composition des images en 2D ou en 3D, il ou elle retravaille chaque plan du *storyboard* en l'agrandissant à l'échelle réelle de l'animation et du tournage. Il s'agit de dessiner minutieusement les éléments du décor de chaque plan en respectant les perspectives et les *raccords*, puis de préciser les positions des personnages, leurs déplacements, leurs actions, les cadrages, les mouvements et la durée des plans. Après le *layout* (ou maquette), la *scène* prend forme, au bon format, avec des personnages en situation, qui seront bientôt mis en mouvement par l'animateur.

#### Formation

DMA/DN MADE ou école spécialisée en animation.

## MODELEUR/MODELEUSE 3D



Une fois les personnages, les décors et les accessoires du film couchés sur le papier, un spécialiste du modelage de leur insuffler du volume. Sur ordinateur, à l'aide d'un logiciel spécialisé, il ou elle élabore un maillage constitué de centaines de polygones, qui donnent la silhouette et les contours définitifs des personnages et environnements. Son défi : respecter les intentions artistiques du réalisateur, tout en tenant compte des contraintes techniques. Ce professionnel intervient dans le cinéma d'animation, mais aussi sur les effets visuels des films de fiction.

### Formation

DMA/DN MADE ou école spécialisée en animation 3D.

## RÉALISATEUR/RÉALISATRICE DE FILMS D'ANIMATION



Véritable pilier du film, il ou elle en supervise tous les aspects. Après une mise au point du scénario, il ou elle organise le film en séquences et en plans, puis détermine l'aspect visuel et l'ambiance attendus. Une fois le financement trouvé, reste à choisir l'équipe, dont il faudra coordonner le travail par l'intermédiaire des différents chefs de poste (chef de l'animation, directeur artistique). En relation avec la production, ce professionnel doit aussi s'assurer que les délais de réalisation et le budget seront tenus. Le métier est accessible aux animateurs expérimentés.

### Formation

DMA/DN MADE ou école spécialisée en animation.

## STORYBOARDER



Assurant le lien entre l'écrit et le visuel, ce professionnel met le scénario « en images » conformément à l'esprit et aux intentions du réalisateur. En dessinant des vignettes (à la main et à l'aide de logiciels), à la façon des cases de bandes dessinées, il ou elle réalise, plan par plan, une sorte de partition préfigurant le film. Sont intégrées au storyboard des indications techniques et de mise en scène : lieu et ambiance, entrées et sorties des personnages, dialogues et effets sonores, mouvements de caméra, etc. Un gain de temps pour le réalisateur, qui peut ainsi visualiser la globalité du projet.

### Formation

DMA/DN MADE ou école spécialisée en animation.

## TEXTUREUR/TEXTUREUSE



Donner l'illusion de l'écorce sur un arbre ou de poils sur un animal : ce professionnel apporte la touche finale aux personnages, accessoires et décors, en y apposant des couleurs et des images plus ou moins réalistes. L'objectif ? Leur donner de la matière et mieux exprimer les volumes. Pour peaufiner le rendu, il ou elle utilise la technique du *shading*, qui permet aux surfaces texturées de réagir aux informations d'éclairage et de se comporter en fonction des matériaux. Ce professionnel intervient dans le cinéma d'animation, mais aussi sur les effets visuels des films de fiction.

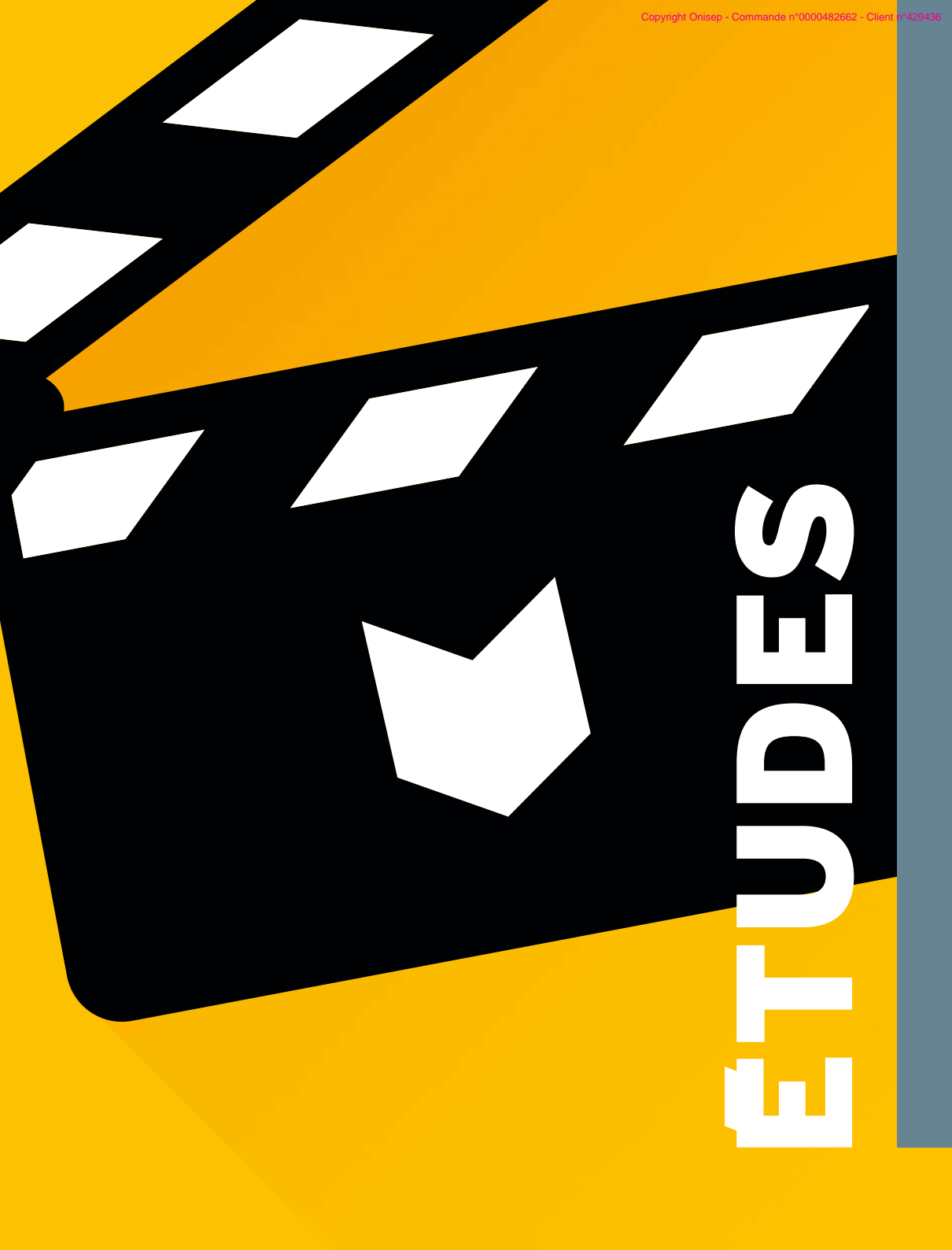
### Formation

DMA/DN MADE ou école spécialisée en animation 3D.

★★ Accessible directement après ses études

★★ Accessible avec de l'expérience

# ÉTUDES



# QUELLES FORMATIONS POUR QUELS MÉTIERS ?

Que l'on envisage un poste créatif ou technique, un emploi dans la gestion-diffusion ou le secteur de l'animation, les cursus pour exercer l'un des métiers du cinéma sont nombreux et divers.

## CRÉATION

- Il n'existe pas de voie toute tracée pour exercer un métier artistique dans le cinéma. Suivre une formation professionnelle facilite néanmoins les débuts de carrière du fait notamment du réseau constitué dès l'école, des projets et stages réalisés pendant les études, etc. L'offre varie selon le métier.
- Pour devenir acteur, il faut compter 2 à 3 ans d'études après le bac.
- Pour les métiers de réalisateur, chef opérateur, monteur, ingénieur du son ou scénariste, il est possible de trouver des cursus en 3 ans après le bac du côté des écoles d'audiovisuel privées. En revanche, les écoles publiques recrutent au niveau bac+2 pour 3 ou 4 ans. On peut donc commencer par un BTS audiovisuel, une licence ou une classe prépa, avant de passer les concours d'entrée.
- Pour devenir costumier, décorateur, *FX artist* ou *matte painter*, la formation s'effectue en écoles d'art.
- Pour accéder aux postes de direction artistique, plusieurs années de pratique comme assistant sont nécessaires.

## TECHNIQUE

- Pour les métiers techniques, une sensibilité artistique et une formation sont indispensables. À bac+2, le BTS audiovisuel est le diplôme d'entrée dans le secteur. Trois options au choix : métiers de l'image (pour la prise de vues et le cadre), métiers du son (capture sonore, montage et mixage son), montage et postproduction (montage, étalonnage, intégration d'effets visuels). Un DMA (en 2 ans après le bac) ou un DN MADE (en 3 ans) permet d'intégrer l'équipe costume/décor d'un film.
- Les écoles d'audiovisuel, pour la plupart privées, forment en 3 à 5 ans aux métiers de l'image et du son. Si la majorité sont payantes, quelques-unes permettent de se former à moindre coût (École de la Cité à Saint-Denis, la Ciné-Fabrique à Lyon...). Le recrutement se fait à différents niveaux. Les écoles publiques (La Fémis, Louis-Lumière, Ensatt Lyon...) délivrent un diplôme à bac+5 menant à des postes d'encadrement. Accès sur concours à bac+2. Quelques universités dispensent également des cursus en son.



*Si certains métiers  
s'apprennent  
sur le terrain,  
se former  
est essentiel.*

## GESTION-DIFFUSION

• Dans le domaine de la production audiovisuelle, un bac+2 ou bac+3 est le minimum requis. Le BTS audiovisuel (en 2 ans après le bac) option gestion de production ou une licence professionnelle (en un an post-bac+2) permet de commencer en tant qu'assistant. C'est le cas également des titres de chargé de production délivrés par les écoles d'audiovisuel privées comme l'Esra ou 3IS (en 3 ans).

• Pour accéder aux postes de directeur de production sur un film, de scripte ou encore de régisseur, un bac+5 est requis. Les écoles publiques délivrent toutes des diplômes à ce niveau, qu'elles recrutent à bac+2 (La Fémis, Esav) ou à bac+3 (INA Sup). Rares, les formations spécialisées en distribution et/ou exploitation se situent à un même niveau. C'est le cas de l'ISCPA (4 ans post-bac+1) ou de La Fémis (2 ans post-bac+3). L'université propose des formations en production ou en traduction audiovisuelle, notamment au niveau master (bac+5).

## ANIMATION

• Dans le domaine du cinéma d'animation, un bac+2 ou bac+3 suffit généralement pour débiter. Le DMA cinéma d'animation, en 2 ans après le bac, et le DN MADE, en 3 ans, permettent de commencer en tant qu'animateur, textureur ou modelleur 3D. C'est le cas également des titres délivrés après 3 années d'études par les écoles d'animation publiques ou privées.

• Quelques années d'expérience permettent d'endosser des responsabilités et de devenir chef animateur sur un film, ou de superviser l'animation dans un studio de production.

• Les écoles proposant un cursus de niveau bac+4 ou bac+5 comme les Gobelins, Mopa, Rubika ou l'Ensad ouvrent les portes de la réalisation.

# 5 QUESTIONS AVANT DE SE LANCER

Le secteur du cinéma apprécie les jeunes passionnés, dotés de compétences techniques et possédant une culture artistique. Quelques points de repère pour construire son parcours d'études.

## Spécialisation Quel cursus choisir ?

Lycée, école ou université : les formations préparant au secteur sont diverses et pas toujours bien identifiées. On en trouve ainsi sous l'étiquette « audiovisuel » ou « art ». Cela s'explique par le fait que la télévision, la radio, le théâtre et plus largement le spectacle vivant, partagent certaines fonctions avec le cinéma. Qu'on se destine à la création, à la technique ou à la gestion-diffusion, l'important est d'acquérir de solides compétences en optant pour un cursus professionnel. BTS, DMA/DN MADE, masters et écoles spécialisées misent sur la pratique en intégrant projets concrets et stages. La stratégie consiste à les mener dans le cadre du cinéma, afin de se forger un profil adapté à son projet. Une fois professionnel, il est courant de passer d'un secteur à l'autre.

*Privilégiez les cursus  
qui misent  
sur la pratique.*

## Niveau d'études Bac + 3 ou bac + 5 ?

Hors le métier d'acteur qui n'exige pas de diplôme, la plupart des professions sont accessibles avec un bac + 2 ou bac + 3 : la prise de vues ou de son, le montage, l'animation 2D/3D, la confection de costumes ou de décors, ou encore la gestion de production. À ce niveau, le BTS, le DMA/DN MADE et les écoles d'audiovisuel offrent de réelles possibilités d'insertion. En revanche, certains postes en lien avec la direction artistique comme réalisateur, chef opérateur, monteur, ingénieur du son ou producteur requièrent un bac + 5 (master d'université, diplôme d'école spécialisée). Ce niveau permet aussi d'accéder à la gestion de projets ou d'équipes, sur un plateau ou en studio. Quoi qu'il en soit, dans le cinéma, même avec un diplôme élevé, rien ne remplace la pratique professionnelle. Il faut ainsi plusieurs années d'expériences comme second puis premier assistant avant d'être « aux commandes » d'un long métrage.



©GURUXOX -/STOCK.ADOBE.COM

## Sélection

### Un passage obligé ?

Le cinéma suscite beaucoup de vocations en dépit des emplois précaires. Les jeunes postulent en nombre pour les formations menant à ce secteur, alors que le taux d'accueil est souvent limité. D'où une sélection à l'entrée. C'est le cas du BTS audiovisuel et des DMA costumier ou cinéma d'animation, avec un petit nombre d'établissements et des promotions de 10 à 12 élèves. C'est aussi le cas des écoles publiques, avec un nombre de places se situant entre 5 et 10 par département à La Fémis, Louis-Lumière, l'Ensatt Lyon et au CNSMDP. Ces écoles, qui recrutent sur concours, sont très recherchées. Entre autres attraits, des frais de scolarité limités, à la différence des écoles d'audiovisuel privées et des cours d'art dramatique plus onéreux. Quant à l'université, les parcours cinéma en licence comme en master ne sont pas proposés partout. De ce fait, toutes les candidatures (sur dossier) ne peuvent être satisfaites.

## Profil

### Culture cinéma ?

Selon les spécialités, les formations en cinéma proposent des programmes plus adaptés à certains bacheliers qu'à d'autres. Les cursus image et son comportent ainsi une part importante d'ensei-

gnements scientifiques (physique, notamment). Les cursus production intègrent, eux, une part d'enseignements en économie-gestion. Quant aux cursus art, ils délivrent un enseignement combinant histoire des arts et pratique artistique, cette dernière exigeant d'avoir acquis les bases au préalable. Pour être admis, il faut en tout cas bien connaître le cinéma.

## Motivation

### Professionnel avant l'heure ?

Bien avant les premiers stages, ceux qui envisagent de faire des études en cinéma, art ou animation gagnent à s'impliquer dans des productions et des projets personnels susceptibles de séduire les jurys en entretien de motivation. Cela passe aussi bien par une vidéo, un clip ou une bande démo que par un blog cinéma ou la participation à un festival du film. L'essentiel est de témoigner son intérêt pour le domaine, d'avoir des aptitudes créatives ou techniques. Il s'agit aussi de se démarquer ! Dans un secteur où l'on apprécie les personnalités qui savent prendre des initiatives et travailler en mode projet, ce dynamisme ne passera pas inaperçu au moment de départager des candidats.

# QUELLES FORMATIONS AVEC QUELS BACS ?

Différents bacs ouvrent l'accès aux formations permettant d'exercer dans le cinéma. Quelques exemples de cursus possibles selon la série suivie et le projet. À compléter au cas par cas.

## Après le bac **ES** ou **STMG**

Sensibilisés aux questions économiques, les bacheliers **ES** et **STMG** ont leur place dans l'option gestion de production du **BTS métiers de l'audiovisuel**. Ils peuvent aussi s'inscrire à l'université en **AES** (administration économique et sociale) ou économie-gestion. Une 2<sup>e</sup> année validée de licence leur ouvrira l'accès à la licence pro gestion de production, et la 3<sup>e</sup> année validée au master production. Autre possibilité : faire un double cursus cinéma et gestion (à Paris 1, par exemple). Pour se former à la production, certains choisissent d'intégrer une école de commerce, directement après le bac ou après des prépas économiques et commerciales. D'autres rejoignent une école de cinéma. Accès avec le bac dans le privé (excepté à l'**ISCPA** qui recrute à bac +2), avec un bac +3 dans le public (cursus distribution-exploitation à La Fémis; production à l'**INA Sup**). Pour les formations artistiques (comédie, costume, décor, cinéma d'animation, etc.), la pratique d'un art et une bonne culture générale sont attendues.

## Après le bac **L**

Les littéraires qui rêvent de devenir acteurs ont le choix pour se former. Les écoles publiques, le Conservatoire de Paris comme les cours privés recrutent leurs élèves sur audition. Avoir suivi la spécialité théâtre au bac, pris des cours d'art dramatique ou joué dans un spectacle, constitue un atout. Les bacheliers **L** qui veulent traduire des films s'inscrivent à l'université en licence de langues avant de poursuivre en master traduction audiovisuelle. Ceux qui veulent se former aux autres métiers du cinéma choisissent la licence arts ou arts du spectacle, qui leur apportera une culture artistique indispensable pour être admis en école de cinéma ou en master (réalisation, notamment). Quelques-uns vont en prépa lettres option cinéma en vue d'intégrer les écoles publiques recrutant à bac +2. Les départements réalisation, scénario, montage, décor de La Fémis ou la section cinéma de Louis-Lumière accueillent des littéraires issus de prépas lettres. Les bacheliers **L** qui s'inscrivent en **BTS métiers de l'audiovisuel** optent pour l'option montage et postproduction. Ceux qui ont suivi la spécialité art peuvent continuer en **DMA/DN MADE** ou en école spécialisée (costume, décor, cinéma d'animation ou maquillage artistique).

## Après le bac **S**

Les bacheliers **S** qui s'inscrivent en **BTS** métiers de l'audiovisuel choisissent souvent les options image ou son, qui comportent des enseignements scientifiques. Les autres vont à l'université, en licence de sciences avec un parcours image et son ou audiovisuel, qui leur apporte des bases indispensables pour être admis en école de cinéma recrutant à bac+2 ou en master (**ATI** à Saint-Denis ou **Trucis** à Valenciennes, par exemple) accessible avec un niveau bac+3. Les bacheliers **S** qui veulent tenter le concours d'entrée au **CNSMDP** (musicien-ingénieur du son) peuvent commencer par la double licence sciences et musicologie délivrée par Sorbonne Université. Ceux qui rêvent d'intégrer **Louis-Lumière** ou **La Fémis** (recrutant à bac+2) peuvent commencer par des prépas scientifiques (**MP**, **PC** ou **PT**) ou faire la classe **Ciné-Sup** (au lycée **Guist'hau**, à Nantes) qui prépare aux concours d'entrée de ces écoles. Les bacheliers **S** peuvent aussi rejoindre les écoles d'audiovisuel privées qui recrutent dès le bac, sur dossier et entretien. Les formations au cinéma d'animation leur sont également ouvertes.

## Après le bac **STD2A** ou **STI2D**

Déjà formés au graphisme et à l'histoire de l'art, les bacheliers **STD2A** ont leur place dans les **DMA/DN MADE** formant au costume, au décor ou au cinéma d'animation. Ils sont les bienvenus en école d'art ou d'animation. Leur profil est moins adapté aux formations en cinéma. La licence arts est un choix plus risqué. Les bacheliers **STI2D** peuvent s'inscrire en **BTS**, licence ou école d'audiovisuel. Un solide bagage en sciences est attendu dans les cursus image et son. Une mise à niveau (**MANCAV**, lire p. 84) peut leur être proposée.

## Après un bac professionnel

Les titulaires du bac pro artisanat et métiers d'art spécialité tapisserie ou communication visuelle plurimédia peuvent poursuivre en **DMA/DN MADE** orienté vers les métiers du décor ou du cinéma d'animation. Les titulaires du bac pro métiers de la mode peuvent poursuivre en **DMA/DN MADE** spécialisé dans le costume. Un bon dossier scolaire est exigé.

Quelques formations  
accessibles sans le bac :  
les **CAP**, les **DTMS**  
et les cours d'art  
dramatique.

# LES BTS *à la loupe*

Après le bac

→ En 2 ans

Quatre options du BTS métiers de l'audiovisuel préparent au secteur du cinéma. Chacune forme à une fonction (image; son; gestion de production; montage et postproduction), et recrute sur profil.

## PLANÈTE MÉTIERS

Objectif du brevet de technicien supérieur : rendre les diplômés opérationnels. Les enseignements professionnels occupent la moitié de l'emploi du temps en 1<sup>re</sup> année, les deux tiers en 2<sup>de</sup> année. S'y ajoutent plusieurs semaines de stage, mais aussi du français, des langues, des sciences et de l'économie. Certains établissements proposent la formation en apprentissage.

## AMBIANCE LYCÉE

Les étudiants retrouvent un cadre familier : le lycée le plus souvent, une trentaine d'heures de cours par semaine. Travaux en groupes, projets à rendre : le rythme de travail est soutenu. Particularité du BTS audiovisuel : des classes de 10 à 12 élèves pour permettre à chacun d'utiliser les équipements (caméra, micro, table de montage, etc.). Si les frais de scolarité sont réduits dans le public, ils peuvent être élevés dans le privé.

## ADMISSION SUR DOSSIER

La sélection par les établissements repose sur les bulletins de 1<sup>re</sup> et de terminale et, parfois, des tests de niveau ou un oral. Une lettre de motivation peut être jointe au dossier scolaire. Les titulaires d'un bac professionnel ou technologique obtenu avec une mention « bien » ou « très bien » sont admis de droit dans une spécialité cohérente avec leur bac.

## EXAMEN FINAL

Pour obtenir son BTS, il faut réussir en fin de 2<sup>de</sup> année un examen national, qui intègre une part de contrôle continu. Un conseil : ne pas négliger les matières générales, qui comptent parfois autant que les disciplines professionnelles.

## S'INSÉRER OU POURSUIVRE

Les titulaires du BTS audiovisuel accèdent à des emplois d'assistants (en production, montage, prise de vues et de son... selon l'option). Ceux qui envisagent des postes plus qualifiés poursuivent leurs études en licence professionnelle ou en école spécialisée. Sélection sur dossier et entretien ou sur concours.

## Repère

Un quota de places, fixé par chaque académie, est réservé aux bacheliers professionnels dans les BTS.

## À savoir

La MANCAV (mise à niveau en cinéma-audiovisuel) permet de bénéficier d'un complément de formation pendant un an avant de préparer le BTS audiovisuel. En sciences et techniques pour les bacheliers L et ES, en culture artistique pour les S et STI2D. Accès sur dossier via Parcoursup.

## BTS audiovisuel : quelle option choisir ?

Quatre options du BTS audiovisuel donnent accès aux métiers du cinéma. Chacune d'elles prépare à des fonctions spécifiques, d'où l'importance de choisir selon son projet personnel. L'option GP forme à la logistique de tournage pour des sociétés de production; l'option MI aux techniques de prise de vues (extérieur/intérieur); l'option MS aux techniques d'enregistrement sonore (plateau/studio); l'option MP à la mise en forme finale du film (montage, mixage, intégration d'éléments hors tournage).

## Quels sont les profils attendus ?

Du fait d'une formation s'appuyant sur des équipements complexes, les effectifs en audiovisuel sont réduits. La concurrence entre les candidats s'en trouve accrue. Selon l'option du BTS, le profil attendu n'est pas le même. Les bacheliers L peuvent tirer parti de leur sensibilité à la narration en option montage. Néanmoins, la postproduction abordée dans cette option suppose d'être à l'aise avec la technique et les logiciels. Les scientifiques réussissent souvent en options image et son, dont le programme s'appuie sur la physique. Les bacheliers ES et STMG trouvent leur place en option gestion de production, qui aborde les aspects économiques et organisationnels du tournage. Pour tous, avoir une culture cinématographique est essentiel.

## Et après le BTS audiovisuel ?

De niveau bac + 2, ce BTS mène à des postes de techniciens sur les tournages (opérateur de prise de vues, preneur de son, par exemple) ou d'assistants au sein des studios de postproduction ou de production selon l'option suivie. Pour accéder plus rapidement à des postes à responsabilités (assistant réalisateur, cadreur, ingénieur du son, par exemple), il est conseillé de continuer ses études en école spécialisée. Les écoles privées qui recrutent avec le bac offrent un accès direct en 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> année sur dossier. Quant aux écoles publiques, elles recrutent à bac + 2 sur concours et mènent à un niveau bac + 5. Elles préparent à la réalisation, aux techniques de l'image et du son, au montage et plus rarement à la production. Toutes offrent l'avantage de pouvoir participer à des films de fin d'études.

## Apprentissage : quels avantages ?

De nombreux établissements proposent de préparer le BTS audiovisuel en apprentissage. Cette modalité de formation présente de nombreux avantages. Elle permet de découvrir le monde du travail tout en préparant un diplôme. L'apprenti perçoit une rémunération pendant sa formation et ses frais de scolarité sont pris en charge par l'employeur. Au terme de son contrat, il bénéficie d'une première expérience professionnelle qu'il peut valoriser auprès de recruteurs potentiels.

## BTS métiers de l'audiovisuel, option GP

### POUR QUI ?

Les titulaires d'un bac général (S, ES ou L) ou d'un bac technologique (STMG).

### OÙ ?

L'option gestion de production est proposée dans 25 établissements, dont 4 avec possibilité de formation en apprentissage.

### AU PROGRAMME

Un important volet est consacré à la mise en œuvre des processus liés à une production audiovisuelle. En gestion de production, il faut maîtriser les outils d'organisation, la gestion des activités et des plannings, le suivi financier et juridique, etc. Afin de donner aux étudiants des références pour analyser une émission de télévision, une vidéo ou un film, la formation dispense aussi des enseignements en culture audiovisuelle et artistique à travers l'étude des productions et des œuvres. Des cours d'anglais, d'économie et de gestion appliquées à l'audiovisuel complètent ce programme. Enfin, le cursus aborde l'étude technologique des systèmes et matériels audiovisuels (supports de diffusion, formats d'enregistrement, etc.). La formation prévoit 6 semaines de stage en 1<sup>re</sup> année, 4 semaines en 2<sup>de</sup> année.

### ET APRÈS ?

Les diplômés peuvent accéder à un emploi d'assistant de production, poursuivre en licence professionnelle (un an), par exemple pour étudier la gestion de production appliquée à un secteur (l'animation notamment), ou tenter les concours des écoles de cinéma comme Louis-Lumière.

## Des projets très concrets

Justine Riou,

élève en 1<sup>re</sup> année de BTS audiovisuel option GP au lycée Évariste-Galois, à Noisy-le-Grand (93), en partenariat avec l'INA Sup

« En BTS, nous travaillons sur des projets très concrets, comme la production, le tournage et la postproduction de publicités fictives. Pour cet exemple, nous nous sommes chargés de l'organisation pratique du tournage, des questions juridiques, de droit à l'image, mais aussi de l'aspect financier, du budget. C'était très intéressant, car nous avons collaboré avec les étudiants d'une autre option, chargés de la partie technique de l'enregistrement. Ce travail en équipe est très stimulant. Il permet d'apprendre à composer avec divers interlocuteurs, or c'est la réalité du métier en gestion de production. »



## BTS métiers de l'audiovisuel, option MI

### POUR QUI ?

Les titulaires des bac S et STI2D principalement, mais aussi du bac pro systèmes numériques.

### OÙ ?

L'option métiers de l'image est proposée dans 26 établissements, dont 6 avec possibilité de formation en apprentissage.

### AU PROGRAMME

L'enseignement théorique s'appuie sur l'étude de productions et d'œuvres des domaines de l'écrit, de l'image fixe ou animée, du son, etc. Objectif : apporter une culture générale artistique et des repères pour analyser une production. Les cours de techniques de mise en œuvre favorisent une mise en situation professionnelle. Les étudiants apprennent à utiliser le matériel (caméras, éclairages, etc.) et travaillent sur des projets concrets (tournage, prise de vues). Parallèlement, la technologie des équipements et des supports est largement abordée (en traitement du signal, stockage ou encore diffusion). Autre volet, très scientifique : la physique appliquée (optique, photométrie et couleur, etc.). Enfin, des cours d'anglais technique et professionnel (audiovisuel, environnement économique et juridique) et 8 à 10 semaines de stage complètent ce programme.

### ET APRÈS ?

Les diplômés accèdent à un emploi d'assistant à la prise de vues ou de technicien lumière. Ils peuvent continuer en licence pro techniques et activités de l'image et du son (un an) ou tenter les concours des écoles de cinéma.

## Motivation exigée

Philippe Henck,  
directeur délégué général aux formations du lycée  
Jacques-Prévert, à Boulogne-Billancourt (92)

*« Étant donné le nombre important de candidats qui postulent en option MI, nous procédons à des entretiens. En effet, au-delà du niveau général qui ressort du dossier scolaire, nous accordons de l'importance à la motivation exprimée. Nous recherchons des étudiants ayant une idée juste de ce que sont l'audiovisuel et les métiers de l'image. Nous cherchons à voir s'ils ont un intérêt particulier pour l'image, s'ils s'intéressent à l'actualité des médias, à la vie artistique et culturelle. Nous n'exigeons pas qu'ils présentent des productions audiovisuelles, mais c'est intéressant de voir qu'ils ont abordé des problématiques techniques en réalisant leurs propres projets. »*

## BTS métiers de l'audiovisuel, option MP

### POUR QUI ?

Les bacheliers généraux (S, L suivis des ES), technologiques (STMG, STI2D, STD2A) et professionnels. Accès sur dossier, et éventuellement entretien. Une dizaine de places par promotion.

### OÙ ?

L'option montage et postproduction est proposée dans 33 établissements, dont 9 avec possibilité de formation en apprentissage.

### AU PROGRAMME

Les étudiants apprennent à mettre en œuvre les techniques de narration, à réaliser le montage et la postproduction de films. Sur la trentaine d'heures de cours hebdomadaires, la moitié est dédiée à la pratique et aux équipements, supports et procédés audiovisuels. Est également abordé le traitement graphique avec habillage et effets visuels : infographie, trucages et incrustations complexes. Des projets en équipe sont menés avec des étudiants des autres options. L'autre moitié de la formation est composée de cours de tronc commun : culture audiovisuelle et artistique (étude de productions et d'œuvres), économie et gestion appliquées au secteur de l'audiovisuel, sciences physiques et anglais. 8 à 10 semaines de stage.

### ET APRÈS ?

Les diplômés accèdent à un emploi d'assistant monteur. Ils peuvent continuer en licence pro techniques et activités de l'image et du son (un an) ou tenter les concours des écoles.

## Se former en alternance

Henriette Grenier,

élève en 1<sup>re</sup> année de BTS audiovisuel option MP au lycée Évariste-Galois, à Noisy-le-Grand (93), en partenariat avec l'INA Sup

*« J'ai opté pour l'alternance, car je voulais intégrer le monde du travail. Pour être admis en BTS audiovisuel, il fallait passer des épreuves de sélection, et trouver une entreprise pour signer un contrat. Après deux entretiens décrochés grâce au réseau de l'INA Sup qui organise la formation, j'ai finalement été prise à Chaillot. Au sein du service audiovisuel, je réalise des vidéos pour alimenter leur chaîne Vimeo. Je filme et monte des vidéos sur les répétitions, les chorégraphies en création, les spectacles, etc. J'alterne un mois en entreprise et un mois à l'école. »*

## BTS métiers de l'audiovisuel, option MS

### POUR QUI ?

Les bacheliers S et STI2D principalement. Les bacheliers professionnels peuvent postuler. Accès sur dossier et, éventuellement, entretien. Une dizaine de places par promotion.

### OÙ ?

L'option métiers du son est proposée dans 32 établissements, dont 8 avec possibilité de formation en apprentissage.

### AU PROGRAMME

Les étudiants se forment à la mise en œuvre, au réglage et à l'exploitation des appareils et équipements nécessaires à la captation sonore, au montage/mixage du son, à l'illustration et à la diffusion sonores. Sur la trentaine d'heures de cours hebdomadaires, la moitié est dédiée à la pratique. En technologie des équipements et supports, ils apprennent comment fonctionnent les différents matériels (consoles, micros, enceintes, etc.). Un enseignement spécifique en physique aborde les processus liés au son (modulation, fréquence, signal, etc.). Des projets avec des étudiants d'autres options sont menés. L'autre moitié est composée de cours de tronc commun : culture audiovisuelle et artistique, économie-gestion, physique, anglais. 8 à 10 semaines de stage.

### ET APRÈS ?

Les diplômés accèdent à un poste d'assistant monteur ou de preneur de son. Ils peuvent continuer en licence pro techniques et activités de l'image et du son (un an) ou tenter les concours des écoles de cinéma.

## Au contact des professionnels

Antoine Mosca,  
élève en 2<sup>de</sup> année du BTS audiovisuel option MS  
au lycée Carnot, à Cannes (06)

*« Passionné de cinéma et de musique, j'ai choisi ce diplôme, car il me permettait de combiner mes deux centres d'intérêt. Je joue de la guitare, je me suis formé à la musique assistée par ordinateur, et j'ai participé à des captations sonores de concerts. Ces expériences ont été importantes lors de la sélection. De par sa situation géographique, ce BTS permet de faire un stage au festival de Cannes la 1<sup>re</sup> année. C'est l'occasion de rencontrer des professionnels, d'échanger avec eux, et de commencer à se construire un réseau. L'association des étudiants organise par ailleurs un festival de courts métrages, le seul ouvert aux élèves de BTS audiovisuel. »*

Retrouvez  
les adresses des BTS  
p. 135.

# LES ÉCOLES D'ANIMATION *à la loupe*

## Après le bac

→ En 2 à 5 ans

## Après un bac + 2

→ En 3 ans

Une vingtaine d'écoles préparent aux métiers de l'animation. La plupart sont privées et forment les élèves directement après le bac en 3 à 5 ans d'études. Dans tous les cas, l'accès est sélectif.

### UNE MAJORITÉ D'ÉCOLES PRIVÉES

Une quinzaine d'écoles privées dispensent une formation en animation. La grande majorité accueillent les bacheliers pour 3 ans. Une poignée seulement propose 4 ou 5 années d'études (Esmas, Eesa, Émile Cohl). Ces formations, souvent coûteuses, sont sanctionnées par des certificats d'écoles. Certains sont enregistrés au RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles), indicateur du niveau de qualification atteint à la sortie. L'accès s'y effectue en général sur dossier (scolaire et artistique) puis entretien.

### PUBLICS ET CONSULAIRES, TRÈS SÉLECTIFS

Quelques établissements publics proposent des cursus en cinéma d'animation. L'Esat Roubaix et l'Esat Paris (Estienne) préparent au DMA en 2 ans après le bac (ce diplôme est progressivement remplacé par le DN MADE, en 3 ans). L'accès se fait sur dossier puis entretien. L'Ensad délivre pour sa part un diplôme d'école en 5 ans et recrute sur concours très sélectif (2 000 inscrits en 2017 pour 80 places). On peut y associer l'université de Saint-Denis (Paris 8) pour son cursus ATI (arts et technologies de l'image) en 3 ans post-bac+2. Rattachées à une chambre de commerce et d'industrie, donc consulaires, l'EMCA, les Gobelins, Mopa et Rubika proposent une formation en animation en 3 à 5 ans. Les bacheliers y accèdent par concours.

### EXPRESSION ARTISTIQUE ET SAVOIR-FAIRE TECHNIQUE

Le dessin et la conception plastique sont au cœur des formations à l'animation. Ces cursus abordent également la construction en volume, la perspective, la gestion des lumières et des couleurs, et la scénarisation. Côté technique, les étudiants apprennent à modéliser des personnages, à décomposer des mouvements image par image, à l'aide de logiciels 2D et 3D. Sans oublier la prise de vues et de son, ainsi que la postproduction.

## Repère

La Poudrière à Valence (26) dispense une formation de réalisateur/réalisatrice de films d'animation. En 2 ans, elle s'adresse plutôt aux animateurs ayant de l'expérience.

## À savoir

[reca-animation.com](http://reca-animation.com).  
Pour en savoir plus sur les 25 formations en animation membres du Reca.

### Se former à l'animation, combien ça coûte ?

Dans les établissements publics, la scolarité est gratuite (comme à l'Esaaat Roubaix et à l'Esaij Paris pour le DMA cinéma d'animation/DN MADE), ou peu élevée : compter 700 € pour le cursus ATI de Paris 8 (3 ans) et 2200 € à l'Ensad Paris (pour les 5 ans). Les écoles, consulaires ou privées, affichent en revanche des coûts de formation allant de 6 000 à 8 000 € l'année. Sans compter les frais pour l'achat des fournitures scolaires.

### Écoles d'animation, quelles spécialisations ?

La plupart des écoles développent les compétences de leurs étudiants sur toute la chaîne du film d'animation : design graphique, storyboard (mise en images du scénario), layout (mise en place d'un plan), animation traditionnelle (dessin animé, volume animé, *stop motion*), animation 3D (modélisation, texture, rendu), postproduction (montage image/son, intégration d'effets visuels). Cependant, chaque école a son identité propre. La réalisation (mise en scène, dramaturgie, narration) est le fer de lance des Gobelins, de l'Ensad et de l'EMCA ; les images de synthèse, celui de Rubika et de Mopa ; le character design, celui d'Émile Cohl ; les effets visuels, celui de l'Eesa et d'ArtFX.

## L'art et la matière

Jean-Pierre Denève,  
enseignant coordinateur en DMA cinéma  
d'animation à l'Esaaat, à Roubaix (59)

« À l'Esaaat, le DMA est plutôt spécialisé en 2D. Une grande partie des enseignements est consacrée à la pratique dessinée (dessin d'observation, recherche d'ambiance, technique d'animation, etc.), même si les étudiants abordent d'autres techniques comme le sable animé ou encore le papier découpé. L'aspect technique tient une place importante, avec l'appropriation des outils et des logiciels de création. Ces enseignements artistiques sont complétés par des enseignements généraux toujours en lien avec le secteur : le français permet d'aborder le scénario, l'anglais porte sur le vocabulaire propre au métier... Autant d'apprentissages que les étudiants ont l'occasion de mettre en pratique au cours des deux stages qui viennent ponctuer la formation. »

Retrouvez  
les adresses des  
écoles d'animation  
p. 136.

### Quel profil pour être admis en école d'animation ?

À quelques exceptions près, la plupart des formations en animation sont accessibles aux bacheliers. La concurrence y est vive et la sélection importante à l'entrée.

Tous les établissements exigent une sensibilité artistique ainsi que des bases en dessin, attestées par le dossier de travaux personnels (*book* ou *portfolio*). Une réelle motivation, évaluée lors d'un entretien, est également attendue des candidats.

Le passage par une année préparatoire, proposée dans plusieurs écoles, permet d'acquérir la culture générale nécessaire, et d'étoffer son dossier artistique.

### Bac + 3 ou bac + 5, quel niveau viser ?

La plupart des écoles spécialisées dispensent des cursus en 3 ans, qui permettent d'accéder à des postes d'animateurs 2D ou 3D, avant de s'orienter vers une spécialité (modeleur 3D, *matte painter*, *character designer*, *FX artist*).

Un diplôme de niveau bac + 4 ou bac + 5 (délivré par les Gobelins, Rubika, Mopa, l'Ensad ou ArtFX) offre l'opportunité d'évoluer plus rapidement vers la réalisation de films et la direction artistique (chef animateur, superviseur de l'animation 3D). Plusieurs années d'expérience sont nécessaires pour parfaire sa technique et comprendre l'organisation du travail en mode projet.

### Se faire connaître

L'avis de Félix Ferrand, étudiant spécialisé en 3D et effets spéciaux à l'Esma, à Montpellier (34)

« En 3<sup>e</sup> année de l'Esma, nous réalisons notre propre film, par groupes de cinq étudiants constitués à la fin de la 2<sup>e</sup> année. Cette expérience nous permet de travailler en équipe et de mettre en avant ce qu'on aime le plus dans la 3D. Pour ma part, je me suis spécialisé dans la création de personnages. Le film de fin d'études est un véritable tremplin, car il est présenté par l'école à un ensemble de professionnels qui organisent des entretiens d'embauche dès le lendemain de la diffusion. L'inscription du film dans les festivals offre une chance supplémentaire de se faire connaître. »

### Écoles d'animation : comment choisir ?

Difficile d'y voir clair dans l'offre de formations. Si la réputation internationale des Gobelins, de l'Ensad et de Rubika n'est plus à faire, ce n'est pas le cas de toutes les écoles ! Pour avoir une meilleure visibilité, certaines d'entre elles ont choisi de s'associer au sein du Reca (Réseau des écoles françaises de cinéma d'animation). Ces établissements aux statuts divers (public, privé ou consulaire) s'accordent sur une déontologie et des modalités de formation professionnelle.

### Quel est l'atout de ces formations ?

Se préparer au sein d'une école d'animation présente de nombreux avantages. Les enseignements sont dispensés par des personnes en activité qui font le lien avec la réalité du monde du travail. Les étudiants peuvent développer des projets (à l'aide du matériel à leur disposition) et participer à des festivals. Un excellent moyen pour les professionnels de repérer les jeunes talents. Avant de s'engager dans une formation, il est important de se renseigner sur les moyens dont dispose l'école, les partenariats qu'elle a noués avec les entreprises du secteur et le devenir de ses diplômés. À noter : l'EMCA et Paris 8 (cursus ATI) permettent à leurs étudiants de 3<sup>e</sup> année de se former en alternance, ce qui est rare pour les écoles d'animation.

## Aimer raconter des histoires et dessiner

Jean-Christophe Boulard,  
directeur de l'EMCA, à Angoulême (16)

*« Pour entreprendre une formation comme celle de l'EMCA, savoir dessiner est essentiel, sans pour autant aller dans le détail et maîtriser le dessin académique. Il s'agit plutôt de dessiner vite tout en sachant traduire des expressions. Nous attendons aussi de nos étudiants qu'ils aient envie de raconter des histoires, une capacité à développer le récit et une vraie volonté d'exprimer leur singularité artistique. Il faut avoir une âme d'artiste, doublée d'une appétence pour l'outil informatique pour s'engager dans cette voie, tout en étant travailleur et passionné. »*

# LES ÉCOLES D'ART *à la loupe*

## Après le bac

→ En 3 à 5 ans

## Après un bac + 2

→ En 1 ou 3 ans

**Décor, costume, maquillage ou effets visuels :** plusieurs écoles dispensent des formations dans ces domaines, permettant notamment de travailler dans le cinéma. Dans tous les cas, l'accès est sélectif.

## DES ÉCOLES PUBLIQUES TRÈS CONVOITÉES

Trois écoles publiques dispensent des formations ouvrant l'accès au cinéma. L'Esad (École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg) propose un cursus en 3 ans rassemblant les étudiants des options jeu, régie-crédation, scénographie-costumes et mise en scène/dramaturgie. L'Ensatt (à Lyon) forme également à plusieurs métiers : costumier (en un an), concepteur de costumes (3 ans) et scénographe (3 ans). Elle recrute sur concours post-bac+2. L'Ensad (à Paris) propose une spécialisation en scénographie. Accessible sur concours avec le bac, elle délivre un diplôme d'école de niveau bac+5. Dans ces écoles, les frais d'inscription avoisinent 400 € l'année.

## Repère

Quelques lycées et écoles d'arts appliqués délivrent des DMA en 2 ans après le bac (et/ou des DN MADE, en 3 ans). Certaines spécialités permettent de travailler dans l'équipe décor (peintre en décor, accessoiriste) ou dans l'équipe costume (habilleur, costumier).

## DES ÉCOLES PRIVÉES À DIFFÉRENTS NIVEAUX

Les écoles privées sont nombreuses et disparates, notamment dans le maquillage ou les effets visuels. Elles recrutent à différents niveaux, avec ou sans le bac, et la durée d'études varie. Pour faire son choix, il est important de regarder le statut de l'école. Celles qui sont reconnues par l'État peuvent accueillir des boursiers. D'autres délivrent des titres enregistrés au RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles), ce qui indique le niveau de qualification atteint à la sortie par les étudiants. Le coût est souvent élevé : jusqu'à 10 000 € l'année.

## UNE FORMATION ARTISTIQUE ET PRATIQUE

Les écoles d'art développent la sensibilité artistique, consolident la culture générale et préparent à exercer dans le secteur de la création. La pratique y est essentielle. De nombreux projets sont réalisés par les étudiants, seuls ou en équipe, au cours de la formation. Pour les effets visuels, le recours aux outils numériques est courant. Dans le décor, le costume ou le maquillage, l'outil de travail est plus souvent manuel (pour créer un objet, adapter une tenue ou fabriquer une prothèse par exemple). Par souci de réalisme, tous les futurs professionnels sont amenés à effectuer des recherches documentaires.

## À savoir

Les formations en **design** (espace, graphisme, produit, mode) dispensées par les écoles d'art, publiques ou privées, sont une autre voie d'accès au secteur.



## Quelles formations pour le costume ?

Plusieurs voies existent, mais aucune n'est spécifique au cinéma.

- Accessible après un bac (ou un DTMS techniques de l'habillement), le **DMA costumier-réalisateur** forme au métier de costumier pour divers secteurs (théâtre, télévision, cinéma, loisirs, etc.). En parallèle, le **DN MADE** propose des spécialisations en costume (notamment dans la mention spectacle).
- Spécialisée dans le théâtre, l'**Ensatt** Lyon propose deux cursus : **costumier**, avec deux options (« coupe » ou « réalisation et régie de production », 7 places par option) et **concepteur costume** (6 places), axé sur la création. L'**École du TNS** abrite un cursus en scénographie-costumes (concours post-bac organisé deux années sur trois). Les étudiants alternent recherches personnelles et exercices pratiques avec les autres options. Les équipes costume et décor du théâtre participent à la formation.

## Et le maquillage ?

- Le **maquillage artistique** s'apprend dans des écoles de maquillage privées, accessibles avec ou sans le bac. Certaines d'entre elles (SLA Make-up Academy, Sophie-Lecomte, Acte académie ou Make-up forever Academy) délivrent un diplôme de niveau III (bac +2) enregistré au RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles). Des **spécialisations effets spéciaux/prothèses** peuvent être proposées, comme à la Make-up forever Academy, qui a ouvert à la Cité du cinéma un programme dédié au cinéma et à la télévision, ou encore à Factory (cursus plasticien FX).

## Des stages dans le cinéma

**Tiphanie Arnaudeau**,  
 élève en 2<sup>de</sup> année du DMA costumier  
 au lycée La Source, à Nogent-sur-Marne (94)

*« En 1<sup>re</sup> année, j'ai fait un stage de 3 semaines aux côtés de la cheffe costumière Pascaline Chavanne sur le dernier film de Christophe Honoré, qui raconte l'histoire d'amour entre deux hommes dans les années 1990. J'ai travaillé sur la préparation, j'ai fait des recherches, notamment dans des friperies. Il fallait trouver des pièces qui correspondent à la vision du réalisateur, et faire des essais sur les acteurs. En 2<sup>de</sup> année, j'ai fait un stage sur un tournage (celui du film de Julian Schnabel consacré à Vincent Van Gogh), en tant qu'assistante costumière. Je travaillais avec une habilleuse, pour préparer et retoucher les costumes. J'ai aussi aidé en atelier à la réalisation du costume de Van Gogh, taillé sur mesure pour l'acteur Willem Dafoe. »*

*Retrouvez  
 les adresses des  
 écoles d'art p. 139.*

## Quelles formations pour le décor ?

Outre les cursus spécialisés de **La Fémis** et de **l'Esav**, plusieurs voies sont possibles. Accessible après la 3<sup>e</sup> (ou un **DTMS** machiniste constructeur), le **CAP accessoiriste-réalisateur** est un premier niveau d'accès à l'équipe décor d'un film. Les études durent 2 ans (un an pour les titulaires du DTMS).

- Spécialisée dans le théâtre, **l'Ensatt** Lyon propose un cursus **scénographe** qui accueille six étudiants au maximum. Pour être admis, les candidats doivent rédiger un projet de scénographie à partir d'un texte donné (à envoyer à l'école). Ils doivent expliciter leur proposition à l'aide d'un document écrit et d'un dossier plastique (plans, dessins, maquettes, etc.). S'ils sont retenus, ils passent des épreuves écrites (culture générale, artistique, historique et contemporaine; expression plastique), puis un entretien. Les admis sont en général issus d'un cursus en arts appliqués.
- **L'École du TNS** offre un cursus scénographie-costumes (*lire p. 95*).
- **L'Ensad** forme notamment à la scénographie. Après une 1<sup>re</sup> année généraliste, les étudiants abordent la scénographie. La formation commence par le théâtre, puis aborde d'autres domaines, dont le cinéma.
- Autre école d'art à former dans cette spécialité: la **Haute École des arts du Rhin** avec le DNSEP art mention scénographie (grade master).

## Se former à la création de décors

Margaux Folléa,  
étudiante scénographe à **l'Ensatt** Lyon (69)

«*Même si l'école est spécialisée dans le théâtre, ce qu'on apprend en cours est applicable au cinéma. Les enseignements sont très techniques. Peinture, sculpture, dessin, volume, plans, logiciels de modélisation 3D, budget : la conception d'un espace est au cœur de la formation. Pendant mes études en architecture intérieure à **La Cambre** puis en scénographie à **l'Ensatt**, j'ai travaillé en parallèle sur des courts métrages pour acquérir de l'expérience. J'ai notamment reconstitué une grotte dans un studio de tournage, et créé des accessoires (tête et socle de robot pour un film de science-fiction). En 1<sup>re</sup> année de **l'Ensatt**, j'ai fait un stage de 2 mois sur une grosse production. Je faisais partie de l'équipe peinture. Notre objectif: recréer en studio un palais des mille et une nuits !*»

## Quelles formations pour les effets visuels/3D ?

Les effets visuels/3D s'apprennent dans des écoles d'animation, d'arts appliqués ou de jeu vidéo. Les cursus durent 2 à 5 ans, et recrutent à différents niveaux :

- **ArtFX** forme en 5 ans des réalisateurs numériques. Une spécialisation en effets spéciaux numériques (VFX) est proposée à partir de la 3<sup>e</sup> année. L'objectif : acquérir des compétences artistiques et techniques en images de synthèse et effets visuels. Au programme : *compositing, matte painting, prises de vues numériques, tournage sur fond vert*, etc. La filière animation de **Rubika** dispense une spécialisation image VFX en 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années.
- Autres cursus : **Isart Digital** (bachelor, mastère cinéma FX-3D), **Lisaa** (bachelor et master effets spéciaux), **l'Esma** (chef de projets 3D & effets spéciaux, en 4 ans), **VFX Workshop** (en 3 ans), **Bellecour** (mastère *visual effects*), **Brassard** (concepteur 3D VFX, en 3 ans). Sans oublier le cursus **ATI** à Paris 8 (L3, M1 et M2).
- Pour être admis dans une formation artistique, il est souvent demandé de présenter un **portfolio**. À l'Isart Digital par exemple, le dossier doit contenir des réalisations numériques personnelles, des photos artistiques, des **courts métrages** en prises de vues réelles, des sculptures numériques, des maquettes, des modelages 3D, des *matte paintings*, etc.

À noter : ce domaine est aussi étudié en école de cinéma (*lire p. 100*).

## Acquérir autonomie et sens des responsabilités

**Antonin Seydoux**,  
superviseur des films de fin d'études  
et enseignant à ArtFX\*, à Montpellier (34)

*« La 5<sup>e</sup> année est consacrée à la réalisation du film de fin d'études. Le challenge va bien au-delà du simple workshop. Pendant un an, les étudiants doivent être autonomes, trouver des solutions, surmonter les obstacles et les contraintes du travail en équipe, par groupes de trois à cinq. Dans la mesure où ils sont, sur ce projet, à la fois réalisateurs, producteurs et graphistes, ils se confrontent aux questions techniques et artistiques, aux délais, sans oublier le montage et le son. C'est une excellente préparation à la vie professionnelle. Une fois engagés comme juniors par un studio, les jeunes diplômés seront aptes à prendre des responsabilités dès qu'une occasion se présentera. »*

\*En 2018, deux projets étudiants d'ArtFX ont été nommés au VES (*Visual Effects Society*), qui regroupe des professionnels des effets spéciaux du monde entier.

# LES ÉCOLES DE CINÉMA *à la loupe*

## Après le bac

→ En 3 ans

## Après le bac + 2

→ En 3 ou 4 ans

## Après le bac + 3

→ En 2 ans

## Repère

### Les CPGE : une voie d'accès

Une vingtaine de prépas lettres proposent une option cinéma et audiovisuel adaptée pour les concours de La Fémis (sections scénario, image ou montage) et de Louis-Lumière.

Les prépas scientifiques MP ou PC sont à privilégier pour les concours techniques de ces écoles.

## À savoir

À l'Esav, la formation alternée permet aux étudiants de réaliser des stages tout au long du cursus, en parallèle de l'enseignement scolaire. Ils mettent en pratique leur savoir-faire lors de tournages (long ou court métrage de fiction, documentaire, publicité, film institutionnel).

Une cinquantaine d'écoles d'audiovisuel préparent aux métiers du cinéma. La plupart sont privées et accessibles après le bac. Les écoles publiques recrutent avec un bac+2. Dans tous les cas, une sélection est organisée.

## UNE MAJORITÉ D'ÉCOLES PRIVÉES

La majorité des écoles d'audiovisuel préparant aux métiers du cinéma sont privées et payantes. Elles recrutent leurs élèves directement après le bac (sur dossier et entretien) pour 3 années d'études. Ces écoles sont principalement localisées en région parisienne, mais on en trouve quelques-unes en province (Lyon, Nice, Nantes, Rennes, etc.). L'Esra Paris est la seule école reconnue par l'État, ce qui lui permet d'accueillir des boursiers. Parmi les autres, certaines voient leurs étudiants primés lors des festivals de films : un gage de qualité pour la formation dispensée.

## ÉCOLES PUBLIQUES TRÈS SÉLECTIVES

Les écoles publiques sont rares dans le secteur. Deux écoles nationales supérieures, Louis-Lumière (ENSL) et La Fémis, dispensent des formations spécialisées dans le cinéma en 3 ou 4 ans menant à des titres d'écoles. Interne à l'université Toulouse 2-Jean Jaurès, l'Esav (École supérieure d'audiovisuel) propose quant à elle un cursus en 3 ans débouchant sur des licences et masters (*lire p. 106*). Ces trois écoles recrutent sur concours avec un niveau bac+2 (bac+3 pour le cursus exploitation-distribution de La Fémis, en 2 ans). Enfin, l'INA Sup délivre un master de production audiovisuelle en 2 ans, accessible avec un bac+3.

## DES PROJETS INTERDISCIPLINAIRES

Qu'ils prennent place dans un établissement public ou privé, les cursus « ciné » sont organisés sur le même schéma. Une 1<sup>re</sup> année de tronc commun permet aux élèves de se familiariser avec l'ensemble des postes (tournage, montage, son, production, etc.) et les équipements (caméras, micros, éclairages, consoles, tables de montage...). Les années suivantes sont consacrées à la spécialisation. Les enseignements, assurés par des professionnels, sont à la fois théoriques et pratiques. De nombreux projets (réalisation de courts métrages, notamment) réunissent les élèves des différents départements, afin de favoriser le travail en équipe.

## Écoles d'audiovisuel, quelle sélection ?

Qu'elles soient publiques ou privées, toutes les écoles sélectionnent leurs élèves, du fait d'un nombre de places limité. Le recrutement s'effectue **sur dossier** (parcours d'études, résultats scolaires, expériences personnelles, intérêt pour le secteur) et **sur épreuves**. En cinéma, il peut s'agir de découper et analyser un extrait de film (comme à 3IS), d'élaborer un dossier personnel d'enquête sur un thème donné (comme à La Fémis), d'analyser techniquement une séquence (comme à Louis-Lumière). Souvent, les épreuves consistent en des tests visant à évaluer la culture générale et artistique, mais aussi scientifique (notamment pour l'accès aux formations techniques de l'image et du son). Lorsque la candidature concerne une spécialité, des épreuves spécifiques sont prévues. Par exemple, pour le département réalisation de La Fémis, il faut rédiger un synopsis de film et tourner une séquence vidéo; pour le département scénario, il faut imaginer la suite d'un récit et écrire une scène dialoguée; pour le département montage, il faut commenter deux propositions de montage d'une même séquence; pour le département son, il faut analyser un document sonore et faire preuve d'acuité et de sensibilité auditives. Quelle que soit la spécialité choisie, un **entretien de motivation** départage les candidats.

## 2 ans pour se préparer aux concours

Olivier Magré,  
professeur coordinateur de Ciné-Sup  
au lycée Guist'hau, à Nantes (44)

« Les 2 années de cette classe préparatoire sont très riches et soutenues. Les élèves ont 40 heures de cours par semaine, et beaucoup de travail personnel ou en groupes à fournir. Les cours se répartissent entre enseignements généraux (français, anglais, histoire-géographie, etc.), enseignements autour du cinéma (histoire du cinéma, analyse filmique, etc.) et cours spécifiques suivant la spécialité choisie (cours d'optique pour les élèves en parcours image, par exemple). La pratique est au cœur de la formation, avec une journée par semaine dédiée à la réalisation et au tournage d'un court métrage de 15 minutes. À l'issue de la formation, 50 % des étudiants réussissent un concours. »

Retrouvez  
les adresses des  
écoles d'audiovisuel  
p. 140.

### Quelles spécialisations pour le cinéma ?

- Hormis l'INA Sup qui prépare spécifiquement à la production audiovisuelle, la plupart des écoles publiques et privées proposent des formations en **réalisation**, en **montage** et en **production** dans le cadre d'options ou de départements dédiés.
- Les autres spécialisations sont plus rares : La Fémis est la seule à proposer un département **décor** (4 ans post-bac+2), une filière dédiée à la **distribution** et à l'exploitation (2 ans post-bac+3), ainsi qu'un cursus spécialisé dans la création de **séries télévisées** (un an post-bac+5).
- De plus en plus représentée, la formation en **scénario** est proposée à La Fémis, pour le public ; à l'École de la Cité, à 3IS, à l'Esec et au CLCF pour le privé. Le CLCF est aussi le seul à dispenser un cursus de **scripte** (3 ans post-bac), avec La Fémis (3 ans post-bac+2).
- Une dizaine d'écoles d'audiovisuel préparent aux **métiers du son** (techniques d'enregistrement, montage et **mixage**) : La Fémis, Louis-Lumière, l'Esav pour le public ; Arfis, 3IS, l'Eicar, l'Infa, l'ISTS ou encore Studio M pour le privé.
- Quelques écoles intègrent une formation aux **effets visuels** : l'Acfa Multimédia (superviseur effets spéciaux numériques), l'EMC Malakoff (monteur truquiste ; concepteur 3D animation VFX), l'Esec (monteur-truquiste en numérique d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles) ou encore l'Itecom Art Design (montage vidéo effets spéciaux). Ce domaine est aussi étudié en école d'art (*lire p. 97*).

### Poser les bases d'un réseau

Laurence Berreur,  
directrice adjointe de La Fémis, à Paris (75)

*« Faire travailler les élèves des différentes spécialités sur des projets communs tout au long de leur scolarité est le fondement de notre pédagogie. Cela développe l'esprit de corps, qui s'impose comme le principe de fonctionnement du cinéma. Les différents projets sur lesquels les étudiants collaborent permettent de poser les bases d'un réseau. C'est ici que commencent à se construire les équipes qui continueront souvent à travailler ensemble. À l'issue de la formation, les élèves des différentes spécialités se connaissent bien et des réflexes de travail se sont déjà mis en place. Ce travail en commun est fondateur. »*

### Quel profil pour être admis en école d'audiovisuel ?

• Les **écoles privées** sont accessibles aux bacheliers (parfois même aux candidats ayant juste le niveau bac), quelle que soit la série suivie (générale, technologique, professionnelle). Il est préférable d'avoir un bagage scientifique et technique pour les sections réalisation, image et son, tandis que la sensibilité artistique et les qualités rédactionnelles des littéraires s'exprimeront davantage dans les spécialités montage, scripte et scénario, voire production.

• Les **écoles publiques** recrutent avec un bac+2. Les titulaires d'un BTS métiers de l'audiovisuel peuvent tenter leur chance à condition d'avoir une solide culture générale et artistique pour réussir notamment le concours de La Fémis, et de solides compétences scientifiques et techniques pour intégrer Louis-Lumière, très exigeante dans ces domaines. En tout cas, les candidats ayant validé une L2 (2<sup>e</sup> année de licence) en arts ou en sciences et technologies avec un parcours cinéma ou audiovisuel, comme les sortants de prépas scientifiques (MP ou PC, par exemple) ou littéraires (une option audiovisuel est proposée en lettres), réussissent souvent mieux que les techniciens supérieurs.

À noter : le lycée Guist'hau, à Nantes (44), propose une classe préparatoire Ciné-Sup dédiée à ces concours (lire p. 99).

### Le film de fin d'études, un tremplin

Jeanne Sigwalt,  
diplômée en réalisation, à l'Esra Paris (75)

« En dernière année, j'ai réalisé un court métrage intitulé *L'eau dans les yeux*. Il a fait l'objet d'une représentation publique en présence de professionnels du secteur qui remettaient différents prix. J'ai reçu, entre autres, une récompense permettant de pré-inscrire directement le film à Sarlat, ville qui accueille l'un des festivals majeurs pour les courts métrages. À cette occasion, plusieurs producteurs sont venus à ma rencontre en vue de produire mon deuxième court métrage. Le film de fin d'études est un véritable tremplin et un accélérateur de projets. »

### Études de cinéma, combien ça coûte ?

La majorité des écoles sont privées. Les études y sont payantes et les frais de scolarité souvent élevés : 7 000 € par an en moyenne, auxquels s'ajoute l'achat de matériel pour mener à bien les travaux d'école. L'École de la Cité et la CinéFabrique dispensent une scolarité gratuite. Dans les écoles publiques, les frais de scolarité varient : près de 700 € pour les 3 années à l'Esav, 900 € les 3 ans à Louis-Lumière, 433 € par an à La Fémis, 3 500 € les 2 ans à l'INA Sup.

### L'atout des écoles d'audiovisuel ?

L'un des principaux atouts des écoles, au moment de s'insérer dans le monde du travail, c'est le réseau des anciens élèves. La reconnaissance des formations par la profession joue également un rôle important. Les stages effectués au cours de la formation permettent de se constituer un carnet d'adresses, essentiel dans ce secteur où le travail se trouve plutôt par le bouche-à-oreille que par le biais des petites annonces. En outre, dans ce domaine, la progression de carrière est davantage liée à l'expérience acquise qu'au diplôme obtenu. Les sortants de formation commencent ainsi comme stagiaire (c'est-à-dire en tant que professionnel débutant) avant de passer assistant (3<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> et enfin 1<sup>er</sup>) avant de se voir confier un poste à responsabilités.

### Au contact des pros

Frédéric Bruneau,  
directeur des études à l'ISCPA, à Paris (75)

*« 95 % de nos intervenants sont des professionnels en exercice, car il n'y a pas mieux pour apprendre que de recevoir l'enseignement de personnes dont c'est le métier. Ils encadrent les élèves autour de nombreux cas pratiques et de projets, réalisés en équipe. Les étudiants ont également l'occasion de se confronter au monde professionnel par le biais des stages obligatoires. Ceux qui le souhaitent peuvent opter en master pour le système de l'alternance. Se confronter au terrain leur permet d'être opérationnels plus rapidement et accélère leur insertion dans la vie active. »*



# LES FORMATIONS D'ACTEURS *à la loupe*

**Pour percer comme acteur, mieux vaut se former. En art dramatique, l'offre est importante. Cours privés, grandes écoles ou conservatoires: partout, on entre sur audition. Compter 2 ou 3 années d'études.**

**Après le bac**

→ *En 2 ou 3 ans*

## LES CONSERVATOIRES RÉGIONAUX ET DÉPARTEMENTAUX

Une dizaine de CRR (conservatoires à rayonnement régional) et CRD (conservatoires à rayonnement départemental) proposent un cycle d'enseignement professionnel initial de 2 ans. L'accès se fait sur audition et/ou concours avec un niveau correspondant à une fin de 2<sup>e</sup> cycle en conservatoire (soit 6 années de pratique artistique). La formation est sanctionnée par le DNOP (diplôme national d'orientation professionnelle) art dramatique ou le DET (diplôme d'études théâtrales), qui donnent accès aux formations supérieures.

## LES ÉCOLES SUPÉRIEURES D'ART DRAMATIQUE

12 écoles supérieures d'art, reconnues par le ministère de la Culture, délivrent en 3 ans le DNSP (diplôme national supérieur professionnel) de comédien. Parmi elles, deux grandes écoles ouvrent leurs portes chaque année à une trentaine d'élèves seulement: le CNSAD (Conservatoire national supérieur d'art dramatique) à Paris et l'Ensatt (École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre) à Lyon. Les autres écoles sont publiques (sauf l'Esad Rennes) et souvent rattachées à un théâtre (Théâtre national de Strasbourg, Théâtre du Nord, Théâtre du Limousin, Comédie de Saint-Étienne). Toutes recrutent sur concours (auditions et, dans certains cas, stage probatoire), ouvert aux bacheliers âgés de 18 à 24 ans ayant suivi un cours de théâtre agréé pendant au moins un an.

## DE NOMBREUSES ÉCOLES PRIVÉES

Les formations au métier d'acteur proposées par les établissements privés sont nombreuses. Non reconnues par l'État, elles sont accessibles sans limite d'âge et sur audition. Le bac est rarement exigé à l'entrée. Chaque école a sa propre philosophie. Certaines d'entre elles, pour avoir formé des acteurs de renom, jouissent d'une meilleure réputation. Les 2 ou 3 années d'études ne débouchent sur aucun titre ou diplôme.

**À savoir** ↩

Les écoles supérieures d'art permettent à leurs élèves de préparer dans une université partenaire la **licence arts du spectacle**.

Complété par une licence professionnelle (un an post-bac+2) ou un master (2 ans post-bac+3), ce diplôme leur ouvrira d'autres horizons professionnels.

### Cours ou école de théâtre, comment choisir ?

Si toutes les écoles enseignent l'art dramatique, chacune a sa propre philosophie. Dans les écoles publiques, le programme est dense avec des cours d'interprétation, de chant, de musique, de technique vocale, de danse, de relaxation et de respiration. Dans les écoles privées, les cours représentent une dizaine d'heures par semaine. Au Cours Simon, on s'applique à varier les genres théâtraux : tragédie grecque, comédie classique ou théâtre contemporain. Au Cours Florent, outre l'expression scénique, on s'attache aux techniques vocales, à la diction, à l'improvisation, au travail face caméra. Au Cours Cochet, on étudie la respiration, le chant, mais aussi l'histoire et la littérature, parallèlement au jeu.

### L'audition, un passage obligé ?

Oui, mais avec des variantes. Dans les écoles privées, l'audition dure quelques minutes avec présentation du texte de son choix. Plus exigeantes, les écoles publiques organisent des concours, avec plusieurs auditions et textes à interpréter. À l'Ensatt Lyon, par exemple, les candidats doivent présenter deux scènes dialoguées libres lors du 1<sup>er</sup> tour, puis une scène dialoguée imposée et un texte libre (une poésie, par exemple) lors du 2<sup>e</sup> tour. Il peut être demandé aux candidats de présenter une scène présentant l'expression d'un autre art (danse, musique, chant, théâtre gestuel), comme au 3<sup>e</sup> tour du CNSAD.

### Un travail sur la voix et sur le corps

Marion Petit-Pauby,  
diplômée de l'Ensatt Lyon (69)

*« Quand je suis entrée à l'Ensatt, j'ai été étonnée par les cours de voix où on nous enseigne comment faire résonner tout notre corps. C'était une découverte. Il est très important pour un comédien de savoir utiliser sa voix. Je ne m'attendais pas non plus à suivre des cours de tai-chi, à donner des coups de pied et des coups de poing, à apprendre à me détendre, à bien me tenir et à me concentrer. Ici, on essaie d'acquérir le maximum de connaissances, d'être curieux et de se nourrir de tout... L'Ensatt est la seule école qui forme aussi au son, au costume, etc. Cela m'intéressait de pouvoir échanger facilement avec tous les professionnels qu'on peut trouver dans un théâtre. »*

### Devenir acteur, combien ça coûte ?

Dans les écoles publiques ou reconnues, comme dans les conservatoires, les frais de scolarité sont réduits (500 € par an en moyenne). Dans le privé, ils sont très élevés (4 000 € l'année). Néanmoins, l'organisation des cours (en matinée, l'après-midi ou en soirée) permet aux élèves de travailler en parallèle pour financer leurs études. À noter : le Cours Florent propose à une vingtaine d'élèves, admis sur concours spécifique, de suivre sa classe libre pendant 2 ans gratuitement.

### Quels débouchés ?

Faciliter l'insertion de ses élèves est la priorité affichée de chaque école. Tout au long du cursus, des *master classes* sont organisées afin de favoriser les échanges avec les professionnels (metteurs en scène, directeurs de casting, etc.) en vue de futures collaborations. Les écoles privées disposent généralement d'un bureau de casting. Toutes les écoles prévoient une représentation de fin d'études à laquelle sont conviés les professionnels, au sein de l'école ou d'un théâtre associé. Les écoles publiques (CNSAD, École du TNS, Erac, École dramatique de la Ville de Paris, Ensad Montpellier, Comédie de Saint-Étienne...) disposent d'un fonds d'insertion professionnelle qui consiste à verser une aide financière aux structures culturelles qui engagent leurs élèves pendant qu'ils sont en formation.

### Une expérience utile pour l'audition

Lucy Duquesne,  
élève en 1<sup>re</sup> année au Cours Florent, à Paris (75)

*« Lorsque je me suis présentée au stage d'accès au Cours Florent, qui s'achève par une audition, j'avais déjà pratiqué le théâtre dans un cours pendant une année. Par ailleurs, j'étais en terminale L spécialité et option théâtre et je totalisais 8 heures de pratique théâtrale par semaine. Cette expérience m'a été très utile lors de l'audition, où le niveau d'exigence est très élevé. On ne nous demande pas seulement de dire notre texte, mais de réfléchir au placement de notre corps, de notre voix, à la mise en scène... Ma pratique au lycée m'a donné de la confiance en moi (essentielle pour s'exprimer devant les autres), mais aussi de la rigueur, car j'avais beaucoup de textes à apprendre, des pièces à aller voir et un carnet de bord à tenir. »*

Retrouvez  
les adresses  
des formations  
d'acteurs p. 144.

# LES LICENCES ET MASTERS *à la loupe*

## Après le bac

→ En 3 à 5 ans

**En licence, l'essentiel est d'acquérir des bases et une solide culture générale, avant de se spécialiser. L'université propose une trentaine de masters dans le champ du cinéma. À choisir selon son projet.**

## Repère

**L1, L2, L3** : les 3 années de licence.

Accès direct possible en L2 ou L3, sur dossier, après un BTS, un DUT, une classe prépa...

**M1, M2** : les 2 années de master.

Accès en M1 ou en M2 selon des modalités propres à chaque master (dossier, examen...).

## À savoir

Certains cursus (L3-M1-M2) sont proposés au sein d'instituts internes aux universités. C'est le cas de l'Esav (École supérieure d'audiovisuel) à Toulouse (31), qui recrute sur concours post-bac+2, et de l'Icca (Institut européen du cinéma et de l'audiovisuel) à Nancy (54).

## UN PARCOURS EN DEUX TEMPS

Les études longues à l'université commencent par la licence (en 3 ans après le bac), généraliste. Pour développer leurs compétences professionnelles, ses titulaires poursuivent le plus souvent en master (pour 2 années supplémentaires) ou rejoignent une école spécialisée. Ceux qui ne souhaitent pas aller jusqu'au niveau bac+5 peuvent, après la 2<sup>e</sup> année (L2), préparer une licence professionnelle (en un an).

## BIEN CHOISIR SA FILIÈRE

Arts, arts du spectacle, arts plastiques, sciences et technologies, voire lettres ou langues : la mention de licence correspond-elle à son profil et à son projet ? Il est indispensable de prendre l'avis d'enseignants lors des JPO (journées portes ouvertes). Car, si la plupart des licences sont ouvertes à tout bachelier, selon les domaines, certains profils d'élèves sont plus adaptés. Se renseigner sur les attendus en licence.

## SPÉCIALISATION PROGRESSIVE

Assurant la transition entre le lycée et l'université, le programme de L1 est pluridisciplinaire, pour faciliter d'éventuels changements de cap. Les 2 années suivantes (L2 et L3) permettent d'approfondir les bases acquises en L1. Amorcée en L3 par un choix de parcours, la spécialisation prend effet au cours des 2 années de master. À noter : un stage, ou un cursus alternant cours et emploi, renforce la professionnalisation.

## LIBERTÉ À SURVEILLER

En arrivant à l'université, les étudiants peuvent avoir l'impression que le rythme de travail est moins intensif qu'au lycée. Pourtant, revoir ses cours, les enrichir par des recherches personnelles et préparer les TD (travaux dirigés) exige un investissement personnel important. Le tutorat proposé par des étudiants plus avancés, les séances de soutien assurées par les enseignants et les bilans d'étape constituent autant d'aides pour réussir.

## Cinéma, quelle licence choisir ?

Tout dépend de son projet professionnel. Une quinzaine de licences dispensent une solide culture générale en cinéma et/ou arts de l'image, à travers une approche historique, esthétique et économique de la création. La majorité relèvent de la mention arts du spectacle. Quelques-unes proposent une orientation cinéma dès la L1 (Paris 8, Bordeaux, Paris 7...), mais la plupart des parcours dédiés commencent en L2 ou en L3 (Poitiers, Paris Nanterre, Caen, par exemple). Contrairement aux écoles de cinéma, ces cursus théoriques ne prétendent pas former des professionnels. Toutefois, certains peuvent offrir un niveau de pratique intéressant, via des ateliers de réalisation ou d'écriture de scénario, des stages. Pour les métiers de la production, un double cursus gestion-cinéma est un atout (Paris 1). D'autres licences préparent plus spécifiquement au métier d'ingénieur du son (double cursus sciences-musicologie, Sorbonne Université), à la composition (musique et métiers du son, Paris Est Marne-la-Vallée). Les formations aux techniques de l'image et du son sont proposées plutôt en licence sciences et technologies (SATIS à Aix-Marseille). Enfin, aucune licence ne forme au métier d'acteur, même si des enseignements théoriques complémentaires peuvent être proposés aux élèves des écoles de théâtre partenaires (comme à Lille).

## Une formation scientifique ouverte sur la création

Lucie Flouret,  
titulaire de la licence sciences et technologies,  
parcours audiovisuel et médias numériques,  
à Valenciennes (59)

« Cette licence constitue une bonne préparation pour présenter le concours de Louis-Lumière. En 1<sup>re</sup> année, la formation s'appuie sur un socle d'enseignements scientifiques en mathématiques, en physique, en optique, etc. Les matières étudiées s'appliquent directement aux équipements, ce qui permet de comprendre le fonctionnement d'une caméra, des objectifs. La licence comporte aussi des enseignements en son ou en création numérique, et il est possible de suivre la 2<sup>e</sup> année dans une école de création au Canada. J'ai choisi de continuer en master TRUCIS, axé sur les effets spéciaux au cinéma. »

Retrouvez  
les adresses des  
licences p. 148 et des  
masters p. 149.

### Quelle licence professionnelle pour le secteur audiovisuel ?

Choisir sa licence professionnelle dépend de son projet personnel. Une trentaine de formations offrent une spécialisation en lien avec les métiers du cinéma, au sein de la mention techniques du son et de l'image. Parmi les parcours proposés, certains orientent plus spécifiquement vers la gestion de la production, dans le cinéma d'animation notamment (université Paris Est Marne-la-Vallée avec l'école des Gobelins). D'autres dispensent des connaissances techniques propres à certains métiers : techniques et pratiques artistiques, avec plusieurs spécialités au choix : montage, son, scénario, production (Lyon 2, avec la CinéFabrique pour la plupart des spécialités). Cette licence professionnelle s'appuie, comme beaucoup d'autres, sur des ateliers pratiques encadrés par des professionnels. De son côté, la licence pro techniques et pratiques audiovisuelles et cinématographiques de l'IUT de Corse forme des techniciens dans plusieurs spécialités : le son, l'image, le montage, l'assistantat réalisation, la direction de production et la régie. La formation est axée sur une logique de projets tutorés favorisant largement la mise en pratique.

### Des ateliers et des projets

Nino Campos,  
étudiant en licence pro techniques et pratiques artistiques du montage, à Lyon 2 (69)

« Après une licence arts du spectacle orientée cinéma, je souhaitais acquérir un bon niveau de pratique. Cette licence professionnelle s'appuie sur des exercices de montage très concrets. Des ateliers fiction ou documentaire permettent d'utiliser rapidement les logiciels dédiés (Adobe Premiere, After Effects). Un exemple : nous devons proposer notre version d'un montage de court métrage, puis la comparer avec l'existant. Au 1<sup>er</sup> semestre, dans le cadre du projet tutoré, chaque étudiant a réalisé un montage de 6 minutes à partir d'un thème donné. Il fallait trouver les images, le fil conducteur. C'était un exercice passionnant ! Le stage de 3 à 6 mois permet de s'immerger dans un contexte professionnel. »

## Cinéma, quels masters au choix ?

Les masters offrant une spécialisation en cinéma se retrouvent principalement au sein des mentions « arts », « arts du spectacle », voire « arts plastiques » ou « sciences et technologies ». Les plus généralistes sont tournés vers l'histoire et l'esthétique du cinéma. Théoriques, ces cursus dispensent une solide culture générale dans ce domaine et ouvrent la voie à l'enseignement et à la recherche (via un doctorat). D'autres masters mettent l'accent sur l'acquisition de compétences professionnelles en techniques d'écriture et de fabrication d'un film. Quelques exemples : scénario, réalisation, production (Paris 3), réalisation et création (Paris 8), scénario et écritures audiovisuelles (Paris Nanterre). Un master prépare même au métier d'assistant réalisateur (Poitiers). Certains cursus incluent des ateliers d'écriture animés par des scénaristes professionnels. Dans d'autres, en M2, 70 % des enseignements se présentent sous forme d'ateliers ou de travaux d'équipe. On peut également citer les cursus tournés vers la production (métiers de la production cinématographique et audiovisuelle à Caen), la composition de musique pour l'image (SATIS à Aix-Marseille), l'ingénierie du son (Clermont Auvergne), sans oublier la création numérique (ATI, Paris 8).

## L'importance du collectif

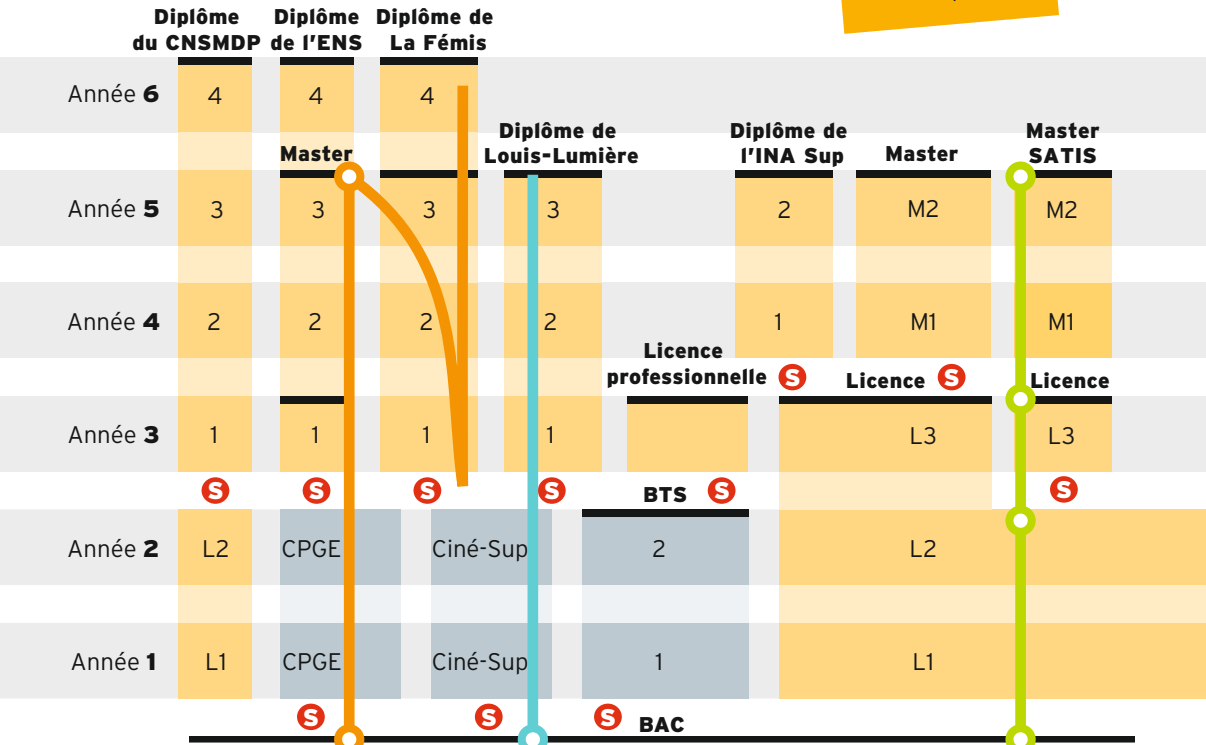
Guillaume Tanis,  
étudiant à l'Esav, à Toulouse (31)

« Après des études de lettres et un master en cinéma, j'ai souhaité acquérir les compétences techniques qui me manquaient. Grâce à de nombreux projets de groupes, dès la 1<sup>re</sup> année du cursus en L3, l'Esav permet de toucher à tout : son, image, décor, lumière... En fin de M1, on travaille sur un projet personnel permettant de mettre ses connaissances en pratique. Personnellement, j'ai choisi de réaliser un film de fiction de 50 minutes, sachant qu'un film ne se fait jamais seul ! À l'Esav, on travaille en équipes, en s'entraidant en fonction des points forts de chacun. Collaborer aux projets des autres permet de progresser. Spécialisé en image en M2, j'espère obtenir une bourse d'aide à l'écriture pour réaliser un long métrage. »

# PARCOURS D'ÉTUDES

## À chacun son chemin

Il existe  
des passerelles  
entre les filières.



Lamara Leprêtre-Habib,  
du bac L au cursus  
scénario à La Fémis → p. 112



Diarra Sourang,  
du bac S au cursus  
cinéma à Louis-Lumière  
→ p. 113



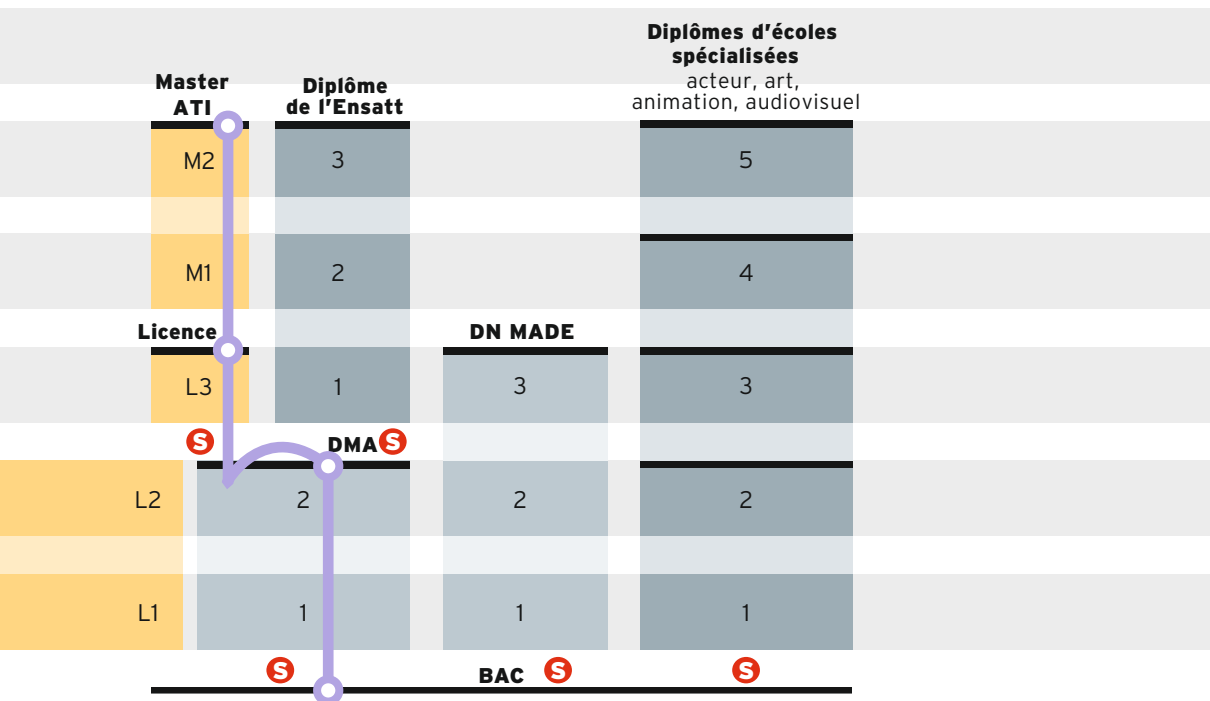
Julie Manoukian,  
du bac L  
au master SATIS  
→ p. 114



## Lexique

- ATI**: arts et technologies de l'image
- BTS**: brevet de technicien supérieur
- CNSMDP**: Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
- CPGE**: classes préparatoires aux grandes écoles
- DMA**: diplôme des métiers d'art

- DN MADE**: diplôme national des métiers d'art et du design
- ENS**: école normale supérieure
- Ensatt**: École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre
- INA**: Institut national de l'audiovisuel
- L**: année de licence
- M**: année de master
- SATIS**: sciences, arts et techniques de l'image et du son



*Thomas Revidon,  
 du bac ES  
 au master ATI  
 → p. 115*

Université Lycée École **Diplôme**  
**S** Accès sélectif

# VERS LA FÉMIS



« Conqu岸er passion  
du cinéma et écriture. »

Lamara Leprêtre-Habib, 26 ans

## 1 BAC L OPTION CINÉMA

Passionné par le cinéma, Lamara choisit dès la classe de seconde de suivre l'option cinéma proposée dans son lycée. Au programme : des cours d'histoire du cinéma mais également de la pratique avec la réalisation de courts métrages, du montage, etc. De sensibilité littéraire, il prépare un bac L tout en conservant son option qui lui permet de s'ouvrir davantage au monde du 7<sup>e</sup> art. « Cela m'a permis de découvrir concrètement comment se fabrique un film », résume-t-il.

## 2 PRÉPAS LITTÉRAIRES

Bon élève, le jeune homme décide, son bac obtenu, de poursuivre en prépas ENS lettres, tout en gardant en tête de peut-être passer un jour le concours de La Fémis. « Je ne voulais pas me fermer de voie : je me laissais le temps de voir ce qui m'intéressait. » Bien que n'étant plus au cœur de ses études, le cinéma demeure l'un de ses principaux centres d'intérêt. Après 3 années de classes préparatoires, la question de l'orientation se pose à nouveau. Ouvert à bac +2, le concours de La Fémis est envisageable. Mais Lamara ne se sent pas encore prêt à tenter sa chance.

## 3 CINÉMA ET LITTÉRATURE

Ses résultats au concours de l'ENS lui permettent d'y suivre en auditeur libre un master d'études cinématographiques et audiovisuelles. Pendant 2 ans, il travaille sur son mémoire d'études consacré à Alain Resnais, tout en suivant des cours de littérature en parallèle : « J'étais encore assez indécis et, de cette manière, je me laissais une ouverture sur l'enseignement. »

## 4 OBJECTIF CONCOURS

Lamara se sent désormais « plus légitime et capable de porter des projets ». Il choisit de tenter La Fémis. Ne se voyant pas faire un métier technique et n'étant pas sûr de vouloir passer tout de suite à la réalisation, il opte pour la section scénario. « L'écriture était l'endroit où je me sentais le plus à l'aise. Et le scénario est le point de départ de tout projet... » Il passe les trois tours d'épreuves avec succès, et intègre l'école.

En 3<sup>e</sup> année d'études à La Fémis, Lamara compte déjà à son actif trois scénarios de longs métrages et autant de courts métrages. Dans quelques semaines, il partira un mois aux États-Unis pour suivre une formation à l'écriture de séries télévisées.

# VERS LOUIS-LUMIÈRE



« Dès le lycée, je savais dans quelle école je voulais aller. »  
Diarra Sourang, 22 ans

## 1 BAC S

« Au lycée, j'avais déjà en tête l'école Louis-Lumière. J'ai préparé le bac S en vue d'intégrer l'option cinéma. » Après son bac, Diarra envisage un BTS audiovisuel, mais découvre Ciné-Sup, qui prépare aux concours des écoles de cinéma. « J'ai postulé et j'ai été prise. En entretien, il s'agit surtout de montrer sa motivation et sa personnalité. Le jury pose des questions de culture générale et cherche à savoir si l'on est capable de travailler en équipe. »

## 2 CINÉ-SUP

À Ciné-Sup, Diarra se plonge dans le cinéma. « Il y avait des cours spécialisés, et les cours généraux (littérature, histoire) étaient appliqués au secteur. » Pendant 2 ans, la jeune fille visionne des films. « Cela m'a permis de me forger une culture cinématographique et de rattraper mon retard, venant d'une petite ville où il y avait peu de salles... » Diarra suit aussi des enseignements en sciences, réservés aux élèves qui veulent tenter Louis-Lumière. Et la pratique ? « Il y en avait peu car cela reste une prépa. »

## 3 CONCOURS

Après Ciné-Sup, Diarra tente Louis-Lumière et La Fémis, « deux concours très différents. Celui de Louis-Lumière est très scolaire, très scientifique. Les épreuves de La Fémis comprennent un dossier d'enquête ou une autobiographie. » La jeune fille passe les trois tours de sélection des deux écoles, mais se retrouve sur liste d'attente. « J'ai finalement intégré Louis-Lumière. »

## 4 LOUIS-LUMIÈRE

La 1<sup>re</sup> année reste théorique, avec un tronc commun et des cours spécifiques à l'image (caméra, gestion du matériel, rushes, installations électriques...). La 2<sup>e</sup> année est axée sur la pratique (réalisation de films) et la 3<sup>e</sup> sur la recherche. « J'étudie la psychophysique de l'image. Mon mémoire porte sur la manière de filmer les peaux noires. Je fais des recherches en labo sur la réaction de la peau à la lumière, et je réalise un clip pour la partie pratique. » Diarra a aussi eu la chance de se rendre au festival Camerimage, en Pologne : « J'y ai rencontré de nombreux chefs opérateurs. »

Grâce aux stages conventionnés par Louis-Lumière, Diarra souhaite multiplier les expériences, en caméra comme assistante caméra ou en lumière comme « électro ». Son objectif : devenir cheffe opératrice.

# VERS LE MASTER SATIS\*

\* sciences, arts et techniques de l'image et du son



« Participer à des courts métrages m'a orientée vers la production. »

Julie Manoukian, 23 ans

## 1 PREMIERS FILMS

« J'ai su que je voulais travailler dans l'audiovisuel vers l'âge de 14 ans », se souvient Julie, qui a opté pour un bac L option arts plastiques avec l'idée de s'orienter vers la réalisation ou le montage. Consciente qu'aimer regarder des films et en faire sont deux choses très différentes, elle se prête rapidement à l'exercice du court métrage. « Cela m'a demandé une grosse implication personnelle et émotionnelle. J'ai découvert le plaisir de créer en commun. »

## 2 2 ANS EN INFO-COM

Après le lycée, la jeune fille envisage d'intégrer le parcours SATIS\* de l'université d'Aix-Marseille option montage ou production. Celui-ci commençant en L3 (3<sup>e</sup> année de licence), elle décide d'effectuer une licence information-communication qui lui donnera « de bonnes bases en communication, utiles pour l'orientation choisie ». Cette mention ne relève pas des sciences et technologies, mais ce n'est pas un problème : « Il faut un minimum de bagage scientifique pour suivre un cursus en image et son, explique Julie, mais une mise à niveau est proposée aux étudiants lorsque cela est nécessaire. »

## 3 ENTRÉE EN L3

Le parcours SATIS, qui accueille moins de 50 élèves, sélectionne à l'entrée de la L3. Les candidats constituent un dossier autour d'un thème, puis passent des QCM de sciences et de culture générale. Un entretien de motivation clôture le processus. Depuis son premier court métrage, Julie a participé à une dizaine de projets à divers postes (réalisation, régie...). Un atout lors de l'oral. « Multiplier les expériences est une bonne manière de déterminer le métier dans lequel on se sent le plus à l'aise. » Elle est admise.

## 4 FORMATION PAR PROJETS

Après la L3, Julie choisit la spécialité production pour le master : « J'aime faire avancer un projet, accompagner un réalisateur dans ses ambitions et faire en sorte qu'une équipe travaille dans de bonnes conditions. » La formation en master s'appuie sur une pédagogie par projets. En 2 ans, Julie participe à la création d'une Web TV, à un documentaire et à un récit interactif. Pour son projet de fin d'études, elle s'engage comme directrice de production sur un ciné-concert.

Actuellement en M2, Julie partira bientôt pour 6 mois dans une société de production qui fait de la pub, des films institutionnels et des clips, et développe une chaîne YouTube. Une diversité qui lui convient.

# VERS LE MASTER ATI\*

\* arts et technologies de l'image



« L'alternance est un excellent tremplin pour s'insérer. »

Thomas Revidon, 26 ans

## 1 MISE À NIVEAU

Passionné de dessin, Thomas obtient un bac ES, intègre une année préparatoire en art, puis se présente en DMA cinéma d'animation au lycée Sainte-Geneviève: « J'ai suivi une mise à niveau d'un an dans cette école. Cela m'a permis de consolider mes acquis en techniques artistiques et d'apprendre à présenter un dossier artistique à l'oral. »

## 2 DMA CINÉMA D'ANIMATION

Étape décisive: la réalisation d'un film de fin d'études, en 2<sup>e</sup> année. « On finalise deux scénarios, dont l'un est validé. J'ai choisi l'animation 2D numérique: décors sur Photoshop et animation des personnages sur Flash. » Une fois réalisé, le film est montré à un jury. À la clé: l'obtention du diplôme.

## 3 CURSUS UNIVERSITAIRE

Thomas découvre alors le cursus ATI de Paris 8, qui débute en L3 (3<sup>e</sup> année de licence) et se poursuit en master (M1, M2). « Cette formation complétait parfaitement celle du DMA, en élargissant mes compétences en 3D et programmation. » Le cursus comprend la réalisation de plusieurs projets. « Avec un petit groupe, nous avons travaillé sur un court métrage, finalisé en 3 semaines. »

## 4 UNE ANNÉE EN ALTERNANCE

Après un stage chez Mikros Image, société de création d'effets visuels numériques, Thomas décide d'y effectuer son M2 en alternance. « C'était le meilleur moyen de découvrir le milieu professionnel. Avec un à deux jours de cours par semaine, je pouvais consacrer les trois ou quatre jours restants aux projets. S'y ajoutaient des "devoirs" donnés par notre responsable pour compenser les lacunes observées. »

Depuis cette solide expérience au sein d'une entreprise réputée dans le secteur des effets spéciaux, Thomas enchaîne les missions comme *matte painter*.

**FORMATIONS  
AUX MÉTIERS**  
du **CINÉMA**,  
du **SON** et  
du **FILM  
D'ANIMATION**



= Diplômes visés par l'État à BAC +3 et Bac +5 & Titres certifiés RNCP Niveau II =



— Enseignement supérieur technique privé —

**www.esra.edu**

Paris - Nice - Rennes - Bruxelles



# EMPLOI

# LES ACTEURS DU SECTEUR

De nombreux intervenants permettent à un film de voir le jour. De l'idée originale à la sortie en salles, tour d'horizon des principaux protagonistes.

## LES SOCIÉTÉS DE PRODUCTION

Sur les 10 000 entreprises que compte l'audiovisuel, 73 % ont pour activité la production audiovisuelle et cinéma. Ces sociétés sont à la fois très nombreuses et de taille réduite (95 % d'entre elles ont moins de 10 salariés). La production emploie plus de 146 000 salariés, soit 60 % de l'effectif total du secteur. De par leur fonctionnement en mode projet, les sociétés de production font appel à de nombreux intermittents en CDDU (contrat à durée déterminée dit « d'usage »). Le secteur de l'audiovisuel est très concentré : 65 % des entreprises sont implantées en Ile-de-France. À noter : plus de la moitié des tournages ont lieu en région parisienne (suivie de PACA et d'Auvergne-Rhône-Alpes).

## LES INDUSTRIES TECHNIQUES

Le secteur de la prestation technique image et son représente 20 % des entreprises de l'audiovisuel, et compte 36 200 salariés. Après une période difficile dans les années 2000 (avec la disparition de la pellicule), il connaît un regain de vitalité avec les besoins en informatique audiovisuelle pendant les tournages et la postproduction, notamment pour les effets visuels. Comme dans la production, les structures sont de petite taille (95 % d'entre elles ont moins de 10 salariés). Le fonctionnement en mode projet induit également un recours important aux emplois non permanents (CDDU, *lire ci-contre*).



*Le CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée) joue un rôle majeur dans la réglementation et le financement du secteur.*

## LES DISTRIBUTEURS ET EXPLOITANTS

Chaque année, près de 700 films sortent en salles, grâce au travail des distributeurs. Certains font partie de grands groupes, d'autres sont affiliés à des chaînes de télévision ou sont indépendants. On compte plus de 700 distributeurs actifs, dont 165 pour des films en première exclusivité. En France, on recense 2 000 cinémas, représentant 5 700 écrans. Plus de la moitié d'entre eux sont classés «art et essai». La petite exploitation (moins de 80 000 entrées par an) concentre 73 % des établissements; la grande exploitation (plus de 450 000 entrées annuelles et/ou appartenant à un groupe de 50 écrans ou plus) regroupe 14 % des établissements. En 2017, les entrées dans les salles sont estimées à 210 millions (37 % pour des films français, 49 % pour des films américains). Depuis quelques années, on assiste à l'émergence d'autres acteurs participant à la diffusion de films et de séries télévisées auprès du public, comme Netflix ou Amazon. Ces plateformes SVOD (vidéo à la demande avec abonnement) commencent également à investir dans la production de contenus.

## LES COMÉDIENS ET SCÉNARISTES

Les comédiens sont, pour la plupart, intermittents et payés au cachet. Ils sont en général représentés par un agent qui gère leur carrière. Le salaire d'un agent artistique est calculé en pourcentage des rémunérations perçues par l'artiste (10 % actuellement). Côté distribution artistique, on compte près de 170 directeurs de casting, pour la plupart indépendants. Les scénaristes sont, quant à eux, des auteurs. Pour chaque projet, ils touchent des droits d'auteur en plus d'une somme forfaitaire.

## LES STUDIOS D'ANIMATION

La filière animation, c'est 5 500 salariés et près de 200 sociétés, en majorité des PME (petites et moyennes entreprises). Si l'Île-de-France concentre de nombreuses structures, on en trouve également dans des pôles spécialisés à Angoulême (Magelis, avec ses 40 studios d'animation et de jeu vidéo), à Montpellier ou encore en région Auvergne-Rhône-Alpes. Le devis moyen d'un film d'animation est de 7 millions d'euros. En 2016, ce genre cinématographique a enregistré 34 millions d'entrées en France et a représenté 5 % des films inédits sortis en salles. Les films français d'animation connaissent aussi un grand succès à l'international: en 2016, ils ont réalisé plus de la moitié de leurs entrées à l'étranger.

# LES CONDITIONS DE TRAVAIL

Mobilité, précarité, carrière au jour le jour, fatigue physique, aléas et imprévus : autant de points communs pour les professionnels du cinéma.

## Sur le plateau Aléas et imprévus

Une météo capricieuse, du matériel qui n'a pas été livré, un comédien malade : sur un plateau de tournage, les aléas sont fréquents. Aux professionnels de les gérer dans l'urgence. Le régisseur, par exemple, doit répondre présent dès qu'un problème d'ordre logistique ou technique se pose. « Il y a quelques jours, nous avons eu une panne de courant. Il a fallu que je me renseigne et que je décide de faire venir ou non un groupe électrogène pour prendre le relais et perdre le moins de temps possible », explique Éric Grandjean. Tout aussi réactive, Juliette Lambours, directrice de production, s'assure que les techniciens ont bien signé leur contrat et qu'ils ne dépassent pas le nombre légal d'heures de travail. « En cas d'imprévu, je dois trouver une solution rapidement. »

## Stress et fatigue Une course d'endurance

Travailler dans le cinéma implique, pour divers métiers, d'avoir une bonne condition physique. Lors du tournage, l'endurance est de mise pour nombre de professionnels qui doivent patienter et piétiner, parfois privés de la lumière du jour. « Le plus compliqué, c'est de travailler régulièrement dans le noir, au sein de petits boxes, debout pendant 10 heures d'affilée. C'est physiquement usant », explique Kim Keukeleire, animatrice en stop motion. Par ailleurs, le niveau de stress n'est pas négligeable : « Le tournage est une véritable course contre la montre », résume Vincent Piant, régisseur. La régie se situant au cœur du dispositif, toutes les énergies transitent par là. C'est quelque chose qu'on apprend à gérer avec l'expérience. »



## Au jour le jour

### Pas de plan de carrière

Pour de nombreux professionnels, travailler dans le cinéma implique de renoncer à se projeter. Impossible d'anticiper les engagements professionnels qui sont liés à des projets ponctuels, pas toujours connus à l'avance. *« Il est difficile de faire des plans à long terme comme, par exemple, acheter une maison »*, précise Antoine Struyf, cadreur. Même pour les intermittents, l'avenir est incertain : pour garder le statut, il faut cumuler 507 heures en 12 mois. C'est parfois compliqué à réaliser. De son côté, Christophe Pinel, monteur, s'est habitué à dépendre du désir d'un réalisateur : *« Une collaboration qui se passe bien donne généralement lieu à d'autres projets, mais il y a toujours des périodes de creux à gérer, une incertitude du lendemain. »*

## Mobilité

### Toujours disponible

Du réalisateur au costumier, faire un film implique de suivre le mouvement et de faire preuve de mobilité dès qu'un projet se concrétise. *« Les tournages ne sont pas forcément à côté de chez nous. Quand on a une famille, cela n'est pas toujours évident à gérer... »*, résume Aurélia Fourcaut, scripte. Même constat pour Sébastien Buchmann, chef opérateur sur de nombreux longs métrages : *« Les périodes de tournage sont souvent limitées à quelques mois dans l'année, l'été notamment. Il faut bien évidemment se rendre disponible lorsque c'est le moment. »* Refuser un projet, c'est prendre le risque de ne pas être recontacté par la suite.

## Travail d'équipe

### Un dialogue indispensable

Du scénario à sa sortie en salles, un film ne prend forme que grâce à un efficace travail d'équipe. Personne n'œuvre seul dans son coin, et le dialogue entre les différents professionnels est permanent. *« Avant chaque prise, je dois échanger avec le réalisateur et le chef opérateur pour filmer au plus juste de leurs attentes »*, note Antoine Struyf, cadreur. Une réalité confirmée par Alexandre Heboyan, réalisateur de films d'animation. *« Réaliser un film est une aventure collective, car on a besoin d'une cohorte de professionnels pour faire aboutir un projet. Les échanges avec les chefs de postes sont permanents. »*

# LES TENDANCES DU RECRUTEMENT

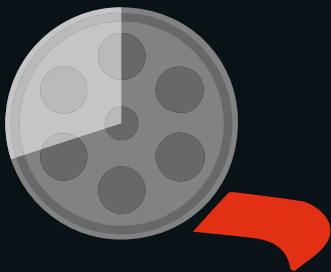
Première branche culturelle, l'audiovisuel a enregistré en 2016 une croissance de 2 %. Pour autant, l'emploi reste limité dans le secteur. Le cinéma d'animation et les effets visuels offrent néanmoins des débouchés.

## Un secteur attractif

2017 a été une année fructueuse pour le cinéma, grâce à une fréquentation record (210 millions de spectateurs) et des résultats satisfaisants pour les films français, qui ont vu leur part de marché progresser. Affichant une bonne santé, le secteur attire plus que jamais de nombreux étudiants. Cependant, les places sont rares, surtout dans les métiers créatifs. *« L'audiovisuel reste très attractif pour les jeunes, mais en y entrant, il faut être conscient que c'est un secteur spécifique en termes de conditions de travail, avec beaucoup de contrats courts, de périodes d'inactivité et une succession d'employeurs. 70 % des professionnels sont intermittents »*, explique Ségolène Dupont, déléguée générale de la CPNEF (Commission paritaire nationale emploi et formation) de l'audiovisuel. Si les postes à responsabilités comme réalisateur, chef opérateur ou chef monteur ne sont accessibles qu'après plusieurs années d'expérience, des opportunités existent dans l'écriture de scénario : *« Avec l'essor des séries, notamment grâce aux plateformes vidéo comme Netflix, ce champ d'activités a besoin d'un vivier assez large, incluant différents profils. »*

## Cap sur la technique

*« Les métiers en tension sont ceux qui requièrent une expertise technique approfondie »*, ajoute Ségolène Dupont. Les professionnels qui s'occupent du traitement de l'image et/ou du son sont recherchés. Le secteur des effets visuels est porteur : en 10 ans, le nombre d'entreprises a doublé et plus de 800 emplois ont été créés. En 2016, la filière a dépassé les 3 330 emplois, en progression de 5 % en un an. Pour renforcer l'attractivité de la filière, le CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée) a lancé le plan *« Effets spéciaux »*, prévoyant une nouvelle aide et une revalorisation des crédits d'impôt. L'objectif : faire de la France un leader mondial dans les nouvelles technologies de l'image. *« Il s'agit d'inciter les entreprises à produire les effets visuels en France et non à l'étranger (en 2015, 60 % des effets spéciaux des films français étaient réalisés dans des pays comme le Canada ou le Royaume-Uni). En 2017, la totalité des effets spéciaux du film Santa & Cie a été réalisée par trois sociétés françaises, pour un budget de 5 millions d'euros »*, précise-t-on au CNC.



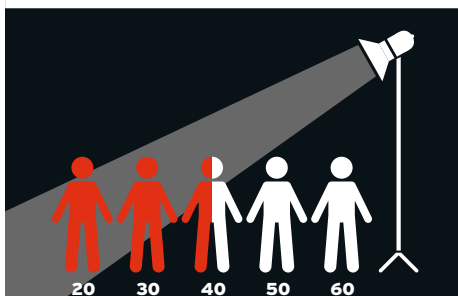
**70% des 208 000 professionnels de l'audiovisuel sont intermittents**



**59%**  
d'hommes



**41%**  
de femmes



**Près de la moitié des professionnels ont moins de 35 ans**

Source : CPNEF de l'audiovisuel, Afdas, dans le cadre de l'Observatoire des métiers de l'audiovisuel, février 2018.

## L'animation en vogue

Depuis plusieurs années, les films d'animation connaissent un grand succès en salles. Le film le plus vu en France en 2017 : *Moi, moche et méchant 3*.

Coréalisé par un Français, il a dépassé les 5 millions d'entrées cette année-là. Le secteur, en pleine croissance, recrute de nombreux jeunes. En 10 ans, près de 1000 emplois ont été créés. D'ici 2020, l'Afca (Association française du cinéma d'animation) prévoit encore la création de 2500 postes. Les étudiants des écoles d'animation françaises, qui jouissent d'une excellente réputation à l'international, trouvent souvent du travail avant d'être diplômés. En soutien au secteur, le CNC a créé un fonds pour relocaliser en France les activités de création et de fabrication.

## Télévision et spectacle vivant

Aujourd'hui, les professionnels du cinéma n'hésitent plus à travailler pour d'autres domaines d'activités. « *Auparavant, le cinéma et la télévision étaient deux mondes bien distincts, note Ségolène Dupont. Désormais, il y a davantage de passerelles.* » Même constat pour les professionnels du décor et du costume, qui exercent leurs talents pour le petit écran ou le spectacle vivant. « *Si on veut réussir dans ce secteur, il faut être polyvalent, persévérant et avoir une très forte motivation, conclut Ségolène Dupont. Une des difficultés, c'est de durer, car après plusieurs années d'intermittence, certains préfèrent renoncer.* »

# LES COMPÉTENCES ATTENDUES

Un bon relationnel, de la persévérance, de la souplesse, de la rigueur et la volonté de se former régulièrement : focus sur le profil idéal pour évoluer dans l'univers cinématographique.

## Se faire une place

### Motivation et audace

Quel que soit le métier choisi, travailler dans le cinéma suppose une grande persévérance et beaucoup d'audace. *« Quand on démarre, il ne faut pas hésiter à pousser les portes, à se faire connaître et à insister, résume Séverin Favriau, monteur son. Il faut montrer sa détermination et sa passion, être ouvert aux opportunités et éviter de refuser les propositions. »* Autre qualité requise : la faculté de ne pas se laisser décourager. Un acteur qui enchaîne les castings doit gérer la frustration de ne pas être choisi et garder l'énergie nécessaire pour recommencer la semaine suivante. *« Plus on en passe, plus on prend confiance en soi, mais on dépend toujours du désir d'un réalisateur », conclut Roxane Bret, comédienne.*

## Cultiver son réseau

### Un bon relationnel

Dans le secteur du cinéma, de nombreux projets se concrétisent grâce au réseau, qui permet d'être rappelé pour une nouvelle aventure et de rester actif. D'où l'importance de créer, puis d'enrichir son carnet d'adresses, afin de multiplier les chances d'être contacté. *« C'est important d'avoir un discours sur son travail pour convaincre quelqu'un de nous engager, constate Erwan Kerzanet, ingénieur du son. Dans le cinéma, on construit sa carrière. Il faut faire les bons choix et parler aux bonnes personnes. »*

## Adaptabilité

### Gérer les contraintes

Un film, c'est une idée de départ, puis une multitude de contraintes à gérer pour faire aboutir le projet. *« Très vite, il faut poser à plat les contraintes de budget et de temps qui limitent les possibilités*



© GRÉGOIRE MAISONNEUVE/ONISEP

*un vrai souci du détail.* » Une compétence partagée par Laura Poulvet, décoratrice accessoiriste, qui consacre du temps à la recherche documentaire, avec un enjeu de taille : la véracité historique. « Pour le film *La Mort de Louis XIV*, j'ai parcouru des ouvrages sur la médecine au XVII<sup>e</sup> siècle, et même consulté le rapport d'autopsie du roi ! » De même, le restaurateur numérique s'intéresse à tout ce qui peut éclairer l'œuvre : notes du réalisateur, copies d'exploitation, etc. Enfin, côté scripte, on s'assure que toutes les valeurs de plans (larges ou serrés) ont bien été tournées, pour éviter les problèmes de raccords au montage.

*et les choix techniques* », explique Sébastien Buchmann, chef opérateur. Même méthodologie pour Juliette Lambours, directrice de production, qui commence par planifier le budget du film : « Je tiens compte de tous les éléments, de la location des caméras au coût des décors, en passant par les frais d'hébergement et les salaires versés aux techniciens et aux artistes. »

## Rigueur

### Le sens du détail

Un film réussi, c'est un ensemble de détails bien maîtrisés. Costumière, Chloé Chamulidrat exerce aussi comme habilleuse sur des tournages. « Il faut toujours penser aux raccords. Les scènes n'étant pas forcément tournées dans l'ordre, il faut se montrer vigilant. Une écharpe doit être nouée de la même façon dans deux scènes qui s'enchaînent. Il y a

## Technique

### Apprendre et se former tout au long de sa vie

Les métiers du cinéma évoluent avec le temps : les nouvelles technologies bouleversent les pratiques professionnelles et impliquent d'être prêt à se former tout au long de sa carrière. Antoine Struyf, cadreur, n'a pas hésité, par exemple, à suivre une formation au Steadicam. « Cela m'a permis de signer d'autres contrats et de revenir aux longs métrages après quelques années en séries télévisées. » De son côté, Thomas Revidon, *matte painter*, confirme la nécessité de s'intéresser aux nouveaux outils, nombreux et plus spécifiquement adaptés à tel ou tel projet : « Des logiciels évoluent, d'autres apparaissent. Certains sont utilisés plus rarement, mais il faut quand même les découvrir. Il est essentiel d'actualiser ses connaissances. Dans ce métier, on ne cesse jamais d'apprendre. »

# MES DÉBUTS COMME ACTRICE



CV

Roxane Bret,  
comédienne au cinéma, au théâtre et à la télévision

Bac L  
Cours Florent

**Son  
conseil !**

« On exerce un métier sur lequel tout le monde a un avis... Il faut se montrer humble et à l'écoute, mais aussi être capable de se construire une carapace. »

Pour Roxane, devenir comédienne aurait pu rester un rêve d'adolescente. C'était oublier sa détermination: « Mes parents m'ont prévenue que ce serait certainement difficile, mais pas impossible. »

## Une évidence

Un peu par hasard, Roxane découvre l'existence du Cours Florent. « Comme je n'étais pas passée par le Conservatoire, ce cours libre m'a tout de suite intriguée. » Après une semaine de stage, la jeune fille sent qu'elle ne doit pas en rester là. « Mes parents m'ont permis de suivre des cours le week-end. Plus que jamais, devenir comédienne était une évidence ! »

## Premiers castings

Roxane se présente à un premier casting pour une série sur Canal+. Arrivée 2<sup>e</sup> sur 100 candidates, la lycéenne décide de passer à la vitesse supérieure en trouvant un agent : « C'est le seul moyen de multiplier les castings et de travailler. » Dans ce petit milieu, elle retrouve souvent les mêmes directeurs de casting. « Plus on en passe, plus c'est naturel. » Roxane a 17 ans quand elle obtient son premier rôle au cinéma. « C'était l'année du bac, et cela représentait 25 jours de tournage ! »

## Choisir ses rôles

Un parcours d'actrice se construit au gré de choix, que l'agent accompagne. « À 16 ans, j'ai refusé un rôle au cinéma parce que la façon de traiter le sujet me dérangeait. » Cela n'a pas empêché la jeune comédienne d'enchaîner les projets : « J'ai la chance de travailler régulièrement, donc de faire assez d'heures pour bénéficier du statut d'intermittent. »



# MES DÉBUTS COMME SCÉNARISTE



Claude Le Pape,  
scénariste

CV

Bac S  
Diplôme de La Fémis

Son  
conseil !

« Certaines manifestations, comme le festival Premiers Plans d'Angers (49), offrent une belle visibilité au travail du scénariste. Un prix décerné par le public aboutit à une diffusion sur France Culture ou à un préachat de la télévision, qui permet au court métrage de se faire. »

Nommée aux César pour avoir coécrit le scénario de *Petit Paysan*, Claude se souvient de ses débuts plutôt compliqués : « Le réseau de La Fémis permet de démarrer, mais il faut du temps pour comprendre comment le métier fonctionne en termes de contrats, de relations avec les producteurs, etc. »

## Les conseils d'un agent

Très tôt, la jeune femme se tourne vers un agent. « Il m'a aiguillée vers les projets qui avaient une chance d'aboutir, mise en garde contre d'autres. Sachant que seuls 10 % des scénarios sont tournés, son rôle est essentiel. » Parmi les surprises du métier : travailler sans avoir signé de contrat, « un document complexe qui comprend en général une quarantaine de pages. L'agent étudie les différentes clauses, mais cela peut prendre jusqu'à 6 mois », précise Claude.

## Protéger ses textes

Ni salariée, ni intermittente, cette scénariste découvre que pour bénéficier de la Sécurité sociale, elle doit s'inscrire aux Agessa « en justifiant de revenus, ce qui est difficile au départ ». Il faut aussi déposer ses textes à la SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques), chargée de gérer les droits d'auteur.

## Obtenir des aides

Autre passage obligé : les commissions. « On leur soumet nos travaux pour obtenir des aides à l'écriture, sachant que pour un long métrage, il faut compter 2 ans de travail. » Par ailleurs, les aides à la production (l'avance sur recettes, notamment) sont accordées sur la base du scénario. Pour *Les Combattants*, Claude a rejoint le réalisateur alors qu'il avait déjà un producteur. « Dans ce cas-là, on signe rapidement. »

# MES DÉBUTS DANS L'ÉQUIPE IMAGE



*Antoine Struyf,  
cadreur et steadicameur*

CV

Inraci (Institut national de radioélectricité et cinématographie), à Bruxelles  
Formation au Steadicam pendant sa carrière

*Son  
conseil !*

« Quand on démarre, il ne faut pas hésiter à pousser les portes, à se faire connaître, à insister. Il faut montrer que l'on est déterminé et passionné. »

Dès sa 2<sup>e</sup> année à l'Inraci, Antoine éprouve le besoin de participer à un tournage. « Pendant l'été, j'ai été assistant sur un documentaire en République tchèque. J'ai travaillé 7 jours sur 7 pendant 2 mois : un véritable plongeon dans la réalité du métier ! »

## S'imposer

À la fin de ses études, il effectue un stage sur un long métrage, puis se fait embaucher sur un téléfilm comme second assistant caméra. « Pour obtenir ces postes, j'y suis allé au culot. Comme je n'avais aucun contact, je me suis rendu tous les matins dans les bureaux des producteurs pour prouver ma motivation. »

## Des rencontres déterminantes

Sur le tournage, il rencontre un chef opérateur qui lui ouvre les portes du métier. « Comme nous nous sommes bien entendus, il m'a recontacté pour d'autres films. Les rencontres sont fondamentales dans le cinéma. Un film en amène un autre. » Antoine devient premier assistant sur des séries télévisées, enchaîne les contrats et obtient le statut d'intermittent. « Un long métrage permet de cumuler 350 heures de travail ; une série entre 500 et 600. »

## Se former pour évoluer

Rapidement, l'envie d'être cadreur prend le dessus. « On m'a conseillé de suivre une formation de steadicameur si je voulais faire du cadre. Comme j'étais intermittent, j'ai pu bénéficier d'une formation de l'Afdas\*. » Antoine revient vers le long métrage et devient premier assistant du chef opérateur Éric Guichard. « De fil en aiguille, je suis devenu cadreur seconde caméra et steadicameur sur plusieurs de ses films. J'avais trouvé ma place ! »

\* Assurance formation des activités du spectacle.

# MES DÉBUTS DANS LE MAQUILLAGE FX



**CV**

*Harold Levy,  
 maquilleur-prothésiste effets spéciaux*

Bac pro horlogerie  
 École de maquillage

**Son conseil !**

« Des connaissances en sculpture, en peinture et en dessin sont indispensables pour réussir. C'est même le fondement du métier. Suivre une formation artistique peut donc constituer un atout. »

« Pour entrer dans ce secteur, il faut faire ses preuves sur le terrain », explique Harold, qui, dès la sortie de son école, a enchaîné les expériences. « J'ai participé à beaucoup de projets non payés, comme des films d'étudiants en cinéma ou des films autoproduits. »

### **Le bon moment**

Ces tournages lui ont appris quand intervenir sur un plateau. « On commet beaucoup d'erreurs au début. Il faut trouver le bon moment pour faire un raccord, sans déranger le réalisateur qui est en train de donner des indications ou le comédien qui cherche à se concentrer. Il faut aussi regarder le combo (moniteur vidéo) pour détecter s'il y a une brillance ou si la prothèse se décolle. »

### **Un petit monde**

« Le maquillage FX, c'est une centaine de professionnels. Tout le monde se connaît », témoigne Harold, qui a notamment travaillé avec Vincent Paronnaud, coréalisateur de *Persepolis* et de *Poulet aux prunes*. « Un ami me l'a présenté. Il m'a pris sur son premier film pour créer des zombies. On a sympathisé et depuis, il fait régulièrement appel à moi. »

### **En indépendant**

S'il existe des ateliers spécialisés dans les FX qui emploient des maquilleurs (l'Atelier 69, par exemple), Harold a choisi d'exercer en indépendant. « Pendant une année, j'ai été intermittent, car j'avais réussi à cumuler assez d'heures, mais c'est difficile de conserver ce statut. » Pour chaque projet, Harold est rémunéré au forfait. « J'établis un devis pour mes clients. Il faut savoir bien évaluer le temps passé et le coût des matières premières. »

# MES DÉBUTS EN STUDIO DE PRODUCTION



CV

*Nicolas Sawval,  
chef des effets spéciaux chez Framestore, à Londres*

Bac S  
IIM (Institut de l'Internet et du multimédia)  
ArtFX spécialité effets spéciaux numériques

Formé à l'animation 3D à l'IIM, Nicolas a rejoint l'école ArtFX pour améliorer ses compétences techniques et artistiques. Une fois diplômé, il multiplie les expériences.

*Son  
conseil !*

« Si l'objectif est de travailler sur des films à gros budget, distribués dans le monde entier, il ne faut pas hésiter à s'expatrier pour intégrer un studio. C'est une expérience extrêmement enrichissante et très motivante, car on nous y pousse toujours à nous améliorer. »

## Une succession de contrats

« J'ai trouvé mon premier contrat grâce à un ami de l'IIM devenu chef de projets. Il s'agissait d'un travail de 2 semaines et demie pour une publicité autour du jeu vidéo Mario Maker. J'étais le seul spécialisé en effets numériques, il était donc hors de question que j'échoue. » Ses contrats suivants, chez Mathematic et Mac Guff, il les obtient grâce au réseau qu'il a su se constituer. « À Art FX, un jury professionnel vient juger notre film de fin d'études. Cela permet de rencontrer des recruteurs potentiels. »

## Une opportunité en or

Nicolas a la chance de se voir offrir un contrat chez Framestore, un studio de production international. « Ils m'ont proposé un poste de chef des effets spéciaux sur le film Doctor Strange. » Après 5 mois de collaboration, le jeune homme rentre en France pour se rapprocher de sa famille, tout en gardant en tête de revenir travailler à Londres. « Les projets parisiens n'ont pas la même envergure, et il me restait beaucoup à apprendre. »

## Vers le salariat ?

Un an plus tard, le spécialiste des effets spéciaux traverse à nouveau la Manche pour rejoindre Framestore. Depuis un an, il y a enchaîné les missions en CDD (contrat à durée déterminée) pour les films *Kingsman: Le Cercle d'or*, *Thor Ragnarok* et, plus récemment, *Avengers: Infinity War*. « Je continue d'apprendre en permanence, de mes collègues comme de mes superviseurs. Le studio a encore beaucoup de choses à m'apporter... »



# GUIDE PRATIQUE

# COMPAREZ LES FILIÈRES

BTS, DMA, DN MADE, licence, licence professionnelle, master, diplôme d'école... Retrouvez les caractéristiques des principales filières citées dans cette publication.

	BTS	DMA	DN MADE	
<i>Reconnaissance</i>	Diplôme national	Diplôme national	Diplôme national	
<i>Établissement</i>	Lycée, école ou CFA, public ou privé	Lycée, école ou CFA, public ou privé	École ou lycée, public ou privé	
<i>Niveau d'admission</i>	Bac	Bac ou mise à niveau	Bac	
<i>Durée des études</i>	2 ans	2 ans	3 ans	
<i>Accès</i>	Sur dossier scolaire et book	Sur dossier scolaire et book	Sur dossier scolaire et book	
<i>Stages</i>	8 à 12 semaines	8 à 12 semaines	8 à 12 semaines	
<i>Apprentissage</i>	Rarement	Rarement	Non	
<i>Validation</i>	Examen national et contrôle en cours de formation	Examen national et contrôle en cours de formation	Contrôle continu et examen	
<i>Droits annuels d'inscription*</i>	Gratuit dans le public, variable dans le privé	Gratuit dans le public, variable dans le privé	Variable selon le statut de l'établissement	
<i>Poursuites d'études</i>	Possibilité de continuer en licence professionnelle ou école	Possibilité de continuer en licence professionnelle ou école	Possibilité de continuer en master ou en école	

	Licence	Licence professionnelle	Master	Diplôme d'école
	Diplôme national	Diplôme national	Diplôme national	Diplôme ou titre propre à l'école
	Université	Lycée, école, CFA ou université	Université	École privée (ou publique)
	Bac	Bac +2	Licence	Bac et bac +2
	3 ans	1 an	2 ans	2 à 5 ans
	Pas de sélection en L1, mais avoir un profil adapté à la filière	Sur dossier et entretien	Sur dossier et entretien en M2, voire en M1	Sur concours propre à l'école
	Facultatifs le plus souvent	12 à 16 semaines	4 à 6 mois	Souvent obligatoires
	Non	Variable	Rarement, selon les spécialités	Variable
	Contrôle continu et examen	Contrôle continu	Contrôle continu et examen (mémoire)	Contrôle continu et/ou examen
	184 € ; gratuit pour les boursiers	184 € ; gratuit pour les boursiers	256 € ; gratuit pour les boursiers	Variable selon le statut de l'établissement
	Possibilité de continuer en master ou en école	Pour plus de 20 % des diplômés	Certains préparent un doctorat ou rejoignent une école	Rarement, car diplôme d'insertion

\* Coûts pour l'année 2017-2018. À noter : pour les apprentis, les frais de scolarité sont à la charge de l'employeur.

**BTS** : brevet de technicien supérieur ; **CFA** : centre de formation d'apprentis ; **DMA** : diplôme des métiers d'art ; **DN MADE** : diplôme national des métiers d'art et du design.

# PRÉPAREZ VOTRE ENTRÉE DANS LE SUPÉRIEUR

Dès la classe de 1<sup>re</sup>, commencez à construire votre parcours, étape par étape.

## Classe de 1<sup>re</sup>

### SEPTEMBRE À DÉCEMBRE

→ Engagez le **dialogue** avec l'équipe éducative et participez aux **actions d'orientation et d'information** organisées dans votre lycée.

→ Profitez des **salons d'orientation** ou des **conférences thématiques** organisés dans votre région pour engager la réflexion avec vos proches, en prolongement de l'accompagnement effectué au lycée.

→ Pour connaître l'offre de formation, consultez l'onglet « Après le bac » sur [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr).

→ Pour une réflexion approfondie autour de vos centres d'intérêt et des formations que vous envisagez, prenez rendez-vous au **CIO (centre d'information et d'orientation)** le plus proche de chez vous.

### DÉCEMBRE À FÉVRIER

→ Universités, écoles, CFA (centres de formation d'apprentis)... les établissements organisent des **JPO (journées portes ouvertes)**. Retrouvez les dates de ces journées sur [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr), dans l'espace dédié à votre région ou sur le site de votre rectorat.

→ Des **journées d'immersion** permettent aussi de découvrir les formations des universités, individuellement ou avec sa classe. C'est l'occasion de rencontrer des étudiants et des enseignants, de suivre certains cours et de sentir l'atmosphère de travail.

## Classe de terminale

### NOVEMBRE À DÉCEMBRE

→ Repérez sur [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr) les filières qui vous intéressent et leurs modalités d'accès.

→ Pour des renseignements précis sur une filière d'études, n'hésitez pas à poser toutes vos questions par courrier électronique, tchat ou téléphone aux conseillers de l'Onisep du service [www.monorientationenligne.fr](http://www.monorientationenligne.fr).

### DÉCEMBRE À MARS

→ Pour connaître l'offre de formation de votre académie, consultez le guide *Entrer dans le sup après le bac* sur [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr). Il permet de repérer toute l'offre de formation dans votre académie, avec indication des cursus publics et privés.

→ Pour vous inscrire dans l'enseignement supérieur, saisissez vos vœux sur la plateforme d'admission Parcoursup qui centralise la majorité des formations ([www.parcoursup.fr](http://www.parcoursup.fr)), ou adressez-vous directement aux établissements lorsque ces derniers recrutent hors Parcoursup.

→ Si vous recherchez une formation préparée par **apprentissage**, démarchez les entreprises afin d'obtenir la signature d'un contrat.

→ Continuez de vous rendre aux **JPO (journées portes ouvertes)**.

## Info+

Vous devrez formuler vos vœux d'orientation sur une fiche Avenir qui sera examinée lors des conseils de classe des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> trimestres. Pour vous aider dans vos choix, les semaines de l'orientation sont l'occasion de vous informer sur les études supérieures et de dialoguer avec vos professeurs principaux.



# CARNET D'ADRESSES DES FORMATIONS

Retrouvez toute l'information sur les formations  
et les établissements mise à jour sur [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr).

## Au sommaire

BTS.....	135
DMA et DN MADE.....	136
Écoles d'animation.....	136
Écoles d'art (costumes, décors- scénographie, maquillage).....	139
Écoles d'audiovisuel.....	140
Formations d'acteurs.....	144
Licences.....	148
Licences professionnelles.....	148
Masters.....	149

## BTS

Un BTS (brevet de technicien supérieur) est dédié aux métiers de l'audiovisuel et peut donner accès à un emploi dans le cinéma. Liste des établissements y préparant, classés par départements. Les formations en apprentissage sont signalées par un **A**.

## MÉTIER DE L'AUDIOVISUEL

Opt 1: gestion de production

Opt 2: métiers de l'image

Opt 3: métiers du son

Opt 4: métiers du montage  
et de la postproduction

Opt 5: techniques d'ingénierie  
et exploitation des équipements

**02 Saint-Quentin** Lycée H Martin  
03 23 06 38 38 **Public** Int GF opt 1: **S**, opt 2: **S**  
ou **A**, opt 3: **S**, opt 4: **S** ou **A**, opt 5: **S**

**06 Cannes** Lycée Général Carnot  
04 92 99 38 88 **Public** Int GF opt 1: **S**,  
opt 2: **S**, opt 3: **S**, opt 4: **S**, opt 5: **S**

**06 Nice** École française du cinéma  
d'audiovisuel et de musique  
09 72 32 05 80 **Pr Hc** opt 2: **S**, opt 3: **S**,  
opt 4: **S**

**13 Marseille** Les Ateliers de l'image

et du son 04 91 76 23 64 **Pr Hc** opt 1: **S**,  
opt 2: **S**, opt 3: **S**, opt 4: **S**

**16 Angoulême** Lisa 05 45 61 95 00 **Public**  
Int GF opt 1: **S**, opt 2: **S**, opt 3: **S**, opt 4:  
**S**, opt 5: **S**

**25 Montbéliard** Lycée polyvalent  
Germaine Tillion 03 81 99 84 84 **Public**  
Int GF opt 1: **S**, opt 3: **S**, opt 4: **S**, opt 5: **S**

**29 Lesneven** Lycée St-François ND  
02 98 83 09 44 **Pr Sc** Int hors étab opt 2:  
**A**, opt 3: **A**, opt 4: **A**

**31 Toulouse** Institut des médias avancés  
(IMA) 05 61 56 91 81 **Pr Hc** opt 2: **S**, opt 3:  
**S**, opt 4: **S**

**31 Toulouse** Lycée des Arènes  
05 62 13 10 00 **Public** Int hors étab opt 1:  
**S**, opt 2: **S**, opt 3: **S**, opt 4: **S**

**33 Bordeaux** Esmi 05 56 48 14 70  
**Pr Hc** opt 4: **S**

**33 Bordeaux** Lycée St-Genès La Salle  
05 56 33 84 84 **Pr Sc** opt 1: **S** ou **A**, opt 3:  
**S** ou **A**, opt 4: **S** ou **A**, opt 5: **S** ou **A**

**34 Mauguio** Travelling 04 67 73 53 35  
**Pr Hc** opt 1: **S**, opt 2: **S**, opt 3: **S**, opt 4: **S**

**34 Montpellier** Acfa Multimédia  
04 67 69 06 55 **Pr Hc** opt 2: **S**, opt 3: **S**,  
opt 4: **S**

**38 Grenoble** École Fauquier 04 76 48 15 48  
**Pr Hc** opt 1: **S**, opt 2: **S**, opt 3: **S**

**38 Villefontaine** Lycée polyvalent  
L de Vinci 04 74 96 44 55 **Public** opt 1: **S**,  
opt 2: **S**, opt 3: **S**, opt 4: **S**, opt 5: **S**

**43 Le Puy-en-Velay** Lycée Ch et A  
Dupuy 04 71 07 28 00 **Public** Int GF opt 1:  
**S** ou **A**, opt 2: **S** ou **A**, opt 3: **A**, opt 4: **A**,  
opt 5: **S** ou **A**

**51 Reims** Lycée St J-B de la Salle  
03 26 77 17 00 **Pr Sc** Int GF opt 1: **S**, opt 3:  
**S**, opt 4: **S**, opt 5: **S**

**57 Metz** Lycée de la communication  
03 87 75 87 00 **Public** Int GF opt 1: **S**,  
opt 2: **S**, opt 3: **S**, opt 4: **S**, opt 5: **S**

**59 Roubaix** Lycée J Rostand  
03 20 20 59 30 **Public** opt 1: **S**, opt 2: **S** ou  
**A**, opt 3: **S** ou **A**, opt 4: **S**, opt 5: **S** ou **A**

**64 Bayonne** Lycée R Cassin  
05 59 58 42 00 **Public** Int GF opt 3: **S**,  
opt 4: **S**, opt 5: **S**

**69 Villeurbanne** Studio M 04 72 17 53 21  
**Pr Hc** opt 2: **S**, opt 3: **S**, opt 4: **S**

**75 Paris** Esic 01 53 90 15 20 **Pr Hc** opt 4: **S**  
**75 Paris** Lycée St-Sulpice 01 45 49 80 60  
**Pr Sc** opt 1: **A**, opt 2: **A**, opt 4: **A**

**76 Rouen** Lycée P Corneille  
02 35 07 88 00 **Public** Int GF opt 1: **S**,  
opt 2: **S**, opt 3: **S**, opt 4: **S**

**78 Élancourt** CFA des métiers de l'audio-  
visuel et des équipements culturels  
01 44 08 93 93 **CFA privé** opt 5: **A**

**85 Montaigu** Lycée L de Vinci  
02 51 45 33 00 **Public** Int GF opt 1: **S**,  
opt 2: **S**, opt 3: **S**, opt 4: **S**, opt 5: **S**

**92 Boulogne-Billancourt** Lycée J  
Prévost 01 41 31 83 83 **Public** opt 1: **S**,  
opt 2: **S**, opt 3: **S**, opt 4: **S**, opt 5: **S**

**92 Malakoff** EMC 01 46 55 39 19 **Pr Hc**  
opt 1: **S**, opt 2: **S**, opt 3: **S**, opt 4: **S**

**93 Bagnolet** CFA du spectacle vivant  
et de l'audiovisuel 01 48 97 25 16  
**CFA privé** opt 3: **A**, opt 4: **A**

**93 Montreuil** Cifacom 01 41 72 08 32  
**Pr Hc** opt 1: **S**, opt 2: **S**, opt 3: **S**, opt 4: **S**

**93 Noisy-le-Grand** Lycée E Galois  
01 48 15 15 90 **Public** opt 1: **S**, opt 3: **A**,  
opt 4: **A**, opt 5: **S**

**93 Saint-Denis** Eicar 01 49 98 11 11 **Pr Hc**  
opt 1: **S**, opt 2: **S**, opt 3: **S**, opt 4: **S**

**93 Saint-Denis** Lycée Suger  
01 48 13 37 60 **Public** opt 1: **S**, opt 2: **S**,  
opt 3: **S**, opt 4: **S**, opt 5: **S**

**94 Bry-sur-Marne** INA Sup  
01 49 83 24 24 **Public** opt 1: **S**, opt 3: **A**,  
opt 4: **A**, opt 5: **S**

**971 Pointe-Noire** Lycée de Pointe-Noire  
05 90 98 37 38 **Public** Int GF opt 1: **S** ou  
**A**, opt 2: **S** ou **A**, opt 3: **S** ou **A**, opt 4: **S**  
ou **A**, opt 5: **S** ou **A**

**974 Saint-Denis** Lycée polyvalent  
Nord-Bois de Nèfles 02 62 98 24 25 **Public**  
Int GF opt 2: **S**, opt 3: **S**, opt 5: **S**

**Pr Hc**: privé hors contrat

**Pr Sc**: privé sous contrat

**A**: statut apprenti

**S**: statut scolaire

## GUIDE PRATIQUE

## DMA ET DN MADE

Le DMA (diplôme des métiers d'art) et le DN MADE (diplôme national des métiers d'art et du design) qui le remplacera à terme proposent des spécialités/mentions pouvant donner accès à un emploi dans le cinéma. Les formations en apprentissage sont signalées par un **A**.

## DMA

## ■ Cinéma d'animation

**13 Marseille** Lycée M Curie 16 bd J d'Arc 04 91 36 52 10 **Public**

**59 Roubaix** Esaat 539 av des Nations Unies 03 20 24 27 77 **Public**

**63 Cournon-d'Auvergne** Lycée R Descartes av J Ferry 04 73 77 54 50 **Public**

**75 Paris** École Estienne 18 bd A Blanqui 01 55 43 47 47 **Public**

**75 Paris** Lycée Ste-Geneviève 64 rue d'Assas 01 44 39 01 00 **Pr Sc**

## ■ Costumier réalisateur

**06 Cannes** Lycée Les Côteaux 4-6 chemin Morgon 04 89 89 81 00 **Public**

**75 Paris** Lycée P Poiret 19 rue des Taillandiers 01 55 28 82 00 **Public**

**94 Nogent-sur-Marne** LP La Source Val-de-Beauté 54 av de la Source 01 48 73 22 98 **Public**

## DN MADE

## ■ Mention animation

**46 Cahors** Lycée privé St-Étienne 49 rue des Soubirous 05 65 23 32 00 **Pr Sc**

**75 Paris** École Estienne 18 bd A Blanqui 01 55 43 47 47 **Public**

**75 Paris** Lycée Ste-Geneviève 64 rue d'Assas 01 44 39 01 00 **Pr Sc**

**93 Bagnole** CFA des métiers de la communication et de la création numérique Campus Fonderie de l'image 80 rue J Ferry 01 55 82 41 51 **CFA Pr A**

## ■ Mention spectacle

**39 Dole** Lycée Pasteur Mont-Roland 36 rue du Gouvernement 03 84 79 66 00 **Pr Sc** (spécialité costume de scène, dramaturgie et mobilité européenne)

**69 Lyon** Lycée La Martinière Diderot - Site Terreaux 04 37 40 87 37 **Public** (spécialité costume formes, couleurs, matériaux: exploration et réalisation)

**75 Paris** Lycée P Poiret 19 rue des Taillandiers, 01 55 28 82 00 **Public** (spécialité

réalisation de costume pour le spectacle)

**78 Sartrouville** Lycée J Verne 2 rue de la Constituante 01 61 04 13 00 **Public** (spécialités costumier accessoire; costumier de spectacle)

**94 Nogent-sur-Marne** Lycée professionnel La Source 54 avenue de la Source 01 48 73 22 98 **Public** (spécialité concepteur/réalisateur de costumes)

## ÉCOLES D'ANIMATION

Liste (par ordre alphabétique) des écoles spécialisées proposant un cursus en animation 2D, 3D et/ou VFX (effets spéciaux). Sont mentionnés le statut de l'établissement, le(s) titre(s) délivré(s) avec la durée d'études, les modalités d'accès et le coût de la scolarité.

## Aries

**13 Aix-en-Provence** 655 rue R Descartes 04 42 24 20 00 **Pr Hc**

**31 Toulouse** 54 bd de l'Embouchure 05 61 62 00 00 **Pr Hc**

**38 Meylan** 8 chemin des Clos 04 76 41 00 00 **Pr Hc**

**69 Lyon** 25 bd Carteret 04 72 33 00 00 **Pr Hc**

**74 Annecy** 105 av de Genève 04 50 23 00 00 **Pr Hc**

[www.ecolearies.fr](http://www.ecolearies.fr)

- Concepteur 3D-VFX. Durée: 3 ans.

Coût total de scolarité: 21750 €. Admission: dossier, test, entretien avec bac.

## ArtFX Montpellier

**34 Montpellier** 95 rue de la Galéra 04 99 77 01 42 **Pr Hc**

[www.artfx.fr](http://www.artfx.fr)

- Réalisateur numérique. Durée: 5 ans. Coût total de scolarité: 39000 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: sur dossier artistique + sélection sur entretien individuel + épreuve écrite. Admission en 2<sup>e</sup> année: sur dossier artistique + sélection sur entretien individuel + épreuve écrite. Admission en 3<sup>e</sup> année: sur dossier artistique + solides connaissances en 3D + sélection sur entretien individuel + épreuve écrite.

## Atelier de Sèvres

**75 Paris** 45-47 rue de Sèvres 01 42 22 59 73 **Pr Hc**

[www.atelierdesevres.com](http://www.atelierdesevres.com)

- Cycle sup animation. Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 30870 €. Admission: entretien avec présentation d'un dossier artistique et scolaire sur rendez-vous pour les titulaires du bac.

## Cime-Art

**34 Béziers** 44 av J Moulin 04 99 43 66 54 **Pr Hc**

[www.cime-art.com](http://www.cime-art.com)

- 3D-Animation. Durée: 2 ans. Coût total de scolarité: 12000 €. Admission: après une année préparatoire propre à l'école.

## Com'Art

**75 Paris** 15 rue du Louvre 01 83 96 86 86 **Pr Hc**

[www.comart-design.com](http://www.comart-design.com)

- Animation 3D cinéma numérique. Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 19800 €. Admission: dossier personnel et entretien pour les titulaires d'un bac STD2A ou bac+MANAA ou prépa.

## Créapôle-Esdi

**75 Paris** 128 rue de Rivoli 01 44 88 20 20 **Pr Hc**

[www.creapole.fr](http://www.creapole.fr)

- Certificat de spécialisation en cinéma d'animation et jeu vidéo. Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 24450 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: dossier et entretien avec bac. Admission en 2<sup>e</sup> année: dossier, entretien, test et présentation de travaux avec bac+1. Admission en 3<sup>e</sup> année: dossier et entretien avec bac+2.

- Diplôme Créapôle concepteur-créditeur spécialité cinéma d'animation et jeu vidéo. Durée: 5 ans. Coût total de scolarité: 39100 €. Admission: dossier et entretien avec bac. Possibilité d'admission parallèle pour les autres années.

## E-Artsup

**34 Montpellier** 3 pl. P Bec 01 84 07 13 20 **Pr Hc**

**44 Nantes** 16bis - 18 rue de Flandres Dunkerque 01 44 08 00 05 **Pr Hc**

**59 Lille** 10-12 rue du Bas jardin 03 20 15 84 40 **Pr Hc**

**75 Paris** 95 av Parmentier 01 44 08 00 62 **Pr Hc**

[www.e-artsup.net/ecole-graphisme-design-infographie-montpellier.aspx](http://www.e-artsup.net/ecole-graphisme-design-infographie-montpellier.aspx)

- Bachelor Animation & 3D. Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 16410 € (Montpellier, Lille); 18000 € (Nantes, Paris). Admission: dossier, épreuves écrites et entretien de motivation pour bac.

## École Brassart

**37 Tours** 1 rue L Delibes  
02 36 70 49 80 Pr Hc  
[www.brassart.fr](http://www.brassart.fr)

- Concepteur 3D - VFX. Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 18 750 €. Admission: dossier, tests et entretiens pour bac.

## École de Condé

**75 Paris** 7-9 rue Cambronne  
01 53 86 00 22 Pr Hc  
[www.ecoles-conde.com](http://www.ecoles-conde.com)

- Premier cycle de cinéma d'animation. Durée: 2 ans. Coût total de scolarité: 16 000 €. Admission: concours pour les candidats issus d'une classe de MANAA (mise à niveau en arts appliqués) ou d'une classe préparatoire aux écoles d'art.

## École Émile Cohl

**69 Lyon** 1 rue Félix Rollet 04 72 12 01 01  
Pr reconnu  
[www.cohl.fr/](http://www.cohl.fr/)

- Dessin 3D. Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 21 150 €. Admission: entretien sur dossier de dessin pour titulaires du bac ou équivalent.

- Dessinateur-concepteur option cinéma d'animation. Durée: 2 ans. Coût total de scolarité: 16 200 €. Admission: dossier, commission pédagogique, épreuve de dessin et entretien pour les candidats extérieurs avec bac + 3 pour bac général, bac technologique.

## École Pivaut supérieure technique privée d'arts appliqués

**44 Nantes** 26 rue H Cochard  
02 40 29 15 92 Pr Hc  
[www.ecole-pivaut.fr](http://www.ecole-pivaut.fr)

- Animation 3D. Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 16 100 €. Admission: concours dessin narratif (une journée d'épreuves de dessin et d'épreuves graphiques) et présentation d'un dossier de dessin, d'une lettre de motivation et du dossier scolaire.

- Certificat d'école en animation 2D. Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 12 600 €. Admission: concours dessin narratif (une journée d'épreuves de dessin et d'épreuves graphiques) et présentation d'un dossier de dessins, d'une lettre de motivation et du dossier scolaire.

## Eesa - École G Méliès

**94 Orly** 26 av G Môquet  
01 48 90 86 23 Pr Hc

[www.ecolegeorgesmelies.fr](http://www.ecolegeorgesmelies.fr)

- Artisan de l'image animée. Durée: 4 ans. Coût total de scolarité: 27 400 €. Admission: pré-sélection avec une épreuve en ligne et concours propre avec niveau classe de terminale.

## EMCA Cifop

**16 Angoulême** 1 rue de la Charente  
05 45 93 60 70 Consulaire  
[www.angouleme-emca.fr](http://www.angouleme-emca.fr)

- Assistant réalisateur de cinéma d'animation. Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 19 875 €. Admission: dossier graphique, épreuves d'admissibilité (dessin, découpage cinématographique) et épreuves d'admission (entretien de motivation, culture générale dans le domaine du cinéma d'animation et anglais) avec bac.

## Enaai

**73 Le Bourget-du-Lac** 120 rue de la Prairie  
04 79 61 96 71 Pr Hc  
[www.enaai.fr](http://www.enaai.fr)

- Dessinateur en images fixes et animées. Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 20 550 €. Admission: dossier scolaire, entretien et présentation de travaux personnels pour titulaires du bac ou niveau bac.

## Ensad

**75 Paris** 31 rue d'Ulm 01 42 34 97 00  
Public  
[www.ensad.fr](http://www.ensad.fr)

- Diplôme national supérieur des arts décoratifs (Ensad). Durée: 5 ans. Coût total de scolarité: 3 245 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: dossier et présentation de travaux personnels, épreuve de création libre et entretien avec bac. Admission en 2<sup>e</sup> année: dossier artistique et entretien avec bac + 1. Admission en 4<sup>e</sup> année: dossier artistique et présentation de travaux personnels avec bac + 3.

## Esma

**31 Auzeville-Tolosane** 50 rte de Narbonne  
05 34 42 20 02 Pr Hc  
[www.esma-toulouse.com](http://www.esma-toulouse.com)

**34 Montpellier** 140 rue R Koch  
04 67 63 01 80 Pr Hc  
[www.esma-artistique.com](http://www.esma-artistique.com)  
- Chef de projets 3D effets spéciaux. Durée: 4 ans. Coût total de scolarité: 27 400 € à Montpellier; 34 600 € à Toulouse. Admission: dossier de travaux et entretien avec bac. Admission: dossier et entretien pour titulaires du bac ou élèves de BTS.

## Esmi

**33 Bordeaux** 22 quai de Bacalan  
05 56 48 14 70 Pr Hc  
[www.esmi-bordeaux.net](http://www.esmi-bordeaux.net)

- Concepteur réalisateur 3D. Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 18 970 €. Admission: entretien, dossier graphique et résultats scolaires avec bac.

## Esra Animation Sup'Infograph

**06 Nice** 9 quai des deux Emmanuel  
04 92 00 00 92 Pr Hc

**35 Rennes** 1 rue X Grall 02 99 36 64 64  
Pr Hc

**75 Paris** 135 av F Faure 01 44 25 25 25  
Pr reconnu

[www.esra.edu](http://www.esra.edu)

- Diplôme d'études supérieures en film d'animation (DESFA), options réalisation, modélisation, rendu et lumière/compositing 3D et VFX. Durée: 3 ans. Admission: sur épreuves et entretien. Coût total de scolarité: 22 710 € à Nice et Rennes; 23 970 € à Paris.

## Gobelins - École de l'image

**75 Paris** 73 bd Saint-Marcel  
01 40 79 92 79 Consulaire

[www.gobelins.fr](http://www.gobelins.fr)

- Concepteur et réalisateur de films d'animation (Gobelins). Durée: 4 ans. Coût total de scolarité: 31 200 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: concours, épreuves écrites et orales et présentation de travaux personnels pour les candidats titulaires du bac ou sortant de l'année préparatoire des Gobelins. Admission en 3<sup>e</sup> année: épreuves écrites et orales et présentation de travaux personnels pour les titulaires d'un bac + 3 en cinéma d'animation ou expérience professionnelle dans le domaine.

## Idem

**66 Le Soler** 31/33 rue Châteaubriand  
04 68 92 53 84 Pr Hc  
[www.lidem.eu/contact](http://www.lidem.eu/contact)

- Concepteur et réalisateur numérique d'animation 2D/3D. Durée: 3 ans. S ou A. Coût total de scolarité: 17 850 €. Admission: sur dossier et épreuves artistiques pour bac ou mise à niveau en arts appliqués.

Pr Hc: privé hors contrat

Pr Sc: privé sous contrat

A: statut apprenti

S: statut scolaire

## GUIDE PRATIQUE

### Écoles d'animation (suite)

#### IEMF'3D

**34 Pérols** rue Louis Lépine  
04 67 07 50 00 Pr Hc  
[www.iefm3d.com](http://www.iefm3d.com)

- Bachelor animation conception 3D et effets visuels. Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 19 500 €.

#### Iloi (Institut de l'image de l'Océan indien)

**974 Le Port** rue du 8 Mars  
02 62 43 08 81 Pr Hc  
[www.iloi.fr](http://www.iloi.fr)

- MAAJIC (multimédia, audiovisuel, animation, jeu vidéo, information et communication). Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 1300 €.

#### Isart Digital

**75 Paris** 60 bd Richard Lenoir  
01 48 07 58 48 Pr Hc  
[www.isartdigital.com](http://www.isartdigital.com)

- Superviseur en animation 3D. Durée : 5 ans. Coût total de scolarité : 37 900 €. Admission : concours (écrit et oral avec *portfolio*).

#### L'Atelier

**16 Angoulême** 8 rue de Saintes  
05 16 29 03 21 Pr Hc  
[ecolelatelier.com](http://ecolelatelier.com)

- Chef dessinateur concepteur en cinéma d'animation. Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 17 700 €. Admission : dossier et entretien sur dossier de travaux personnels (carnets de croquis, travaux d'études graphiques, etc.) avec bac.

#### La Poudrière - École du film d'animation

**26 Bourg-lès-Valence** rue de Chony  
04 75 82 08 08 Pr Hc

- Réalisateur, réalisatrice de film d'animation. Durée : 2 ans. Coût total de scolarité : 2000 €. Admission : présélection sur dossier (pratique de l'animation, culture générale, artistique et cinématographique solide), lettre de motivation, CV, dossier de travaux ; épreuves (graphisme, *storyboard*) et entretien pour bac.

#### Lim'Art Ynov

**33 Bordeaux** 89 quai des Chartrons  
05 56 90 00 10 / 0800 600 633 Pr Hc  
[www.limart.fr](http://www.limart.fr)

- Bachelor animation, 3D et jeux vidéo. Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 18 200 €. Admission : dossier et entretien avec bac.

#### Lisaa Paris animation & jeu vidéo

**75 Paris** 7 rue Moisant 01 71 39 88 00  
Pr reconnu [www.lisaa.com/fr/ecole/arts-appliques-animation-jeu-vidéo-paris](http://www.lisaa.com/fr/ecole/arts-appliques-animation-jeu-vidéo-paris)

- Concepteur réalisateur de contenus numériques option animation 3D. Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 25 470 €. Admission : entretien de motivation et de culture générale et artistique, présentation d'un *book* de travaux personnels pour les titulaires du bac.

#### Mopa

**13 Arles** 2 rue Y Audouard CS 60004  
04 90 99 46 90 Consulaire  
[www.ecole-mopa.fr](http://www.ecole-mopa.fr)

- Cycle 1 - Concepteur réalisateur 3D. Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 21 050 €. Admission en 1<sup>re</sup> année : tests, présentations des travaux personnels. Admission en 3<sup>e</sup> année : tests et présentations des travaux personnels.

- Cycle 2 - Concepteur réalisateur 3D. Durée : 2 ans. Admission : tests et présentations des travaux personnels pour bac+3.

#### Objectif 3D

**34 Montferrier-sur-Lez** 2214 bd de la Lironde 04 67 15 01 66 Pr Hc  
[www.objectif3d.com](http://www.objectif3d.com)

- Cinéma d'animation 3D. Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 20 700 €. Admission : entretien de motivation pour bac.

#### Pôle 3D Digital & creative school

**59 Roubaix** 73bis bd d'Armentières  
03 28 38 93 80 Pr Hc  
[www.pole3d.com](http://www.pole3d.com)

- Concepteur réalisateur 3D. Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 22 000 €. Admission en 1<sup>re</sup> année : sur dossier avec bac général ou technologique et concours avec entretien de motivation et *book* les 5, 6 et 14 avril 2018. Admission en 2<sup>e</sup> année : sur entretien et *book* (travaux personnels, films, clip, animation 2D/3D) avec titulaires d'un bac+2 ou ayant une formation similaire à celle de Pôle 3D. Pour les candidats non francophones : copie du TCF (test de connaissance du français), niveau B1 minimum.

- Réalisateur numérique options : film d'animation 2D ; film d'animation 3D. Durée : 2 ans. Coût total de scolarité : 14 000 €. Admission : sélection sur entretien avec présentation d'un *book* (travaux

personnels, films, clip, animation 2D/3D) avec bac+3 ; pour les non francophones, il faut être titulaire d'un test d'évaluation en français niveau 3.

#### Rubika

**59 Valenciennes** 2 rue de Pécelet  
03 61 10 12 20 Consulaire  
[rubika-edu.com](http://rubika-edu.com)

- Réalisateur numérique. Durée : 5 ans. Coût total de scolarité : 43 000 €. Admission en 1<sup>re</sup> année : dossier, concours, entretien individuel et présentation du *book* pour bac. Admission en 4<sup>e</sup> année : dossier, concours, entretien individuel avec présentation du *book* pour bac+3.

#### Strate École de design

**92 Sèvres** 27 av de la Division Leclerc  
01 46 42 88 77 Pr reconnu  
[www.strate.design](http://www.strate.design)

- Diplôme de modèleur 3D. Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 28 070 €. Admission : entretien et dossier de travaux personnels avec bac nécessaire.

#### Studio M Paris

**75 Paris** 8 rue Édouard Lockroy  
09 72 47 68 61 Pr Hc  
[www.studio-m.fr/ecole/art/paris](http://www.studio-m.fr/ecole/art/paris)

- Bachelor concepteur animateur 3D. Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 17 655 €. Admission en 1<sup>re</sup> année : sur dossier et entretien, pour titulaires de bac pro AMA, bac STD2A, autres bacs selon dossier. Admission en 2<sup>e</sup> année : sous certaines conditions pour les MANAA, prépas artistiques généralistes et bacheliers STD2A après une mise à niveau intensive en septembre.

#### Studio Mercier

**75 Paris** 12/16 av de Corbéra  
01 44 68 07 32 Pr Hc  
[www.studiomercier.com](http://www.studiomercier.com)

- Bachelor réalisateur numérique 3D. Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 15 600 €. Admission : dossier, entretien pour bac.

#### Supcréa

**38 Grenoble** 12 rue Ampère  
04 76 87 74 75 Pr Hc  
[www.supcrea.com](http://www.supcrea.com)

- Réalisateur 3D. Durée : 2 ans. Coût total de scolarité : 11 600 €. Admission : test et entretien pour titulaires de l'année préparatoire de l'école ou d'un bac STI arts appliqués ou d'une mise à niveau en arts appliqués ou d'un diplôme de niveau IV dans le domaine du graphisme.

## Vocation graphique

**75 Paris** 82 rue Petit 01 42 78 51 01  
Pr Hc

[www.vocationgraphique.com](http://www.vocationgraphique.com)

- Cinéma d'animation 2D/3D. Durée: 3 ans. Admission en 1<sup>re</sup> année: entretien d'évaluation et de motivation et dossier de travaux personnels pour les candidats de niveau bac, titulaires du bac ou issus d'une année préparatoire. Admission en 2<sup>e</sup> année: concours pour bac+1. Admission en 3<sup>e</sup> année: concours pour bac+2.

## ÉCOLES D'ART

Liste des écoles d'art (par domaines) proposant une orientation en lien avec le cinéma. Sont mentionnés le statut de l'établissement, le(s) titre(s) délivré(s) avec la durée d'études, les modalités d'accès et le coût de la scolarité. Retrouvez toutes les écoles spécialisées sur [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr).

## COSTUMES

### Ensatt

**69 Lyon** 4 rue Sœur Bouvier  
04 78 15 05 05 Public

[www.ensatt.fr](http://www.ensatt.fr)

- Diplôme arts et techniques du théâtre parcours concepteur costume. Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 780 €. Admission: concours pour bac+2; dossier de recherche, projet de costumes à partir d'une pièce de théâtre + épreuve d'expression plastique, épreuve de culture artistique, historique et contemporaine et culture du costume et entretien.

- Diplôme arts et techniques du théâtre parcours costumier option costumier coupeur. Durée: 1 an. Coût total: 260 €. Admission: concours pour bac+2; réalisation d'une pièce en temps limité, technologie textile et histoire du costume et entretien avec le jury à partir d'un dossier personnel.

- Diplôme arts et techniques du théâtre parcours costumier option réalisation et régie de production. Durée: 1 an. Admission: sur concours pour titulaires de bac+2; connaissance du costume, bonne culture générale théâtrale; admissibilité: épreuves techniques et histoire du costume, admission: entretien avec un jury.

## École supérieure d'art dramatique du TNS

**67 Strasbourg** 1 av de la Marseillaise  
03 88 24 88 59 Public

[www.tns.fr](http://www.tns.fr)

- Diplôme de scénographie costumes (Esad Strasbourg). Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 1377 €. Admission: dossier, entretien, stage probatoire; concours deux années sur trois, prochaines inscriptions en septembre-octobre 2018 pour la rentrée 2019.

## Lycée polyvalent Notre-Dame du Roc

**85 La Roche-sur-Yon** Rue Charlemagne  
02 51 47 74 74 Pr Sc

FCIL Costumes du spectacle. Durée: 1 an. Coût de scolarité: 835 €. Admission: sur dossier.

## DÉCORS-SCÉNOGRAPHIE

### École supérieure d'art dramatique du TNS

**67 Strasbourg** 1 av de la Marseillaise  
03 88 24 88 59 Public

[www.tns.fr](http://www.tns.fr)

- Diplôme de scénographie-costumes (Esad Strasbourg). Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 1377 €. Admission: dossier, entretien, stage probatoire; concours deux années sur trois, prochaines inscriptions septembre-octobre 2018 pour la rentrée 2019.

### Ensad

**75 Paris** 31 rue d'Ulm 01 42 34 97 00  
Public

[www.ensad.fr](http://www.ensad.fr)

- Diplôme national supérieur des arts décoratifs. Durée: 5 ans. Coût total de scolarité: 3245 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: dossier et présentation de travaux personnels, épreuve de création libre et entretien avec bac. Admission en 2<sup>e</sup> année: dossier artistique et entretien avec bac+1. Admission en 4<sup>e</sup> année: dossier artistique et présentation de travaux personnels avec bac+3.

### Ensatt

**69 Lyon** 4 rue Sœur Bouvier  
04 78 15 05 05 Public

[www.ensatt.fr](http://www.ensatt.fr)

- Diplôme arts et techniques du théâtre parcours scénographe. Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 780 €. Admission: concours pour bac+2; admissibilité (dossier de recherche en scénographie et costumes

à partir d'un texte, épreuve écrite de culture générale et artistique, épreuve d'expression plastique) et admission (entretien avec le jury à partir d'un dossier personnel et d'une maquette).

## La Fémis

**75 Paris** 6 rue Francœur 01 53 41 21 00  
Public

[www.femis.fr](http://www.femis.fr)

- Diplôme de l'École nationale supérieure des métiers de l'image et du son, spécialisation décor. Durée: 4 ans. Admission: concours comprenant pré-admissibilité (dossier personnel d'enquête et épreuve écrite d'analyse et de film), admissibilité (écrit portant sur l'élaboration d'un projet de décor et oral) et admission (oral public) pour bac+2.

## MAQUILLAGE

### Acte académie

**59 Lille** 2 rue d'Isly 03 20 42 87 24 Pr Hc  
[www.acte-academie.com](http://www.acte-academie.com)

- Maquillage professionnel. Durée: 2 ans. Coût total de scolarité: 13 730 €. Admission: entretien, dossier et test de connaissances culturelles et artistiques avec le bac ou le niveau bac.

### Avant-scène maquillage

**75 Paris** 25 rue Saint-Sébastien  
09 81 34 09 40 Pr Hc

[www.avantscene-maquillage.com](http://www.avantscene-maquillage.com)

- Maquillage artistique professionnel. Durée: 10 mois. Coût total de scolarité: 7 800 €. Admission: entretien pour bac.

## École de maquillage artistique Sophie-Lecomte

**13 Aix-en-Provence** 6 pl. J d'Arc  
04 42 27 53 63 Pr Hc

[www.sophie-lecomte.com](http://www.sophie-lecomte.com)

- Maquilleur artistique. Durée: 2 ans. Coût total de scolarité: 14 690 €. Admission: bac et entretien.

## École privée de maquillage et de coiffure pour le spectacle J-P-Fleurimon

**75 Paris** 5 rue Decamps  
01 42 61 29 15 Pr Hc [www.fleurimon.com](http://www.fleurimon.com)

Pr Hc: privé hors contrat  
Pr Sc: privé sous contrat

## GUIDE PRATIQUE

### Écoles d'art (suite)

- **Maquillage artistique professionnel et coiffure pour le spectacle.** Durée: 9 mois. Coût total de scolarité: 10 500 €. Admission: dossier et entretien pour bac.

#### ITM

**75 Paris** 9 rue des Arènes

01 44 08 11 44 Pr Hc

[www.itmparis.com](http://www.itmparis.com)

- **Maquillage artistique professionnel.** Durée: 2 ans. Coût total de scolarité: 14 240 €. Admission: entretien avec présentation du dossier scolaire et d'un dossier artistique pour les candidats de niveau bac.

#### Make-up for ever Academy

**92 Boulogne-Billancourt** 110 avenue Victor Hugo 01 56 45 11 12 Pr Hc

[academy.makeupforever.com](http://academy.makeupforever.com)

- **Maquilleur artistique.** Durée: 13 mois. Coût total de scolarité: 16 000 €. Admission: sur dossier et entretien, avoir 18 ans. Possibilité de spécialité en scène, *body art* ou cinéma.

#### SLA Make-up Academy

**75 Paris** 44 rue des Petits Carreaux

01 42 36 93 56 Pr Hc

[www.sla-academy.fr](http://www.sla-academy.fr)

- **Maquillage professionnel.** Durée: 10 mois. Coût total de scolarité: 8 990 €. Admission: sur dossier et entretien avec niveau bac ou bac.

## ÉCOLES D'AUDIOVISUEL

Liste (par ordre alphabétique) des écoles d'audiovisuel proposant des cursus ouvrant à un ou plusieurs métiers du cinéma. Sont mentionnés le statut de l'établissement, le(s) titre(s) délivré(s) avec la durée d'études, les modalités d'accès et le coût de la scolarité. Retrouvez toutes les écoles spécialisées sur [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr).

#### Acfa Multimédia

**34 Montpellier** 1383 av de Toulouse

04 67 69 06 55 Pr Hc

[www.acfamultimedia.com](http://www.acfamultimedia.com)

- **Superviseur des effets spéciaux numériques.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 19 500 €. Admission: sur dossier et entretien avec niveau bac.

- **Technicien du son.** Durée: 2 ans.

Coût total de scolarité: 13 000 €. Admission: sur entretien avec niveau bac ou bac.

- **Technicien métiers de l'image - réalisateur monteur.** Durée: 2 ans. Coût total de scolarité: 13 000 €. Admission: sur entretien avec niveau bac.

#### American University of Paris

**75 Paris** 102 rue Saint Dominique

01 40 62 06 00 Pr Hc [www.aup.edu](http://www.aup.edu)

- **Bachelor of l'American University of Paris.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 82 140 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: dossier et tests d'anglais avec bac. Admission en 2<sup>e</sup> année: dossier avec bac+1. Admission en 3<sup>e</sup> année: dossier avec bac+2.

#### Arfis

**69 Villeurbanne** 13 rue Émile Decorps

04 78 29 81 30 Pr Hc [www.arfis.com](http://www.arfis.com)

- **Assistant de production, de régie et de réalisation.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 18 600 €. Admission: lettre de motivation, dossier et entretien pour bac minimum.

- **Cadreur opérateur de prises de vues.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 18 600 €. Admission: lettre de motivation, dossier et entretien pour bac minimum.

- **Monteur.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 18 600 €. Admission: lettre de motivation, dossier et entretien pour bac minimum.

- **Opérateur du son.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 18 600 €. Admission: lettre de motivation, dossier et entretien pour bac minimum.

- **Technicien cinéma audiovisuel.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 18 600 €. Admission: lettre de motivation, dossier et entretien pour bac minimum.

#### CinéFabrique

**69 Lyon** 5 rue Communieu

04 78 54 36 16 Pr Hc

<http://cinefabrique.fr>

- **5 parcours:** image, montage, production, scénario et son. Durée: 3 ans. Admission sur examen. Scolarité gratuite.

#### CNSMDP

**75 Paris** 209 av J Jaurès

01 40 40 45 45 Public

[www.cnsmdp.fr](http://www.cnsmdp.fr)

- **Diplôme supérieur des métiers du son**

du CNSMD de Paris. Durée: 4 ans. Admission: concours pour les candidats d'un bac+2 scientifique ou ayant le niveau de fin d'études de Conservatoire en musique; bonnes connaissances du solfège, de la culture musicale, notions d'écriture (harmonie et/ou contrepoint) et d'analyse musicale exigées.

#### Conservatoire libre du cinéma français (CLCF)

**75 Paris** 9 quai de l'Oise

01 40 36 19 19 Pr Hc [www.clcf.com](http://www.clcf.com)

- **Assistant réalisateur (CLCF).** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 22 900 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: dossier, tests et entretien de motivation. Admission en 2<sup>e</sup> année: sur dossier, tests et entretien de motivation. Admission en 3<sup>e</sup> année: sur dossier, tests spécifiques et entretien de motivation.

- **Directeur de production.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 21 600 €. Admission: pour niveau terminale ou bachelier, sur dossier, tests et entretien de motivation. Admission: pour titulaires d'un bac L option lourde cinéma ou un niveau bac+1 (une expérience professionnelle est un plus), sur dossier, tests et entretien de motivation. Admission: pour titulaires d'un BTS audiovisuel ou d'une licence de cinéma ou avec expérience significative dans le milieu du cinéma, sur dossier, tests et entretien de motivation.

- **Formation de scénariste.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 21 600 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: dossier, tests et entretien de motivation. Admission en 2<sup>e</sup> année: dossier, tests et entretien de motivation. Admission en 3<sup>e</sup> année: dossier, tests et entretien de motivation.

- **Monteur cinéma audiovisuel.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 22 900 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: dossier, tests et entretien de motivation. Admission en 2<sup>e</sup> année: dossier, tests et entretien de motivation. Admission en 3<sup>e</sup> année: dossier, tests spécifiques et entretien de motivation.

- **Scripte.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 22 300 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: dossier, tests et entretien de motivation. Admission en 2<sup>e</sup> année: dossier, tests et entretien de motivation. Admission en 3<sup>e</sup> année: dossier, tests spécifiques et entretien de motivation.

#### École de la Cité

**93 Saint-Denis** 20 rue Ampère

01 48 41 72 89 Pr Hc

<https://www.ecoledelacite.com>

- **Auteur scénariste / Réalisateur.**

Durée: 2 ans. Admission en 1<sup>re</sup> année: aucun diplôme nécessaire. Concours (épreuves pratiques, écrites et orales). Scolarité gratuite.

## École Infa

**94 Nogent-sur-Marne** 5-9 rue Anquetil 01 45 14 64 00 Pr Hc

[www.infa-formation.com](http://www.infa-formation.com)

- **Assistant son postproduction et studio d'enregistrement.** Durée: 2 ans. A. Coût total de scolarité: gratuit. Admission: dossier, entretien sur projet professionnel et tests techniques pour les titulaires du bac ou équivalent en formation technique (électronique, informatique), CAP + expérience du spectacle, du studio ou de la production audiovisuelle (même au niveau débutant) et pratique des matériels informatiques indispensable.

## Efet

**75 Paris** 110 rue de Picpus

01 43 46 86 96 Pr Hc [www.efet.com](http://www.efet.com)

- **Certificat de compétence professionnelle en audiovisuel.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 7 655 €. Admission: entretien et dossier scolaire pour les candidats de niveau bac.

## Efficom

**92 Montrouge** 11-13 rue C Pelletan

01 41 17 12 12 Pr Hc [www.efficom.fr](http://www.efficom.fr)

- **Technicien audiovisuel nouveaux médias.** Durée: 2 ans. Coût total de scolarité: 11 000 €. Admission: dossier de candidature, tests d'admission et entretien de motivation pour les titulaires du bac.

## Eicar

**93 Saint-Denis** 50 av du Président

Wilson 01 49 98 11 11 Pr Hc [www.eicar.fr](http://www.eicar.fr)

- **Assistant-réalisateur.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 24 600 €. Admission: dossier (lettre de motivation, dossier scolaire), entretien, examen écrit et oral.

- **Réalisation cinéma télévision.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 24 600 €.

Admission: dossier (lettre de motivation, dossier scolaire), examen écrit, audition.

- **Réalisation sonore.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 24 000 €. Admission: dossier (lettre de motivation, dossier scolaire), entretien, examen écrit.

## EMC

**92 Malakoff** 10-12 rue E Varlin

01 46 55 39 19 Pr Hc [www.emc.fr](http://www.emc.fr)

- **Cameraman.** Durée: 2 ans. Coût total de scolarité: 12 700 €. Admission: concours d'entrée, dossier et entretien individuel pour les titulaires du bac.

- **Concepteur 3D animation VFX.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 20 400 €. Admission: concours d'entrée et entretien individuel pour les titulaires du bac avec MANAA ou prépa artistique.

- **Monteur truquiste.** Durée: 2 ans. Coût total de scolarité: 13 000 €. Admission: concours d'entrée et entretien individuel pour les titulaires du bac.

- **Technicien supérieur son - musiques actuelles.** Durée: 2 ans. Coût total de scolarité: 13 000 €. Admission: concours d'entrée et entretien individuel pour les titulaires du bac.

## Esec

**75 Paris** 21 rue de Cîteaux

01 43 42 43 22 Pr Hc [www.esec.edu](http://www.esec.edu)

- **Adjoint à la production d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles.**

Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 20 850 €. Admission en 1<sup>re</sup> année du cycle préparatoire: dossier et entretien pour titulaires du bac. Entretiens fixés en fonction des disponibilités de l'étudiant et du responsable pédagogique. Sélection gratuite. Admission en 2<sup>e</sup> année: dossier, épreuve écrite et entretien pour titulaires d'un bac + 2 ou issus de l'année préparatoire de l'Esec. Des sélections (gratuites) sont organisées une fois par semaine. Admission en 3<sup>e</sup> année: dossier, épreuve écrite et entretien pour titulaires d'un bac + 3 et plus.

- **Adjoint à la réalisation d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 20 850 €.

Admission en 1<sup>re</sup> année: dossier et entretien pour titulaires du bac. Entretiens fixés en fonction des disponibilités de l'étudiant et du responsable pédagogique. Sélection gratuite. Admission en 2<sup>e</sup> année: dossier, épreuve écrite et entretien pour les titulaires d'un bac + 2 ou issus de l'année préparatoire de l'Esec. Des sélections (gratuites) sont organisées une fois par semaine. Admission en 3<sup>e</sup> année: dossier, épreuve écrite et entretien pour les titulaires d'un bac + 3 et plus et expérience professionnelle. La sélection est gratuite.

- **Monteur-truquiste en numérique d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 20 850 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: dossier et entretien pour titulaires du bac. Entretiens

fixés en fonction des disponibilités de l'étudiant et du responsable pédagogique. Sélection gratuite. Admission en 2<sup>e</sup> année: dossier, épreuve écrite et entretien pour titulaires d'un bac + 2 ou issu de l'année préparatoire de l'Esec. Des sélections (gratuites) sont organisées une fois par semaine. Admission en 3<sup>e</sup> année: dossier, épreuve écrite et entretien pour les titulaires d'un bac + 3 et plus.

## Esma Cinécratis Nantes

**44 Nantes** 6 rue René Siegfried

02 40 74 00 32 Pr Hc

[www.cinecreatis.net](http://www.cinecreatis.net)

- **Réalisateur/concepteur audiovisuel.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 20 010 €. Admission: sur dossier et entretien.

## Esra

**35 Rennes** 1 rue X Grall

02 99 36 64 64 Pr Hc

[www.esra.edu](http://www.esra.edu)

- **Chef opérateur du son options son audiovisuel, son musical, sonorisation.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 22 710 €. Admission: sur concours, quatre épreuves (deux écrites et deux orales).

- **Réalisateur audiovisuel options cinéma, télévision, image, montage, production.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 22 710 €. Admission: concours, quatre épreuves (deux écrites et deux orales).

## Esra

**75 Paris** 135 av F Faure 01 44 25 25 25

Pr reconnu [www.esra.edu](http://www.esra.edu)

- **Diplôme d'études supérieures de réalisation audiovisuelle (DESRA) option image.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 23 970 €. Admission: lettre de motivation, entretien, QCM.

- **Diplôme d'études supérieures de réalisation audiovisuelle (DESRA) option montage.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 23 970 €. Admission: lettre de motivation, entretien, QCM.

- **Diplôme d'études supérieures de réalisation audiovisuelle (DESRA) option production.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 23 970 €. Admission: lettre de motivation, entretien, QCM.

- **Diplôme d'études supérieures de réalisation audiovisuelle (DESRA) option réalisation cinéma.** Durée: 3 ans.

Pr Hc: privé hors contrat

Pr Sc: privé sous contrat

## GUIDE PRATIQUE

## Écoles d'audiovisuel (suite)

Coût total de scolarité: 23 970 €. Admission: lettre de motivation, OCM, entretiens.

- **Diplôme d'études supérieures des techniques du son (DESTS) option son audiovisuel.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 23 970 €. Admission: lettre de motivation, entretien, OCM.

- **Diplôme d'études supérieures des techniques du son (DESTS) option son musical.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 23 970 €. Admission: lettre de motivation, entretien, OCM.

- **Diplôme d'études supérieures des techniques du son (DESTS) option sonorisation.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 23 970 €. Admission: lettre de motivation, entretien, OCM.

**Esra Côte d'Azur**

**06 Nice** 9 quai des deux Emmanuel 04 92 00 00 92 Pr Hc [www.esra.eu](http://www.esra.eu)  
- **Diplôme d'études supérieures de réalisation audiovisuelle (DESRA) option image.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 22 710 €.

- **Diplôme d'études supérieures de réalisation audiovisuelle (DESRA) option montage.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 22 710 €.

- **Diplôme d'études supérieures de réalisation audiovisuelle (DESRA) option production.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 22 710 €.

- **Diplôme d'études supérieures de réalisation audiovisuelle (DESRA) option réalisation cinéma.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 22 710 €.

**Idem**

**06 Le Soler** 31/33 rue Châteaubriand 04 68 92 53 84 Pr Hc [www.lidem.eu/contact](http://www.lidem.eu/contact)

- **Bachelor audiovisuel.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 19 470 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: sur dossier et entretien de motivation avec bac.

- **Bachelor métiers du son.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 19 470 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: sur dossier et entretien de motivation avec bac.

**IMFP**

**13 Salon-de-Provence** 95 av Raoul Francou 04 90 53 12 52 Pr Hc [imfp.fr](http://imfp.fr)  
- **Diplôme d'école d'assistant ingénieur du son.** Durée: 2 ans. Coût total de scolarité:

15 000 €. Admission: tests et entretien en juin et en septembre 2018 (tests: 40 €, remboursés si admission).

**INA Sup**

**94 Bry-sur-Marne** 4 avenue de l'Europe 01 49 83 24 24 Public

[www.ina-expert.com/enseignement-superieur](http://www.ina-expert.com/enseignement-superieur)

- **Diplôme INA Ingénierie sonore.** Durée: 1 an (contrat pro). Coût total de scolarité: 12 600 €. Admission: dossier, test et entretien pour les titulaires d'un bac +2 (BTS métiers de l'audiovisuel, option métiers du son ou diplôme, titre professionnel ou L2 dans le domaine de l'audiovisuel avec expérience professionnelle).

- **Diplôme INA Production audiovisuelle.** Durée: 2 ans. Coût total de scolarité: 3 500 €. Admission: dossier, épreuve écrite et entretien pour les titulaires d'un bac +3 minimum.

**ISCPA**

**75 Paris** 12 rue A Parodi 01 80 97 65 80 Pr Hc

[www.iscpa-paris.com](http://www.iscpa-paris.com)

- **Responsable de production-diffusion-distribution.** Durée: 4 ans. Coût total de scolarité: 27 600 €. Admission: sur concours avec bac +1.

**ISTS**

**06 Nice** 9 quai des deux Emmanuel 04 92 00 00 92 Pr Hc [www.esra.eu](http://www.esra.eu)

- **Chef opérateur du son options son audiovisuel, son musical, sonorisation.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 22 710 €. Admission: concours (lettre de motivation, entretien individuel et de groupe, analyse sonore). Trois sessions de concours (juin, juillet, septembre), frais de concours 90 €.

**Itecom Art Design**

**75 Paris** 12 rue du 4 septembre 01 58 62 51 51 Pr Hc

[www.itecom-artdesign.com](http://www.itecom-artdesign.com)

- **Montage vidéo - effets spéciaux.** Durée: 2 ans. Coût total de scolarité: 13 700 €. Admission: dossier scolaire et entretien avec présentation de travaux personnels pour les titulaires du bac.

**La Fémis**

**75 Paris** 6 rue Francœur 01 53 41 21 00 Public

[www.femis.fr](http://www.femis.fr)

- **Diplôme de l'École nationale supérieure des métiers de l'image et du son (La Fémis) spécialisation image.** Durée: 4 ans. Admis-

sion: concours comprenant pré-admissibilité (dossier personnel d'enquête et épreuve écrite d'analyse et de film), admissibilité (épreuve de connaissances de base, épreuve photo) et admission (oral public) pour bac +2.

- **Diplôme de l'École nationale supérieure des métiers de l'image et du son (La Fémis) spécialisation montage.** Durée: 4 ans. Admission: concours comprenant pré-admissibilité (dossier personnel d'enquête et épreuve écrite d'analyse et de film), admissibilité (commentaire oral de deux propositions de montage d'une même séquence) et admission (oral public) pour bac +2.

- **Diplôme de l'École nationale supérieure des métiers de l'image et du son (La Fémis) spécialisation production.** Durée: 4 ans. Admission: concours comprenant pré-admissibilité (dossier personnel d'enquête et épreuve écrite d'analyse et de film), admissibilité (oral avec trois professionnels portant sur la direction de production et les motivations personnelles) et admission (oral public) pour bac +2.

- **Diplôme de l'École nationale supérieure des métiers de l'image et du son (La Fémis) spécialisation réalisation.** Durée: 4 ans. Admission: concours comprenant pré-admissibilité (dossier personnel d'enquête et épreuve écrite d'analyse et de film), admissibilité (rédaction d'un synopsis de film, tournage d'une séquence vidéo, oral) et admission (oral public) pour bac +2.

- **Diplôme de l'École nationale supérieure des métiers de l'image et du son (La Fémis) spécialisation scénario.** Durée: 4 ans. Admission: concours comprenant pré-admissibilité (dossier personnel d'enquête et épreuve écrite d'analyse et de film), admissibilité (synopsis et écriture d'une scène dialoguée, oral portant sur l'invention d'une histoire) et admission (oral public) pour bac +2.

- **Diplôme de l'École nationale supérieure des métiers de l'image et du son (La Fémis) spécialisation scripte.** Durée: 2 ans. Admission: concours comportant une pré-admissibilité (dossier personnel d'enquête et épreuve écrite d'analyse et de film), une admissibilité (épreuves écrites d'analyse et d'observation d'un film de long ou moyen métrage et d'extraits de films, épreuve écrite de classification de photographies, épreuve de mémorisation) et une admission (oral public) pour bac +2.

- **Diplôme de l'École nationale supérieure des métiers de l'image et du son (La Fémis)**



**spécialisation son.** Durée : 4 ans. Admission : concours comprenant pré-admissibilité (dossier personnel d'enquête et épreuve écrite d'analyse et de film), admissibilité (épreuve écrite de connaissances de base, analyse d'un document sonore et épreuve d'acuité et de sensibilité auditives) et admission (oral public) pour bac +2.

- **Diplôme de l'École nationale supérieure des métiers de l'image et du son (La Fémis) spécialisation distribution - exploitation.** Durée : 2 ans. Admission : concours comportant admissibilité (épreuve écrite d'analyse de film et rédaction d'un mémoire et d'une note de motivation) et admission (oral public) pour bac +3.

- **Diplôme de l'École nationale supérieure des métiers de l'image et du son (La Fémis) spécialisation séries télévisées.** Durée : 1 an. Admission : dossier avec un bref essai sur une série TV et épreuve orale de motivation pour les candidats titulaires d'un master.

## Les Ateliers de l'image et du son

**13 Marseille** 40 rue Borde  
04 91 76 23 64 Pr Hc

[www.ais-formation.com](http://www.ais-formation.com)

- **Bachelor audiovisuel et cinéma (filière réalisation).** Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 18 900 €. Admission : niveau d'étude requis : niveau bac ou MANCAV (possibilité d'accéder à la 2<sup>e</sup> année) ou BTS audiovisuel accès en 3<sup>e</sup> année. Entretien et test écrit.

- **Bachelor ingénierie sonore.** Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 18 900 €. Admission : niveau bac, entretien et test écrit. BTS audiovisuel accès en 3<sup>e</sup> année.

## Louis-Lumière

**93 Saint-Denis** 20 rue Ampère  
01 84 67 00 01 Public

[www.ens-louis-lumiere.fr](http://www.ens-louis-lumiere.fr)

- **Diplôme de l'École nationale supérieure Louis-Lumière spécialité cinéma.** Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 900 €. Admission : concours en 3 phases : 1) QCM culture générale et artistique, culture technique, culture scientifique, culture artistique spécifique cinéma, anglais ; 2) épreuves écrites : découpage, analyse filmique, analyse technique audiovisuelle ; 3) épreuves orales : aptitudes artistiques, aptitudes techniques, entretien.

- **Diplôme de l'École nationale supérieure Louis-Lumière spécialité son.** Durée : 3 ans.

Coût total de scolarité : 900 €. Admission en 3 phases : 1) QCM de culture générale et artistique, culture technique, culture scientifique, culture artistique spécifique au son, anglais ; 2) épreuves écrites : réflexion et méthodologie scientifique et technique - mathématiques, physique, électronique, techniques audio - analyse sonore, écoute et analyse critique ; 3) épreuves orales : aptitudes artistiques, aptitudes techniques, entretien.

## Lycée Guist'hau

**44 Nantes** 3 rue du Boccage

02 51 84 82 20 Public

[guisthau.e-lyco.fr](http://guisthau.e-lyco.fr)

- Formation supérieure en cinéma et audiovisuel - Prépa Ciné-Sup. Durée : 2 ans. Admission : préparation La Fémis : bac L, ES ou S ; préparation Louis-Lumière : bac S niveau scolaire excellent et grande culture générale avec un intérêt particulier pour l'audiovisuel.

## MJM Graphic Design

**35 Rennes** 29 rue de la Palestine

02 99 38 26 46 Pr Hc

**44 Nantes** 9 rue Dugommier

02 51 84 06 33 Pr Hc

**59 Lille** 41 rue d'Amiens

03 20 33 44 34 Pr Hc

**67 Strasbourg** 8A rue Kageneck

03 88 75 03 75 Pr Hc

**75 Paris** 60 quai de Jemmapes

01 42 41 88 00 Pr Hc

[www.mjm-design.com](http://www.mjm-design.com)

- **Certificat supérieur de formation professionnelle de montage vidéo.** Durée : 2 ans. Coût total de scolarité : de 12 760 € à 14 200 € selon l'école. Admission : dossier, tests et entretien de motivation, *book*, avec prérequis et compétences confirmés dans le domaine.

## Paris College of Art

**75 Paris** 15 rue Fénelon 01 45 77 39 66

Pr Hc

[www.paris.edu](http://www.paris.edu)

- **Bachelor of Arts : design management, film and video.** Durée : 4 ans. Coût total de scolarité : 108 800 €. Admission : dossier scolaire, essai lié au design, test de niveau d'anglais (TOEFL/IELTS) et entretien pour les candidats titulaires du bac.

- **Bachelor of Fine Arts.** Durée : 4 ans. Coût total de scolarité : 108 800 €. Admission : dossier scolaire, essai lié au design, test de niveau d'anglais (TOEFL/IELTS) et entretien pour les candidats titulaires du bac.

## Travelling

**34 Mauguio** 103 rue H Fabre

04 67 73 53 35 Pr Hc

[ecole-travelling.com](http://ecole-travelling.com)

- **Cycle professionnel cinéma et TV.** Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 20 600 €. Admission : sur dossier scolaire, lettre de motivation ou présentation de travaux artistiques avec bac.

## 3IS

**78 Élancourt** 4 rue B Pascal

01 61 37 34 94 Pr Hc

[www.3is.fr](http://www.3is.fr)

- **Bachelor animation numérique et jeu vidéo.** Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 21 440 €. Admission en 1<sup>re</sup> année : concours et entretien de motivation avec bac ; admission directe pour les étudiants de la classe préparatoire ayant obtenu la moyenne. Admission en 2<sup>e</sup> année : dossier, entretien et tests techniques et graphiques avec bac +2.

- **Cadreur - opérateur de prise de vues, vidéo et lumière.** Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 23 920 €. Admission en 1<sup>re</sup> année : dossier et concours (QCM de culture générale, artistique et cinématographique ; analyse d'un extrait de film et entretien) pour les titulaires du bac ; admission directe pour les étudiants de la classe préparatoire ayant obtenu au moins 10/20 de moyenne. Admission en 2<sup>e</sup> année : dossier, entretien et tests techniques pour les titulaires d'un bac +2 (BTS audiovisuel).

- **Chargé de production en audiovisuel, cinéma et événements culturels.** Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 23 920 €. Admission en 1<sup>re</sup> année : concours (QCM de culture générale, artistique et cinématographique ; analyse d'un extrait de film et épreuve orale : entretien) pour les titulaires du bac ; admission directe pour les étudiants de la classe préparatoire ayant obtenu au moins 10/20 de moyenne. Admission en 2<sup>e</sup> année : dossier, entretien et tests techniques pour les titulaires d'un bac +2 (BTS audiovisuel). Admission en 3<sup>e</sup> année : dossier, entretien et tests techniques pour les titulaires d'un bac +2.

- **Cinéma et audiovisuel spécialisation assistant de réalisation et scripte.** Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 23 920 €. Admission en 1<sup>re</sup> année : dossier et concours (épreuves écrites : QCM de culture générale, artistique et cinématographique ; analyse

Pr Hc : privé hors contrat

Pr Sc : privé sous contrat

## GUIDE PRATIQUE

## Écoles d'audiovisuel (suite)

d'un extrait de film et épreuve orale : entretien pour les titulaires du bac; admission directe pour les étudiants de la classe préparatoire ayant obtenu au moins 10/20 de moyenne. Admission en 2<sup>e</sup> année: dossier, entretien de motivation et tests techniques écrits pour les titulaires d'un bac +2 (BTS audiovisuel). Admission en 3<sup>e</sup> année: dossier, entretien de motivation et tests techniques écrits pour les titulaires d'un bac +2.

- **Cinéma et audiovisuel spécialisation réalisation.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 23 920 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: concours (OCM de culture générale, artistique et cinématographique; analyse d'un extrait de film et épreuve orale: entretien) pour les titulaires du bac. Admission en 1<sup>re</sup> année: de droit pour les étudiants de la classe préparatoire ayant obtenu au moins 10/20 de moyenne. Admission en 2<sup>e</sup> année: dossier, entretien de motivation et tests techniques pour les titulaires d'un bac +2 (BTS audiovisuel).

- **Cinéma et audiovisuel spécialisation scénario.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 23 920 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: concours (OCM de culture générale, artistique et cinématographique, analyse d'un extrait de film et épreuve orale: entretien) pour les titulaires du bac; admission directe pour les étudiants de la classe préparatoire ayant obtenu au moins 10/20 de moyenne. Admission en 2<sup>e</sup> année: dossier, entretien et tests techniques pour les titulaires d'un bac +2 (BTS audiovisuel). Admission en 3<sup>e</sup> année: dossier, entretien et tests techniques pour les titulaires d'un bac +2.

- **Monteur pour le cinéma et l'audiovisuel.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 23 920 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: concours (OCM de culture générale, artistique et cinématographique; analyse d'un extrait de film et épreuve orale: entretien) pour les titulaires du bac; admission directe pour les étudiants de la classe préparatoire ayant obtenu au moins 10/20 de moyenne. Admission en 2<sup>e</sup> année: dossier, entretien et tests techniques pour les titulaires d'un bac +2 (BTS audiovisuel).

- **Opérateur du son, sonorisateur, mixeur en cinéma et audiovisuel.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 23 920 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: concours (OCM de culture générale; analyse de bande sonore et épreuve orale: entretien) pour les titulaires du bac; admission directe pour les étudiants de la classe préparatoire ayant obtenu au moins 10/20 de moyenne. Admission en 2<sup>e</sup> année:

dossier, entretien et tests techniques pour les titulaires d'un bac +2 (BTS audiovisuel).

### 3IS (Institut international de l'image et du son)

**33 Bègles** rue des Terres Neuves

05 56 51 90 30 Pr Hc [www.3is.fr](http://www.3is.fr)

- **Cadreur-opérateur de prise de vues, vidéo et lumière.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 24 590 €. Admission: concours d'entrée avec épreuves écrites (OCM de culture générale, artistique et cinématographique, analyse d'un extrait de film) + épreuve orale (entretien) pour titulaires du bac; admission directe pour les étudiants de la classe préparatoire ayant obtenu au moins 10/20 de moyenne.

- **Chargé de production en audiovisuel, cinéma et événements culturels.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 24 590 €. Admission: concours d'entrée avec épreuves écrites (OCM de culture générale, artistique et cinématographique, analyse d'un extrait de film) + épreuve orale (entretien) pour titulaires du bac; admission directe pour les étudiants de la classe préparatoire ayant obtenu au moins 10/20 de moyenne.

- **Monteur pour le cinéma et l'audiovisuel.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 24 590 €. Admission: concours d'entrée avec épreuves écrites (OCM de culture générale, artistique et cinématographique, analyse d'un extrait de film) + épreuve orale (entretien) pour titulaires du bac; admission directe pour les étudiants de la classe préparatoire ayant obtenu au moins 10/20 de moyenne.

- **Opérateur du son, sonorisateur, mixeur en cinéma et audiovisuel.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 24 590 €. Admission: concours d'entrée avec épreuves écrites (OCM de culture générale, artistique et cinématographique) + épreuve orale (entretien) pour titulaires du bac; admission directe pour les étudiants de la classe préparatoire ayant obtenu au moins 10/20 de moyenne.

## FORMATIONS D'ACTEURS

Liste (par ordre alphabétique) des écoles d'art proposant une orientation en lien avec le cinéma. Sont mentionnés le statut de l'établissement, le(s) titre(s) délivré(s) avec la durée d'études, les modalités d'accès et le coût de la scolarité. Retrouvez toutes les écoles spécialisées sur [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr).

## CONSERVATOIRES

**AD:** classe d'art dramatique (niveau III)  
**DET:** diplôme d'études théâtrales  
**DNOP art dramatique:** diplôme national d'orientation professionnelle d'art dramatique

**01 Oyonnax** CRD Centre culturel Aragon  
- 88 cours de Verdun 04 74 81 96 90  
**Public AD**

[www.oyonnax.fr/culture/conservatoire](http://www.oyonnax.fr/culture/conservatoire)

**04 Digne-les-Bains** CRD Antenne de Digne 17 rue de l'Ancienne Mairie  
04 92 31 52 36 **Public DET**

[www.crd04.fr/](http://www.crd04.fr/)

**06 Nice** CRR 127 av de Brancolar  
04 97 13 50 00 **Public AD, DET**

[www.crr-nice.org](http://www.crr-nice.org)

**10 Troyes** CRD 8bis rue de la Paix  
03 25 42 20 80 **Public AD**

[www.conservatoire-troyes.fr](http://www.conservatoire-troyes.fr)

**13 Aix-en-Provence** CRR  
380 av Wolfgang Amadeus Mozart  
04 88 71 84 20 **Public DET**

[www.aixenprovence.fr/Conservatoire](http://www.aixenprovence.fr/Conservatoire)

**14 Caen** CRR 1 rue du Carel  
02 31 30 46 70 **Public DET**

[www.conservatoiredecaen.fr](http://www.conservatoiredecaen.fr)

**16 Angoulême** CMDT pl. H Dunant  
05 45 95 21 69 **Public DNOP art dramatique**

[www.conservatoire-grandangouleme.fr](http://www.conservatoire-grandangouleme.fr)

**25 Besançon** CRR 12 av Arthur Gaulard  
03 81 87 87 00 **Public DET**

[www.conservatoire.grandbesancon.fr](http://www.conservatoire.grandbesancon.fr)

**31 Toulouse** CRR 17 rue Larrey  
05 61 22 28 61 **Public DET**

[conservatoirerayonnementregional.toulouse.fr](http://conservatoirerayonnementregional.toulouse.fr)

**33 Bordeaux** CRR Jacques Thibaud  
22 quai Sainte Croix 05 56 92 96 96  
**Public DET**

[www.bordeaux.fr/ville/conservatoire](http://www.bordeaux.fr/ville/conservatoire)

- 35 Rennes** CRR 26 rue Hoche  
02 23 62 22 50 **Public DNOP art dramatique**  
[www.conservatoire-rennes.fr](http://www.conservatoire-rennes.fr)
- 37 Tours** CRR 2ter rue du Petit Pré  
02 47 60 29 29 **Public DET**  
[www.conservatoiretours.fr](http://www.conservatoiretours.fr)
- 38 Grenoble** CRR 6 chemin des Gordes  
04 76 46 48 44 **Public DET**  
[www.conservatoire-grenoble.fr](http://www.conservatoire-grenoble.fr)
- 44 Nantes** CRR 4 rue Gaetan Rondeau  
02 51 25 00 20 **Public DET**  
[www.conservatoire.nantes.fr](http://www.conservatoire.nantes.fr)
- 45 Orléans** CRD 4 pl. Sainte-Croix  
02 38 79 21 33 **Public DET**
- 53 Laval** CRD 27 rue de Bretagne  
02 43 01 28 31 **Public AD**  
[www.mairie-laval.fr/franc/culture/enmd/presentation/index.php?ru-bid=1&id=07&pgs=03](http://www.mairie-laval.fr/franc/culture/enmd/presentation/index.php?ru-bid=1&id=07&pgs=03)
- 59 Cambrai** CRD pl. J Moulin  
03 27 81 29 90 **Public DNOP art dramatique** [www.agglo-cambrai.fr/fr/vie-communautaire/conservatoire/presentation.html](http://www.agglo-cambrai.fr/fr/vie-communautaire/conservatoire/presentation.html)
- 59 Lille** CRR rue Alphonse Colas  
03 28 38 77 50 **Public AD**  
[conservatoire.lille.fr](http://conservatoire.lille.fr)
- 59 Roubaix** CRD 80 rue de Lille  
03 20 70 03 00 **Public AD**  
[www.ville-roubaix.fr/loisirs](http://www.ville-roubaix.fr/loisirs)
- 59 Valenciennes** CRD 8 rue Ferrand  
03 27 22 57 30 **Public AD**  
[conservatoire.valenciennes.fr](http://conservatoire.valenciennes.fr)
- 62 Arras** CRD 6 rue Beffara  
03 21 71 50 44 **Public DNOP art dramatique**  
[www.arras.fr/fr/mes-loisirs/culture/le-conservatoire](http://www.arras.fr/fr/mes-loisirs/culture/le-conservatoire)
- 63 Clermont-Ferrand** CRR 3 rue du Maréchal Joffre 04 73 42 37 07 **Public AD, DET**  
[www.clermont-ferrand.fr/-Conservatoire-National-de-Region.html](http://www.clermont-ferrand.fr/-Conservatoire-National-de-Region.html)
- 66 Perpignan** CRR 1 rue Joglars Forum St-Martin 04 68 08 63 70 **Public DET**  
[www.perpignanmediterranee.com/home.asp?art\\_link=5](http://www.perpignanmediterranee.com/home.asp?art_link=5)
- 67 Strasbourg** CRR 1 pl. Dauphine  
03 68 98 69 32 **Public AD**  
[www.conservatoire.strasbourg.eu](http://www.conservatoire.strasbourg.eu)
- 68 Mulhouse** CRD 39-41 bd A Wallach  
03 69 77 65 00 **Public DET**  
[www.mulhouse.fr/fr/conservatoire-de-musique-danse-et-art-dramatique](http://www.mulhouse.fr/fr/conservatoire-de-musique-danse-et-art-dramatique)
- 69 Lyon** CRR 4 montée Cardinal Decourtray 04 78 25 91 39 **Public DET**  
[www.conservatoire-lyon.fr](http://www.conservatoire-lyon.fr)
- 72 Le Mans** Conservatoire d'art dramatique et de danse 54 Grande Rue  
02 43 47 38 62 **Public DET**  
[www.ville-lemans.fr](http://www.ville-lemans.fr)
- 73 Chambéry** CRR Jardin du Verney  
04 79 60 23 70 **Public DET**  
[citedesarts.chambery.fr](http://citedesarts.chambery.fr)
- 74 Annecy** CRR 10 rue JJ Rousseau  
04 50 33 87 18 **Public DET**  
[crr.agglo-annecy.fr](http://crr.agglo-annecy.fr)
- 76 Rouen** CRR 50 av de la Porte des champs 02 32 08 13 50 **Public DET**  
[www.conservatoirederouen.fr](http://www.conservatoirederouen.fr)
- 77 Noisiel** CRD 14 allée B Vian  
01 60 05 76 35 **Public AD**  
[www.valmaubuee.fr/rubrique30.html](http://www.valmaubuee.fr/rubrique30.html)
- 78 Saint-Germain-en-Laye** CRD 3 rue du Maréchal Joffre 01 30 87 21 65 **Public DET**  
[www.crd-saintgermainenlaye.fr](http://www.crd-saintgermainenlaye.fr)
- 78 Versailles** CRR 24 rue de la Chancellerie 01 39 50 24 53 **Public AD**  
[www.crr.versaillesgrandparc.fr](http://www.crr.versaillesgrandparc.fr)
- 80 Amiens** CRR 3 rue Desprez  
03 22 80 52 50 **Public DET**  
[amiens.fr/votre\\_vie\\_quotidienne/vie\\_culturelle/conservatoire\\_a\\_rayonnement\\_regional.html](http://amiens.fr/votre_vie_quotidienne/vie_culturelle/conservatoire_a_rayonnement_regional.html)
- 83 Toulon** CRR 168 av du Commandant Nicolas 04 93 34 56 **Public AD**  
[www.conservatoire-tpm.fr](http://www.conservatoire-tpm.fr)
- 84 Avignon** CNM 3 rue du général Leclerc 04 32 73 04 80 **Public DET**  
[www.leblogduconservatoire.com](http://www.leblogduconservatoire.com)
- 85 La Roche-sur-Yon** CRD 10 rue Salvador Allende 02 51 47 48 91 **Public DET** [www.ville-larochesuryon.fr/62-conservatoire.htm](http://www.ville-larochesuryon.fr/62-conservatoire.htm)
- 86 Poitiers** CRR 5 rue Franklin  
05 49 30 20 20 **Public DNOP art dramatique**  
[www.poitiers.fr/c\\_84\\_1056\\_Accueil\\_Conservatoire\\_de\\_Poitiers.html](http://www.poitiers.fr/c_84_1056_Accueil_Conservatoire_de_Poitiers.html)
- 91 Orsay** CRD 87 rue de Paris  
01 69 28 72 07 **Public AD**
- 92 Meudon** CRD 7 bd des Nations Unies  
01 46 29 32 96 **Public AD** [www.meudon.fr/culture/conservatoire-marcel-dupre-125.html](http://www.meudon.fr/culture/conservatoire-marcel-dupre-125.html)
- 93 Aubervilliers** CRR 5 rue Édouard Poisson 01 48 11 04 60 **Public DET**  
[www.crr93.fr/le-conservatoire/presentation-generale](http://www.crr93.fr/le-conservatoire/presentation-generale)
- 93 Bobigny** CRD 2 pl. de la libération  
01 48 31 16 62 **Public DNOP art dramatique**  
[www.bobigny.fr](http://www.bobigny.fr)
- 94 Cachan** CRD 19 av Cousin de Méricourt 01 46 63 38 97 **Public DET**
- www.agglo-valdebievre.fr**
- 94 Créteil** CRR 2-4 rue Dementitroux  
01 56 72 10 10 **Public DNOP art dramatique**  
[www.agglo-plainecentrale94.fr/missions-et-actions/conservatoires.html](http://www.agglo-plainecentrale94.fr/missions-et-actions/conservatoires.html)
- 94 Saint-Maur-des-Fossés** CRR 25 rue Krüger 01 48 83 14 67 **Public AD**  
[www.saint-maur.com/Conservatoire](http://www.saint-maur.com/Conservatoire)
- 95 Cergy** CRR Parvis de la Préfecture  
01 34 41 42 53 **Public DET**  
[www.conservatoire-cergyponoise.fr](http://www.conservatoire-cergyponoise.fr)

## CNSAD

**75 Paris** 2bis rue du Conservatoire  
01 42 46 12 91 **Public**

[www.cnsad.fr](http://www.cnsad.fr)

- Diplôme national supérieur professionnel de comédien. Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 1377 €. Admission: concours en trois tours en mars, avril ou mai (scènes à jouer devant des professionnels du théâtre; entretien de motivation; séance de travail sur une scène) pour les candidats pouvant justifier d'une année de formation théâtrale intensive.

## COURS ET ÉCOLES

### Acte Neuf (Formation de l'acteur)

**75 Paris** 11 rue Lepic 01 42 55 19 50 / 06 36 98 89 51 **Pr Hc**

[www.acteneuf.com](http://www.acteneuf.com)

- Formation de comédien (école privée d'art dramatique). Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 7350 €. Admission: participation à un cours d'essai gratuit de 3 heures pour évaluer le niveau des candidats, ainsi que leurs aptitudes en improvisation et interprétation + un entretien pour évaluer la motivation des candidats débutants; présentation d'une scène libre de choix (monologue ou dialogue) mémorisée dont la durée ne doit pas excéder 3 minutes pour les candidats non débutants.

### Atelier théâtre Frédéric-Jacquot

**75 Paris** 96 rue de la Convention  
06 72 86 58 01 **Pr Hc**

[www.coursdetheatrefjacquot.com](http://www.coursdetheatrefjacquot.com)

- Formation de comédien (école privée d'art dramatique). Durée: 2 ans. Coût total de scolarité: 1375 €. Admission en 1<sup>re</sup> année:

Pr Hc: privé hors contrat  
Pr Sc: privé sous contrat

## GUIDE PRATIQUE

## Formations d'acteurs (suite)

inscription par ordre d'arrivée. Admission en 2<sup>e</sup> année: après une période probatoire (1<sup>er</sup> mois de cours); pas de diplôme requis.

**Ateliers du Sudden**

**75 Paris** 34 rue Marcadet  
06 13 21 43 41 Pr Hc

[www.lesateliersdusudden.fr](http://www.lesateliersdusudden.fr)

- Formation de comédien (école privée d'art dramatique). Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 9 085 €. Admission: entretien et audition sans condition de diplôme.

**Cours de théâtre  
Thierry-Hamon**

**75 Paris** 8 rue Vital 01 45 04 24 26 Pr Hc  
[www.paris-cours-theatre.fr](http://www.paris-cours-theatre.fr)

- Formation de comédien (école privée d'art dramatique). Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 5 520 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: entretien et audition. Admission en 2<sup>e</sup> année: entretien et audition.

**Cours Florent**

**34 Montpellier** ZAC Port Marianne - Hippocrate 04 67 91 71 72 Pr Hc

[www.coursflorent.fr/campus/montpellier](http://www.coursflorent.fr/campus/montpellier)

- Formation de comédien (école privée d'art dramatique). Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 12 600 €. Admission: sur audition pour les candidats ayant déjà un parcours pédagogique ou artistique. sur stage d'accès (préparation intensive d'une durée de 36 heures) pour les débutants.

**Cours Florent**

**75 Paris** 37-39 av J Jaurès  
01 40 40 04 44 Pr Hc

[www.coursflorent.fr](http://www.coursflorent.fr)

- Formation de comédien (école privée d'art dramatique). Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 12 390 €. Admission: audition et être en mesure d'attester d'une formation durable dans une école indépendante d'art dramatique, un conservatoire ou similaire; stages d'accès (septembre, octobre, mars, avril, mai, juin), stages d'été et de Noël.

**Cours Simon**

**75 Paris** 14 rue la Vacquerie  
01 43 79 72 01 Pr Hc

[www.cours-simon.com](http://www.cours-simon.com)

- Formation de comédien (école privée d'art dramatique). Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 10 800 €. Admission: audition d'entrée et entretien.

**École Claude-Mathieu**

**75 Paris** 3 rue l'Olive 01 42 09 79 76  
Pr Hc

[www.ecoleclaudemathieu.com](http://www.ecoleclaudemathieu.com)

- Formation de comédien (école privée d'art dramatique). Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 10 500 €. Admission: dossier, audition (courte scène classique, courte scène moderne et texte non théâtral) et entretien.

**École de théâtre  
L'Éponyme**

**75 Paris** 2bis passage Ruelle  
01 43 43 05 51 Pr Hc

[www.leponyme.fr](http://www.leponyme.fr)

- Formation de comédien (école privée d'art dramatique). Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 6 225 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: entretien de motivation pour les titulaires du bac. Admission en 2<sup>e</sup> année: entretien de motivation et audition d'une scène de 4 minutes pour les titulaires d'un bac +1.

**École des Enfants  
terribles**

**75 Paris** 157 rue Pelleport  
01 46 36 19 66 Pr Hc

[www.lesenfantsterribles.fr](http://www.lesenfantsterribles.fr)

- Formation de comédien (école privée d'art dramatique). Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 10 500 €. Admission: audition et entretien entre fin juin et début septembre; inscription à partir de septembre.

**École départementale  
de théâtre**

**91 Évry** Ferme du Bois Briard  
01 60 78 49 33 Public

[www.edt91.com](http://www.edt91.com)

- Classe préparatoire aux écoles supérieures d'art dramatique. Durée: 2 ans. Coût total de scolarité: 1 400 €. Admission: concours en juin.

**École du Nord**

**59 Lille** 23-25 rue de Bergues  
03 20 00 72 64 Public

[ecoledunord.theatredunord.fr](http://ecoledunord.theatredunord.fr)

- Diplôme national supérieur professionnel de comédien. Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: gratuit. Admission: concours pour les titulaires du bac ou d'un diplôme équivalent et d'une attestation de formation théâtrale (diplôme d'études théâtrales délivré par les conservatoires, attestation de pratique théâtrale en compagnie ou cours privé; l'at-

testation d'option théâtre en lycée n'est pas acceptée); être âgé de 18 ans au minimum et de moins de 25 ans au 1<sup>er</sup> octobre de l'année du concours; aucune condition de nationalité sous réserve d'une bonne maîtrise de la langue française. Le concours a lieu tous les trois ans (le prochain en 2018). À l'issue de la formation, les étudiants obtiennent le DNSPC (diplôme national supérieur professionnel de comédien) spécialité auteur dramatique ou comédien délivré par l'École du Nord et la licence arts parcours formation du comédien professionnel délivrée par l'université de Lille Sciences humaines et sociales.

**École internationale  
de théâtre Jacques-Lecoq**

**75 Paris** 57 rue du Fbg Saint-Denis  
01 47 70 44 78 Pr Sc

[www.ecole-jacqueslecoq.com](http://www.ecole-jacqueslecoq.com)

- Formation de comédien (école privée d'art dramatique). Durée: 2 ans. Coût total de scolarité: 15 120 €. Admission: dossier pour des comédiens d'au moins 21 ans ayant suivi des études théâtrales suivies d'une expérience professionnelle de 1 à 2 ans.

**École nationale supérieure  
d'art dramatique**

**34 Montpellier** 19 rue Lallemand  
04 67 60 05 40 Public

[www.ensad-montpellier.fr](http://www.ensad-montpellier.fr)

- Diplôme national supérieur professionnel de comédien. Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 750 €. Admission: être titulaire d'un bac et avoir entre 18 et 26 ans.

**École Périmony**

**75 Paris** 12 rue Lamarck  
01 43 26 00 66 Pr Hc

[www.jeanperimony.com](http://www.jeanperimony.com)

- Formation de comédien (école privée d'art dramatique). Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 11 100 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: pas de sélection (inscription en fonction des places disponibles - admission en fonction de l'ordre d'arrivée des dossiers). Admission en 2<sup>e</sup> année: concours dans des conditions professionnelles avec présentation d'une scène de répertoire classique, moderne ou étranger d'une durée de 3 à 5 minutes (pas de monologue) pour les candidats ayant déjà suivi des cours dans une école privée ou dans un conservatoire.

## École supérieure d'art dramatique du TNB

**35 Rennes** 1 rue Saint Hélier  
02 99 31 12 80 **Pr reconnu**

- **Diplôme national supérieur professionnel de comédien.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: gratuit. Admission: recrutement tous les 3 ans (le prochain en 2018). La formation permet d'obtenir un certificat d'aptitude au métier de comédien, diplôme d'établissement délivré par l'école, et aussi la licence arts du spectacle parcours études théâtrales délivrée par l'université Rennes 2. L'admission s'effectue sur concours: auditions puis stage. À l'issue du stage, le jury annonce la composition de la nouvelle promotion. 1<sup>er</sup> tour: du 12 au 24 février 2018 à Paris, du 30 avril au 12 mai à Rennes. 2<sup>d</sup> tour: du 14 au 22 mai 2018 à Rennes.

## École supérieure d'art dramatique du TNS

**67 Strasbourg** 1 av de la Marseillaise  
03 88 24 88 59 **Public**  
[www.tns.fr](http://www.tns.fr)

- **Diplôme national supérieur professionnel de comédien.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 1377 €. Admission: auditions, entretiens et stage probatoire; concours deux années sur trois, prochaines inscriptions septembre-octobre 2018 pour la rentrée 2019.

## École supérieure professionnelle de théâtre du Limousin

**87 Saint-Priest-Taurion** Le Mazeau  
05 55 37 93 93 **Public**  
[www.academietheatrelimoges.com](http://www.academietheatrelimoges.com)

- **Diplôme national supérieur professionnel de comédien.** Durée: 3 ans. Admission: prochain concours d'entrée en 2019. Avoir l'attestation d'une formation initiale ou d'une pratique théâtrale de 1 an minimum; aucune condition de nationalité n'est imposée (une bonne maîtrise de la langue française est cependant demandée); concours-audition en deux tours tous les 3 ans (prochain concours en 2019) comportant présentation de deux scènes et un parcours libre au 1<sup>er</sup> tour puis stage de 5 jours avec membres du jury et entretiens individuels avec le responsable pédagogique de l'école au 2<sup>d</sup> tour.

## Eicar

**93 Saint-Denis** 50 av du Président  
Wilson 01 49 98 11 11 **Pr Hc**  
[www.eicar.fr](http://www.eicar.fr)

- **Actorat - formation d'acteur.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 15300 €. Admission: dossier (lettre de motivation, dossier scolaire) et audition.

## Ensatt

**69 Lyon** 4 rue Sœur Bouvier  
04 78 15 05 05 **Public**  
[www.ensatt.fr](http://www.ensatt.fr)

- **Diplôme de l'Ensatt parcours acteur.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 780 €. Admission: concours pour bac + justifier d'une formation théâtrale: admissibilité (deux scènes dialoguées) et pour l'admission convocation à un stage; connaissances souhaitées: culture générale et théâtrale.

## Erac

**06 Cannes** 68 av du Petit Juas  
04 93 38 73 30 **Public**  
[www.eracm.fr](http://www.eracm.fr)

- **Diplôme national supérieur professionnel de comédien.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 31 €. Admission: concours pour titulaires du bac; justifier du diplôme d'études théâtrales délivré dans les établissements d'enseignement artistique spécialisé ou d'une pratique théâtrale; avoir entre 18 et 27 ans pour bac général.

## Esad - École supérieure d'art dramatique

**75 Paris** Forum des Halles - 12 pl. Carrée  
01 40 13 86 25 **Public**  
[www.esadparis.fr](http://www.esadparis.fr)

- **Diplôme national supérieur professionnel de comédien.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 450 €. Admission: concours pour les étudiants ayant suivi une formation initiale d'au moins 1 an dans un conservatoire ou une école privée. Le concours comporte deux tours et un stage probatoire. Les deux premiers tours sous forme d'audition (deux scènes et/ou un parcours libre pour le 1<sup>er</sup> tour) pour bac général, bac professionnel, bac technologique.

## ESTBA

**33 Bordeaux** sq. Jean Vauthier  
05 56 33 36 76 **Public**  
[www.tnba.org](http://www.tnba.org)

- **Diplôme national supérieur professionnel de comédien.** Durée: 3 ans. Admission: concours organisé tous les 3 ans (le prochain en 2019).

## La Comédie de Saint-Étienne

**42 Saint-Étienne** 7 av E Loubet  
04 77 25 12 98 **Public**

[www.lacomédie.fr/ecole](http://www.lacomédie.fr/ecole)

- **Diplôme national supérieur professionnel de comédien.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: gratuit. Admission: bac ou équivalent; justifier d'une formation ou pratique théâtrale d'au moins 1 an; concours: auditions (scènes dialoguées et parcours libre) et stage probatoire de 5 jours; recrutement 2 ans sur 3 (le prochain en 2018).

## L'École du jeu

**75 Paris** 36-38 rue de la Goutte d'Or  
01 42 51 84 02 **Pr Hc**  
[www.ecoledujeu.com](http://www.ecoledujeu.com)

- **Formation de comédien (école privée d'art dramatique).** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 15545 €. Admission: audition en juillet ou septembre (2 jours de stage + 1 jour si admissible) pour les candidats titulaires du bac avec une formation de théâtre.

## Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris Boulogne-Billancourt

**75 Paris** 14 rue de Madrid  
01 44 90 78 61 **Public**  
[www.pspb.fr](http://www.pspb.fr)

- **Diplôme national supérieur professionnel de comédien.** Durée: 3 ans (cursus associé à la licence études théâtrales de l'université Sorbonne Nouvelle). Coût total de scolarité: 1350 €. Admission: concours en trois tours d'avril à juillet pour les candidats titulaires du bac + attestation de formation initiale intensive d'au moins une année en art dramatique.

- **Diplôme national supérieur professionnel de comédien.** Durée: 3 ans. **A.** Admission: sur audition en trois tours: présentation de deux scènes dialoguées, puis d'une scène dialoguée parmi une liste d'auteurs, puis présentation d'une chanson française. Avoir une formation professionnelle théâtrale d'au moins 1 an.

## Studio Esca

**92 Asnières-sur-Seine** 3 rue E Fantin  
01 47 90 95 33 **Public**  
[www.studio-asnieres.com](http://www.studio-asnieres.com)

- **Comédien professionnel.** Durée: 3 ans. **A.** Admission: audition avec un minimum de 2 ans de formation préalable à l'École du Studio d'Asnières ou dans tout autre éta-

**Pr Hc:** privé hors contrat  
**Pr Sc:** privé sous contrat  
**A:** statut apprenti

## GUIDE PRATIQUE

### Formations d'acteurs (suite)

blissement de formation à l'art dramatique; concours d'entrée pour élèves n'ayant pas suivi le cursus de 2 ans de l'École du Studio.

#### Théâtre École d'Aquitaine

**47 Agen** 21 rue P Régénieur  
05 53 47 82 09 Pr Sc

[www.theatredujour.com](http://www.theatredujour.com)

- Diplôme national supérieur professionnel de comédien. Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 7 560 €. Admission: concours (entretiens courant mai 2018 puis stage probatoire en juin 2018) et attester d'une pratique théâtrale initiale d'au moins 1 an (sous la responsabilité d'un professionnel, dans le cadre d'un conservatoire, d'un cours privé ou d'une école d'art dramatique).

## LICENCES

Sont présentées ici les licences proposant des parcours ouvrant au secteur du cinéma. Pour chacune est indiquée l'université proposant la formation (**en jaune**), suivie de la commune (**en noir**). Les formations en apprentissage sont indiquées par un **A**. Retrouvez l'ensemble des licences sur [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr).

#### ■ Arts:

**Université de Lille** Villeneuve-d'Ascq (parcours: études cinématographiques; formation du comédien professionnel et de l'auteur dramatique (réservé aux élèves comédiens de l'École du Nord de Lille)); **Université de Valenciennes** Valenciennes (parcours: scènes et images numériques (L3)); **Université Paris-Est** Champs-sur-Marne (parcours: musique et métiers du son (de L1 à L3); cinéma et audiovisuel (de L1 à L3); études visuelles, multimédia et arts numériques (de L1 à L3)); **Université Picardie** Amiens (parcours: études cinématographiques et audiovisuelles, parcours études théâtrales). **Université Sorbonne Nouvelle** Paris (parcours: métiers de la médiation: cinéma, audiovisuel et photographie (L2 et L3); métiers de la médiation: théâtre et arts de la scène (L2 et L3)); **Université Toulouse 2 - J. Jaurès** Toulouse (parcours: cinéma et audiovisuel (L1); création et audiovisuel (L3). audiovisuel (L3)).

#### ■ Arts du spectacle:

**Aix-Marseille Université** Aix-en-Provence (parcours: théorie et pratique du cinéma

et de l'audiovisuel. arts de la scène); **Cned** Chasseneuil-du-Poitou (parcours: cinéma) enseignement à distance; **Institut catholique de Lille** Lille (parcours: métiers de la culture: cinéma et musique (de L1 à L3)); **Université Bordeaux Montaigne** Pessac (parcours: cinéma et audiovisuel (de L1 à L3); théâtre (de L1 à L3)); **Université de Caen** Caen (parcours: cinéma à partir du L2; arts de la scène à partir du L2); **Université de Lorraine** Metz (parcours: arts de la scène, théâtre et danse (L3); cinéma (L3)); **Université de Montpellier 3** Montpellier (parcours: études cinématographiques et audiovisuelles (de L1 à L3); théâtre et spectacle vivant (de L1 à L3); acteur professionnel Ensad (de L1 à L3)); **Université de Poitiers** Poitiers (parcours: cinéma (L3); théâtre (L3)); **Université de Strasbourg** Strasbourg (parcours: études cinématographiques; études théâtrales); **Université Lyon 2 - Lumière** Bron (parcours: images cinéma et photographie (L3); scène danse et théâtre (L3); Ensatt: art de l'acteur; CNSMD)); **Université Paris 8** Saint-Denis (parcours: cinéma (de L1 à L3); théâtre (de L1 à L3)); **Université Paris Diderot** Paris (parcours: arts du spectacle (L1 et L2); cinéma et métiers de la culture (L3); pratiques du cinéma (L3)); **Université Rennes 2** Rennes (parcours: études cinématographiques; études théâtrales); **Université Sorbonne Nouvelle** Paris (parcours: majeure: études cinématographiques et audiovisuelles (de L1 à L3); mineure: arts et médias (L1); mineure: théâtre (de L1 à L3); majeure: études théâtrales (avec l'École supérieure d'art dramatique) (de L1 à L3); mineure: cinéma et audiovisuel (de L1 à L3)); **Université Paris Nanterre** Nanterre (parcours: arts du spectacle (L1 et L2) cinéma (L3); théâtre (L3)).

#### ■ Arts plastiques:

**Université Paris 8** Saint-Denis (parcours L3: arts et technologies de l'image).

#### ■ Cinéma:

**Cned** Chasseneuil-du-Poitou (parcours L3: pratique et esthétique du cinéma) enseignement à distance **Sorbonne Université**.

#### ■ Histoire de l'art et archéologie:

**Université Panthéon-Sorbonne** Paris (parcours L3: histoire du cinéma).

#### ■ Information-communication:

**Université Lyon 3 - J. Moulin** Lyon (parcours: audiovisuel et médias numériques (L3 sur dossier)).

#### ■ Lettres:

**Sorbonne Université** Paris (parcours: double licence lettres, édition, médias audiovisuel - anglais, espagnol ou italien (de L1 à L3)); **Université de Pau** Pau (parcours: cinéma, théâtre, danse de L1 à L3) **A**; **Université Paris Diderot** Paris (parcours: majeure lettres - mineure cinéma (de L1 à L3)); **Université Sorbonne Nouvelle** Paris (parcours: majeure: lettres (de L1 à L3); mineure: cinéma et audiovisuel (de L1 à L3); mineure: théâtre (de L1 à L3)).

#### ■ Musicologie

**Sorbonne Université** Paris (parcours: double cursus sciences-musicologie).

#### ■ Sciences et technologies:

**Université d'Aix-Marseille** Aubagne (parcours: sciences, arts et techniques de l'image et du son SATIS); **Université de Valenciennes** Valenciennes (parcours: audiovisuel et médias numériques de L1 à L3) **A**.

#### ■ Sciences pour l'ingénieur:

**Université de Bretagne occidentale** Brest (parcours L3: image et son, sur dossier, OCM et entretien).

## LICENCES PROFESSIONNELLES

Sont présentées ici les licences professionnelles ayant une spécialisation dédiée au cinéma. Pour chacune est indiquée l'université ou l'école proposant la formation (**en jaune**), suivi de la commune (**en noir**). Les formations en apprentissage sont indiquées par un **A**. Retrouvez l'ensemble des licences professionnelles sur [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr).

#### ■ Acoustique et vibrations:

**Univ. de Montpellier** Montpellier (parcours: acoustique et environnement sonore); **Univ. de Poitiers** Angoulême (parcours: électroacoustique et acoustique environnementale) **A**.

#### ■ Gestion de projets et structures artistiques et culturels:

**Univ. Rennes 1** Rennes (parcours : gestion de la production audiovisuelle, multimédia et événementielle (GPAME)).

■ **Métiers de l'informatique : administration et sécurité des systèmes et des réseaux :**

**Univ. Paris-Est** Champs-sur-Marne (parcours : systèmes audiovisuels numériques ; administration de réseaux scéniques) **A**.

■ **Métiers du numérique : conception, rédaction et réalisation web :**

**Univ. de Lille** Villeneuve-d'Ascq (parcours : création et diffusion audiovisuelles sur Internet) **A** ; **Univ. de Lorraine** Saint-Dié-des-Vosges (parcours : techniques de création audiovisuelle et multimédia (TeCAM) ; cross média)).

■ **Techniques du son et de l'image :**

**CinéFabrique** Lyon (parcours : techniques et pratiques artistiques du scénario ; techniques et pratiques artistiques de la production ; techniques et pratiques artistiques de l'image ; techniques et pratiques artistiques du montage) **A** ; **Univ. Clermont Auvergne** Vichy (parcours : audiovisuel, *sound* et *motion design*) ; **Univ. de Bourgogne** Chalon-sur-Saône (parcours : techniques et activités de l'image et du son) ; **Univ. de Lorraine** Saint-Dié-des-Vosges (parcours : image et son numériques) ; **Univ. de Montpellier 3** Montpellier (parcours : concepteur audiovisuel et nouveaux médias) ; **Univ. de Poitiers** Angoulême (parcours : création, réalisation et diffusion de produits multimédia et audiovisuels pour le Web) **A** ; **Univ. de Saint-Étienne** Saint-Étienne (parcours : son, image, communication) ; **Univ. de Toulon** Toulon (parcours : nouvelles technologies du son ; images et esthétiques numériques) ; **Univ. Lyon 2-Lumière** Bron (parcours : techniques et pratiques artistiques du montage ; techniques et pratiques artistiques du scénario ; techniques et pratiques artistiques de la production ; techniques et pratiques artistiques de l'image ; techniques et pratiques artistiques du son ; arts du costume de spectacle) **A** ; **Univ. Paris-Est** Champs-sur-Marne (parcours : gestion de la production audiovisuelle) **A** ; **Univ. Rennes 2** Saint-Brieuc (parcours : convergence Internet audiovisuel numé-

rique (CIAN)) ; **Université Paris Nanterre** Saint-Cloud (parcours : communications audiovisuelles et multimédias locales et de proximité).

## MASTERS

Sont présentés ici les masters proposant des parcours ouvrant au cinéma. Pour chacun est indiquée l'université proposant la formation (en jaune), suivie de la commune (en noir). Les formations en apprentissage sont indiquées par un **A**. Retrouvez l'ensemble des masters sur [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr).

■ **Arts :**

**Univ. de Lille** Villeneuve-d'Ascq (parcours : cinéma, documents, archives (M1 et M2) ; cinéma et nouvelles images (M1 et M2) ; international en études cinématographiques et audiovisuelles (M1 et M2) ; scènes et images numériques (M1 et M2)).

■ **Arts spécialités :**

- arts du spectacle : **Aix-Marseille Université** cinéma audiovisuel (à finalité recherche) ; métiers du film documentaire (à finalité professionnelle) ;
- arts plastiques : **Aix-Marseille Université** Aix-en-Provence (parcours : création et gestion de l'image numérique (à finalité professionnelle)).

■ **Arts de la scène et du spectacle vivant :**

**Institut catholique de Lille** Lille (parcours : management de la culture, conduite de projet (cinéma et musique actuelle) (M1 et M2)).

■ **Arts du spectacle et audiovisuel spécialité :**

- arts de l'écran : **Univ. de Strasbourg** Strasbourg (parcours : coproduction internationale d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles ; recherche : histoire et esthétique du cinéma).

■ **Arts, lettres et civilisations :**

**Univ. de Caen** Caen (parcours : cinéma, métiers de la production cinématographique et audiovisuelle) ; **Univ. Paris-Est** Champs-sur-Marne (parcours : acousmatique et arts sonores (M1 et M2) ; cinéma et audiovisuel (M1 et M2)).

■ **Audiovisuel, médias interactifs numériques, jeux :**

**Univ. de Valenciennes** Valenciennes (parcours : ingénierie des systèmes images et sons (M1 et M2) ; management de la communication audiovisuelle (M1 et M2) ; trucaje numérique des images et des sons (M1 et M2)).

■ **Automatique et informatique industrielle spécialité :**

- automatique, signal et image : **Univ. de Haute-Alsace** Mulhouse (parcours : automatique, signal et image (M2)).

■ **Cinéma et audiovisuel :**

**ENS Lyon** Lyon (parcours : les pensées du cinéma) ; **Univ. Bordeaux Montaigne** Pessac (parcours : approches historiques et socio-culturelles du cinéma et de l'audiovisuel (M1 et M2)) ; **Univ. de Montpellier 3** Montpellier (parcours : études cinématographiques et audiovisuelles (M1 et M2) ; métiers de la production (M2)) ; **Univ. Lyon 2 - Lumière** Bron (parcours : pensées du cinéma (M2) ; documentaire culturel : production et réalisation (M2) ; métiers de l'exploitation, de la médiation et de l'éducation à l'image (M2)) ; **Univ. Paris 8** Saint-Denis (parcours : réalisation et création ; théorie, esthétique et mémoire du cinéma ; valorisation des patrimoines cinématographiques et audiovisuels) ; **Univ. Rennes 2** Rennes (parcours : histoire et esthétique du cinéma ; numérique et médias interactifs pour le cinéma) ; **Univ. Toulouse 2 - J. Jaurès** Toulouse (parcours : esthétique du cinéma (M1 et M2)) ; (parcours : production (M1 et M2) ; image (M1 et M2) ; infographie-décor (M1 et M2) ; réalisation (M1 et M2) ; son (M1 et M2)) ; **Université Paris Nanterre** Nanterre (parcours : cinéma, arts, histoire et société (M1 et M2) ; cinéma et mondes contemporains : programme international (M1 et M2) ; cinéma anthropologique et documentaire (M2) ; scénario et écritures audiovisuelles (M2)).

■ **Création artistique :**

**Univ. Grenoble Alpes** Grenoble (parcours : études cinématographiques (M1 et M2) ; documentaire de création (M2, en partenariat avec Ardèche images à Lussas)).

■ **Création numérique :**

**Univ. Paris 8** Saint-Denis (parcours : arts et technologies de l'image virtuelle) ; **Univ. Toulouse 2 - J. Jaurès** Toulouse

**A** : statut apprenti

## GUIDE PRATIQUE

### Masters (suite)

(parcours : interactivité, générativité : image, objet, espace (M1 et M2) technologies innovantes (M1 et M2)).

#### ■ Culture et communication :

**Univ. Paris 8 Saint-Denis** (parcours : communication numérique et conduite de projets ; industries culturelles et créatives (spécialisations : industrie audiovisuelle : logiques, stratégies et enjeux ; industrie musicale : logiques, stratégies et enjeux)) ; **Univ. Toulouse 2 - J. Jaurès** Toulouse (parcours : communication audiovisuelle et médias (M1 et M2) ; médiation culturelle et études visuelles (M1 et M2)).

#### ■ Design :

**Univ. Toulouse 2 - J. Jaurès** Montauban (parcours : *motion design*, cinéma d'animation (MoDCA) (M1 et M2)).

#### ■ Droit de l'entreprise :

**Univ. Panthéon-Sorbonne** droit, économie et gestion de l'audiovisuel (à finalité professionnelle) (M2).

#### ■ Droit des affaires :

**Univ. Panthéon-Sorbonne** droit, économie et gestion de l'audiovisuel (à finalité professionnelle) (M2).

#### ■ Électronique, énergie électrique, automatique :

**Centrale Supélec Campus Rennes** Cesson-Sévigné (parcours : signal, image, systèmes, automatique (SISEA)) ; **Paris-Saclay** Saclay (parcours : automatique et traitement du signal des images (M2)) ; **Univ. Rennes 1** Rennes (parcours : signal, image, systèmes, automatique (SISEA)).

#### ■ Histoire :

**Univ. Panthéon-Sorbonne** Paris (parcours : histoire et audiovisuel (M2)).

#### ■ Histoire de l'art :

**Univ. Panthéon-Sorbonne** Paris (parcours : cinéma, télévision et nouveaux médias (à finalité professionnelle) (M2) ; histoire du cinéma (à finalité recherche) (M2)).

#### ■ Information, communication :

**Univ. Grenoble Alpes** Échirolles (parcours : audiovisuel et médias numériques (M1 et M2)).

#### ■ Informatique :

**Univ. de Bordeaux** Talence (parcours : informatique pour l'image et le son (de S2 à S4)) ; **Univ. de Lille** Villeneuve-d'Ascq (parcours : image, vision, interaction (M1 et M2)) ; **Univ. Paris-Est** Champs-sur-Marne (parcours : sciences de l'image (M2)).

#### ■ Informatique spécialité :

• informatique et sciences de l'image : **Univ. de Strasbourg** Strasbourg (parcours : informatique et sciences de l'image (ISI)) ; informatique, image, réalité virtuelle, interactions et jeux (5 ans, licence et master) **A**.

#### ■ Informatique, mathématiques, multimédia, télécommunications spécialité :

• informatique : **Univ. de Poitiers** Chasseneuil-du-Poitou, Poitiers (parcours : cursus master en ingénierie (CMI Figure) conception logicielle, images, système (M1 et M2)).

#### ■ Ingénierie des systèmes complexes :

**Univ. de Bordeaux** Talence (parcours : ingénierie des systèmes pour l'image et le signal (M1 et M2)) **A**.

#### ■ Ingénierie et innovation en images et réseaux :

**Univ. Paris 13** Villetaneuse (parcours : images ; réseaux).

#### ■ Langues et interculturel spécialité :

• traduction professionnelle et interprétation : **Univ. de Strasbourg** Strasbourg (parcours : traduction audiovisuelle).

#### ■ Langues étrangères appliquées :

**Univ. de La Rochelle** La Rochelle (parcours : direction de projets audiovisuels et numériques (M2)) **A**.

#### ■ Sciences pour l'ingénieur :

**Sorbonne Université** Paris (parcours : acoustique ; ingénierie de l'informatique industrielle et de l'image) **A**.

#### ■ Sciences, arts et techniques de l'image et du son spécialité :

• ingénierie de la création et de la réalisation sonore pour le film, la vidéo et le multimédia : **Aix-Marseille Université** Aubagne (parcours : sciences, arts et techniques de l'image et du son (M1) ; son (M2)).

#### ■ Texte-image : littératures, écrans, scènes spécialité :

• arts du spectacle : **Univ. de Poitiers** Poitiers (parcours : études cinématographiques (assistant réalisateur)).

#### ■ Traduction et interprétation :

**Univ. de Lille** Villeneuve-d'Ascq (parcours : traduction et adaptation cinématographiques (M2)).

#### ■ Traitement du signal et des images :

**Grenoble INP** Grenoble (parcours :

*signal, image, processing, methods and applications* (langue d'enseignement : anglais)) ; **Univ. Clermont Auvergne** Aubière (parcours : systèmes embarqués pour le traitement du signal, des images et du son) ; Clermont-Ferrand (parcours : systèmes embarqués pour le traitement du signal, des images et du son) ; **Univ. Grenoble Alpes** Grenoble (parcours : *signal, image, processing, methods and applications*).



### BTS AUDIOVISUEL

Options Image, Son,  
Montage, Production  
Admission Post Bac

### BACHELOR MONTEUR TRUQUISTE - EN 1 AN

Admission Post Bac +2  
Alternance

### BACHELOR RÉALISATEUR AUDIOVISUEL - EN 1 AN

Admission Post Bac +2  
Alternance

### BACHELOR GESTION DE PRODUCTION DE FILMS D'ANIMATION - EN 1 AN

Admission Post Bac +2  
Alternance

### BACHELOR TECHNICIEN SON - EN 1 AN

Admission Post Bac +2  
Alternance



# SITES UTILES

Pour en savoir plus sur les métiers, les formations et l'emploi dans le cinéma.

## SITES GÉNÉRALISTES

[www.cnc.fr](http://www.cnc.fr)

Les missions du Centre national du cinéma et de l'image animée sont la réglementation, le soutien à l'économie, la promotion et la diffusion du cinéma auprès de tous les publics.

[www.ina.fr](http://www.ina.fr)

L'Institut national de l'audiovisuel a notamment pour mission l'accompagnement des évolutions du secteur audiovisuel à travers ses activités de recherche, de production et de formation (formations aux nouvelles technologies numériques).

<http://upopi.ciclic.fr>

Site de l'Université populaire des images. Upopi est à la fois un webmagazine et une plateforme pédagogique proposant de nombreux contenus : initiation au vocabulaire de l'analyse filmique, histoire des images, métiers du cinéma, courts métrages en ligne.

## ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES

[www.adcine.com](http://www.adcine.com)

L'Association des chefs décorateurs de cinéma dispose d'un espace de rencontre, de réflexion, d'échanges et d'information autour du décor de cinéma. Possibilité de demander des stages en ligne.

[www.afar-fiction.com](http://www.afar-fiction.com)

L'Association française des assistants réalisateurs a pour objectif de mettre en relation les assistants réalisateurs avec

les productions et les équipes de tournage.

[www.afca.asso.fr](http://www.afca.asso.fr)

L'Association française du cinéma d'animation promeut et diffuse le film d'animation auprès du public en France et à l'étranger. L'Afca abrite un centre de ressources consacré au film d'animation français et étranger.

[www.afcinema.com](http://www.afcinema.com)

Site de l'Association française des directeurs de la photographie cinématographique.

[www.afrcinetv.org](http://www.afrcinetv.org)

L'Association française des régisseurs regroupe les professionnels évoluant dans les secteurs du cinéma et de l'audiovisuel.

[www.agencecm.com](http://www.agencecm.com)

Site de l'Agence du court métrage dont le but est de promouvoir et de favoriser la diffusion du court métrage en France.

[www.animation-france.fr](http://www.animation-france.fr)

Le Syndicat des producteurs des films d'animation produit des statistiques sur l'animation 2D/3D en France.

[www.ataa.fr](http://www.ataa.fr)

L'Association des traducteurs et adaptateurs de l'audiovisuel regroupe des professionnels de doublage, de sous-titrage.

[www.ceea.edu/le-ceea/structure.html](http://www.ceea.edu/le-ceea/structure.html)

Le Conservatoire européen d'écriture audiovisuelle a pour mission la formation et la professionnalisation de scénaristes de fiction.

[www.cpnf-av.fr](http://www.cpnf-av.fr)

La Commission paritaire nationale emploi et formation de l'audiovisuel conduit un certain nombre d'études et d'analyses sur l'emploi, les métiers et les formations. Le site propose également un annuaire des formations en audiovisuel.

[www.directeurdeproduction.com](http://www.directeurdeproduction.com)

L'Association des directeurs de production dispose d'un espace d'échanges, d'information et de dialogue pour ses adhérents.

[www.ficam.fr](http://www.ficam.fr)

La Fédération des industries du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia regroupe plus de 170 entreprises dont l'activité couvre l'ensemble des métiers de l'image et du son.

[www.guildegesscenaristes.org](http://www.guildegesscenaristes.org)

La Guilde française des scénaristes défend les intérêts des scénaristes travaillant pour le cinéma, la fiction télévisée et l'animation.

[www.lesscripteassocies.org](http://www.lesscripteassocies.org)

Lieu d'échanges et de transmission d'expérience, cette association vise à promouvoir la profession de scripte.

## EMPLOI

[www.pole-emploi.fr/informations/pole-emploi-spectacle-@/spectacle](http://www.pole-emploi.fr/informations/pole-emploi-spectacle-@/spectacle)

Le site de Pôle emploi spectacle regroupe des informations sur la réglementation, les offres d'emploi, les employeurs et l'actualité des intermittents.

# ESEC - ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES PARIS

enseignement supérieur libre



Formations professionnelles (niveau II / licence-maîtrise)

**RÉALISATION / SCÉNARIO / PRODUCTION / MONTAGE SFX /**  
**2 années d'études + stages professionnels**

Accès post bac par une année préparatoire additionnelle

21 rue de Cîteaux F-75012 Paris / t. +33 (0)1 43 42 43 22 / info@esec.edu

[www.esec.edu](http://www.esec.edu)

**PROCHAINE JOURNÉE PORTES OUVERTES : SAMEDI 2 JUIN 2018**

**BOURSE HILDEGARDE**  
pour la promotion de la diversité dans le cinéma

Possibilité de bourses d'études pour les nouveaux étudiants de la classe préparatoire

# RESSOURCES ONISEP

Des pistes à explorer, pour compléter votre information autour des métiers et des formations du cinéma.

## LES PUBLICATIONS



→ *Les études d'art*. NOUVELLE ÉDITION À PARAÎTRE EN SEPTEMBRE 2018.

Une publication dans la collection « Dossiers » pour en savoir plus sur les études d'art : artisanat d'art, arts appliqués, DN MADE, beaux-arts, classes préparatoires, conservatoires, grandes écoles, écoles privées, université, ou sur les domaines de formations, notamment les arts de l'image, les arts du spectacle, ou encore la musique.



→ *Les métiers de la culture et du patrimoine*, 2017.  
→ *Les métiers des langues et de l'international*, 2017.  
→ *Les métiers du jeu vidéo*, 2015.

Trois publications dans la collection « Parcours » pour découvrir d'autres secteurs.

Ces documents peuvent être consultés au CDI (centre de documentation et d'information) des collèges et des lycées ou au CIO (centre d'information et d'orientation). Ils sont également en vente sur [www.onisep.fr/lalibrairie](http://www.onisep.fr/lalibrairie).

Info@

## Rencontrez un conseiller

Pour réfléchir à votre orientation et recevoir une information personnalisée, n'hésitez pas à prendre rendez-vous dans le cadre de la permanence assurée dans les lycées publics ou auprès d'un CIO (centre d'information et d'orientation). Plus de 500 CIO : adresses sur [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr).

## LE SITE

 [onisep.fr](http://onisep.fr)

Pour aller plus loin sur les filières évoquées dans cette publication et pour compléter votre carnet d'adresses des formations.

## DES VIDÉOS

 [onisep.tv](http://onisep.tv)

Une collection de vidéos métiers et formations à découvrir autour du cinéma sur [onisep.tv.onisep.fr](http://onisep.tv.onisep.fr).

## UN SERVICE PERSONNALISÉ

 [monorientationligne.fr](http://monorientationligne.fr)

Vous avez de nouvelles interrogations après la lecture de cet ouvrage ? L'Onisep propose une réponse personnalisée à vos questions. Trois moyens pour nous contacter :

- par courrier électronique via [monorientationligne.fr](http://monorientationligne.fr) ;
- par tchat ;
- par téléphone : au 0177 77 1225 (appel non surtaxé) du lundi au vendredi de 10 h à 20 h en métropole ; au 05 96 53 1225 du lundi au vendredi de 8 h à 15 h (heures locales) pour les académies de Guadeloupe et Martinique, et de 9 h à 16 h (heures locales) pour l'académie de Guyane.

# LEXIQUE

Au fil de votre lecture, vous avez peut-être rencontré des termes spécifiques au cinéma que vous ne connaissez pas. Définitions.

**Accessoires :** désignent les petits éléments du décor et les objets présents sur le plateau de tournage.

**Avance sur recettes :** aide financière attribuée par le CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée) permettant la réalisation d'un premier film. Elle peut être versée à des scénaristes, à des réalisateurs ou à des sociétés de production de longs métrages.

**Bande démo :** vidéo permettant de mettre en évidence ses compétences (en art dramatique, en réalisation, en montage, en mixage, etc.), à l'instar du *book* ou du *portfolio* pour les artistes et graphistes.

**Bande-son :** partie sonore d'un film qui comporte les dialogues, les bruitages et la musique.

**Banque d'images :** désigne une base de données photographiques dans laquelle par exemple on peut venir puiser pour reconstituer un décor dans le cas du *matte painting*.

**Bruitage :** désigne l'ensemble des bruits créés (ou récupérés dans une base de données) pour enrichir l'ambiance sonore d'un film. Ils sont ajoutés aux images et aux sons directs en postproduction.

**Cachet :** rémunération forfaitaire allouée pour une prestation artistique (acteur engagé pour jouer dans un film ou faire un doublage en studio, par exemple).

**Cadre :** désigne ce que le cameraman capte durant la prise de vues (tel angle, telle valeur de plan, telle composition pour les différents éléments sur le plateau).

**Casting (ou distribution d'un film) :** désigne la liste des professionnels, techniciens et artistes engagés et, par extension, le mode de sélection de ces derniers, notamment l'audition des acteurs devant le directeur de casting et, selon les cas, le réalisateur ou le producteur.

**Character design :** terme anglais désignant la conception graphique des personnages.

**CNC :** Centre national du cinéma et de l'image animée.

**Console :** table de commandes permettant d'enregistrer les sons, de régler les volumes et de les mixer.

**Court métrage :** se dit d'un film dont la durée est inférieure à 60 minutes, quel que soit son genre (film de fiction, dessin animé, documentaire, etc.).

**Distribution artistique :** voir *Casting*.

**Distribution (de films) :** partie de la filière cinématographique englobant la commercialisation des films et la diffusion en salles.

**Doublage :** à l'origine, remplacement de la langue originale de tournage d'une œuvre audiovisuelle (film de cinéma, série télévisée...) par la langue parlée

dans la zone géographique où elle doit être diffusée. Se dit aussi de l'opération qui consiste à demander aux acteurs d'un film de ré-enregistrer en studio des dialogues qui n'ont pas été correctement captés lors du tournage.

**Droits d'auteur :** rétribution perçue par l'auteur pour l'exploitation de son œuvre (diffusion en salles, à la télévision ou sur Internet).

**Effets spéciaux/visuels (ou « FX ») :** trucages numériques qui consistent à créer des images virtuelles en 2D ou 3D afin de simuler des décors, des personnages ou des actions qui n'ont pas été filmés lors du tournage. Ces effets sont intégrés en postproduction aux prises de vues réelles.

**Étalonnage :** opération technique permettant d'harmoniser la luminosité et les couleurs des images d'un film, et d'obtenir le meilleur rendu photographique.

**Fond bleu/vert :** utilisé pour filmer isolément un personnage ou un objet afin de pouvoir l'incruster dans n'importe quel décor virtuel.

**Grue :** dispositif permettant à la caméra de réaliser des prises de vues depuis une certaine hauteur.

**Intermittent :** désigne un professionnel de l'audiovisuel ou du spectacle recruté de façon ponctuelle pour une

## GUIDE PRATIQUE

production donnée. Un nombre minimum d'heures de travail est exigé pour bénéficier d'indemnités de chômage en période d'inactivité.

**Layout :** mise en place d'un plan pour une séquence animée.

**Long métrage :** se dit d'un film dont la durée est supérieure à 70 minutes, et plus généralement à ceux durant au moins 90 minutes, quel que soit le genre (film de fiction, dessin animé, documentaire, etc.).

**Mixage :** phase d'intégration de tous les éléments sonores du film (dialogues, bruits, ambiances, musique) sur une bande-son unique. Elle intervient après le montage.

**Moniteur vidéo :** écran de visualisation. Sur le plateau de tournage, on parle aussi de « combo ».

**Montage :** étape de la construction du film. Le montage image consiste à assembler dans un certain ordre les plans choisis en finalisant la structure du film. Le montage son prépare les sons enregistrés et les ambiances pour le mixage.

**Perche :** dispositif composé d'un micro fixé à l'extrémité d'une longue tige qui permet au preneur de son de capter les voix au-dessus de la tête des acteurs sans être vu à l'image.

**Plan :** désigne une prise de vues sans interruption qui correspond à ce que le réalisateur souhaite montrer à l'image. Il existe plusieurs valeurs de plans. Avec le gros plan par exemple, il choisit de filmer de près le visage d'un acteur, afin de concentrer l'attention du spectateur sur ses émotions. Le plan moyen fait le choix de montrer l'action et les personnages. Le plan large permet d'appréhender l'environnement

(les lieux, la temporalité : jour/ nuit, beau temps/orage).

**Plateau (de tournage) :** lieu où l'équipe technique et les acteurs se réunissent pour les prises de vues. Il peut être installé en intérieur comme en extérieur selon les scènes.

**Point (faire le) :** rendre nette une zone de l'image en réglant l'objectif de la caméra.

**Portfolio :** dossier constitué par un professionnel ou un étudiant en art pour présenter ses travaux ou promouvoir ses compétences.

**Postproduction :** étapes finales de la fabrication d'un film. Elles comprennent le montage image, les effets spéciaux visuels, l'étalonnage, le montage son, le bruitage, la postsynchronisation et le mixage.

**Postsynchronisation :** étape d'enregistrement en studio ou en auditorium des sons qui n'ont pas pu être captés lors du tournage ou dont la qualité n'est pas jugée satisfaisante. Il peut s'agir des dialogues (on parle alors de « doublage », voir *plus haut*) ou des bruitages.

**Prise :** correspond à l'enregistrement de l'image et/ou du son pour un plan donné lors du tournage. Un plan peut donner lieu à plusieurs prises à la demande du réalisateur qui cherche à obtenir différents résultats, mais aussi à la demande du chef opérateur ou de l'ingénieur du son qui disposent sur le plateau d'outils de contrôle des prises.

**Production :** soutien artistique et financier d'un film. Le producteur délégué réunit le financement du film et garantit sa bonne fin artistique et financière. Il peut employer un producteur exécutif, chargé de gérer les moyens sans engager sa responsabilité.

**Raccord :** cohérence entre deux plans filmés parfois à des moments différents. Cela concerne tous les éléments présents à l'image : apparence des personnages (aspects physiques, costumes) et des décors (avec les accessoires), la gestuelle des acteurs, l'éclairage, l'ambiance sonore... Par ailleurs, des raccords sont pratiqués lors du montage et de l'étalonnage, notamment pour corriger la lumière et la colorimétrie.

**Régie :** local situé près du plateau depuis lequel on assure l'organisation pratique et quotidienne du tournage.

**Rushes :** ensemble des prises de vues qui ont été enregistrées lors du tournage, à l'état brut (c'est-à-dire avant l'intervention du monteur).

**Scénario :** récit destiné à être filmé. Le scénario détaille le déroulement de l'action et l'ensemble des scènes et des dialogues. Quand il provient d'une œuvre publiée, on parle d'adaptation.

**Scène :** succession de plans liés par une unité dramatique ou se déroulant dans un même lieu.

**Séquence :** passage ou scène d'un film se situant dans un seul et même lieu et reposant sur une action ou un dialogue principal. Elle constitue une unité narrative.

**Son direct :** son enregistré pendant le tournage.

**Son seul :** son d'ambiance (bruit de moteur de voiture par exemple) capté de façon isolée sur le tournage, c'est-à-dire quand la caméra ne tourne pas. Il remplace parfois, lors du montage son, les bruits d'ambiance réalisés en prise directe sur le plateau.

**Storyboard :** traduction en images du scénario.

**Synopsis** : résumé de scénario, présenté dans un premier temps à un producteur, à un réalisateur ou à des acteurs pressentis pour un film.

**Tablette graphique** : outil utilisé par les créatifs. Avec un stylet, les professionnels dessinent sur leur tablette comme s'ils dessinaient sur une feuille. Reliée à un ordinateur,

cette tablette permet de traiter numériquement l'image créée.

**Tournage** : ensemble des opérations de prise de vues et de sons nécessaires à la production d'un film.

**Travelling** : déplacement d'une caméra installée sur un chariot permettant la prise de vues en mouvement.

**Trucages** : certains éléments spectaculaires du cinéma, comme une explosion, peuvent être produits sur le plateau de tournage par manipulation technique et filmés en direct. Ces effets sont de plus en plus réalisés sur ordinateur, en studio, et intégrés en post-production.

## LISTE DES SIGLES

**ATI** : (parcours) arts et technologies de l'image

**BTS** : brevet de technicien supérieur

**CFA** : centre de formation d'apprentis

**CNSAD** : Conservatoire national supérieur d'art dramatique

**CNSMDP** : Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

**CPGE** : classes préparatoires aux grandes écoles

**DET** : diplôme d'études théâtrales

**DMA** : diplôme des métiers d'art

**DN MADE** : diplôme national des métiers d'art et du design

**DNSP** : diplôme national supérieur professionnel

**DTMS** : diplôme de technicien des métiers du spectacle

**EMCA** : École des métiers du cinéma d'animation

**Ensatt** : École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre

**ENSL** : École nationale supérieure Louis-Lumière

**ES** : (bac) économique et social

**Esaat** : École supérieure des arts appliqués et du textile

**Esad** : École supérieure d'art dramatique

**Esaig** : École supérieure des arts et industries graphiques

**Esav** : École supérieure d'audiovisuel

**Esma** : École supérieure des métiers artistiques

**Esra** : École supérieure de réalisation audiovisuelle

**GP** : (option du BTS métiers de l'audiovisuel) gestion de production

**INA** : Institut national de l'audiovisuel

**ISCPA** : Institut supérieur de la communication, de la presse et de l'audiovisuel

**L** : (bac) littéraire

**MANCAV** : mise à niveau en cinéma-audiovisuel

**MI** : (option du BTS métiers de l'audiovisuel) métiers de l'image

**MP** : (option du BTS métiers de l'audiovisuel) montage et postproduction

**MS** : (option du BTS métiers de l'audiovisuel) métiers du son

**S** : (bac) scientifique

**SATIS** : (parcours) sciences, arts et techniques de l'image et du son

**STD2A** : (bac) sciences et technologies du design et des arts appliqués

**STI2D** : (bac) sciences et technologies de l'industrie et du développement durable

**STMG** : (bac) sciences et techniques du management et de la gestion

# INDEX

## A

Accessoiriste <i>voir</i> Décorateur accessoiriste.....	40, 69
Acteur.....	26, 64
Adaptation <i>voir</i> Scénariste.....	68
Agent d'artistes.....	72
Animateur.....	58, 75
Assistant réalisateur.....	64
ArtFX (Montpellier).....	97

## B

Bruiteur.....	68
BTS.....	84
- métiers de l'audiovisuel, option GP.....	86
- métiers de l'audiovisuel, option MI.....	87
- métiers de l'audiovisuel, option MP.....	88
- métiers de l'audiovisuel, option MS.....	89

## C

Cadreur.....	36, 68
Character designer.....	75
Chef costumier.....	65
Chef décorateur.....	65
Chef opérateur (image).....	28, 65
Chef opérateur son <i>voir</i> Ingénieur du son.....	42, 70
Ciné-Sup.....	99, 101
CNSAD.....	103
CNSMDP.....	43
Comédien <i>voir</i> Acteur.....	26, 64
Compositeur de musiques de films.....	66
Concepteur des effets visuels <i>voir</i> FX artist.....	66
Conservatoires d'art dramatique <i>voir</i> Formations d'acteurs.....	103
Conservatoire de Paris <i>voir</i> CNSAD et CNSMDP.....	43, 103
Costumier.....	38, 69
Cours Florent.....	105

## D

Décorateur accessoiriste.....	40, 69
Dialoguiste <i>voir</i> Scénariste.....	68
Directeur de casting.....	48, 72
Directeur de la photographie <i>voir</i> Chef opérateur (image).....	28, 65
Directeur de postproduction.....	72
Directeur de production.....	50, 72
Distributeur de films.....	52, 73
DMA cinéma d'animation.....	90
DMA costumier-réalisateur.....	39, 95
DN MADE mention animation.....	90
DN MADE mention spectacle.....	95
DNSP de comédien.....	27
Doublage <i>voir</i> Acteur et Traducteur de films.....	26, 64, 74

## E

Écoles d'animation.....	90
Écoles d'art.....	94
Écoles d'audiovisuel <i>voir</i> Écoles de cinéma.....	98
Écoles de cinéma.....	98
Écoles de maquillage <i>voir</i> Écoles d'art.....	94
Écoles de théâtre <i>voir</i> Formations d'acteurs.....	103
EMCA (Angoulême).....	93
Ensatt (Lyon).....	94, 104
Ensemblier <i>voir</i> Décorateur accessoiriste.....	40, 69
Esad (Strasbourg).....	94
Esaat (Roubaix).....	91
Esaig (Paris).....	90
Esav (Toulouse).....	98, 109
Esma (Montpellier).....	92
Esra (Paris).....	98, 101
Estienne <i>voir</i> Esaig (Paris).....	90
Étalonneur.....	69
Exploitant (de cinéma).....	73



**F**

Formations d'acteurs.....	103
Formations au costume <i>voir</i> Écoles d'art.....	94
Formations au décor <i>voir</i> Écoles d'art.....	94
Formations au maquillage <i>voir</i> Écoles d'art.....	94
Formations aux effets spéciaux <i>voir</i> Écoles d'animation et Écoles de cinéma.....	90, 98
FX artist.....	66

**H**

Habilleur.....	70
----------------	----

**I**

INA Sup.....	89, 98
Ingénieur du son.....	42, 70
ISCPA.....	102

**L**

La Fémis.....	98, 100, 112
Layoutman.....	75
Les Gobelins.....	90
Licence.....	106
Licence professionnelle.....	108
Louis-Lumière.....	98, 113
Lycée Guist'hau (Nantes).....	99, 101

**M**

Machiniste.....	70
MANCAV.....	84
Maquilleur artistique.....	66
Master.....	106
- ATI.....	90, 115
- SATIS.....	114
Matte painter.....	30, 67
Mixeur.....	71
Modeleur 3D.....	60, 76
Monteur image.....	32, 67
Monteur son.....	44, 67

**O**

Opérateur cinéma <i>voir</i> Projectionniste.....	71
---	----

**P**

Perchman <i>voir</i> Preneur de son.....	71
Preneur de son.....	71
Prépas lettres.....	82, 98
Projectionniste.....	71

**R**

Réalisateur de fiction.....	34, 67
Réalisateur de films d'animation.....	62, 76
Régisseur général.....	54, 74
Responsable de la distribution artistique <i>voir</i> Directeur de casting.....	48, 72
Restaurateur numérique.....	46, 71


**S**

Scénariste.....	68
Scripte.....	56, 74
Showrunner.....	15
Sous-titrage <i>voir</i> Traducteur de films.....	74
Storyboarder.....	76
Superviseur des effets visuels.....	68

**T**

Textureur.....	76
Traducteur de films.....	74



Office national d'information sur les enseignements et les professions • Ministère de l'Éducation nationale  
 • Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation • Publication de l'Onisep : © Onisep Mai 2018 • **Directeur de la publication** : Michel Quééré • **Directrice adjointe de la publication** : Marie-Claude Gusto • **ÉDITIONS CROSS-MÉDIA** > **Cheffe de département** : Sandrine Marcillaud-Authier • **Adjointe** : Stéphanie Desmond-Simon • **Rédaction en chef** : Nelly Burgaleta-Desneux • **Rédaction** : Olivia Audemar, Élodie Thivard, Audrey Weymann • **Secrétariat de rédaction** : Catherine Marc • **Correction** : Pauline Coulet, Léa El Malek • **Administratrice technique éditoriale** : Saliha Hamzic • **RESSOURCES DOCUMENTAIRES** > **Chef de département** : Gilles Foubert • **Documentation** : Marie Forestié • **Ingénierie documentaire** : Alexa Lecherbonnier • **FABRICATION** > **Cheffe de service** : Marie-Christine Jugeau • **Photogravure** : Key Graphic (Paris) • **Imprimeur** : Jouve, sur papier certifié PEFC • **STUDIO** > **Chef de service et direction artistique** : Bruno Delobelle • **Maquette et mise en pages** : Isabelle Sénéchal • **Iconographie** : Brigitte Gilles de la Londe • **Reportage photo** : Jean-Marie Heidinger • **Illustration de couverture** : Cyril Laurent • **PROMOTION, COMMERCIALISATION ET DIFFUSION** > **Cheffe de service** : Catherine Michal • Onisep VPC - 12, mail Barthélemy-Thimonnier, CS 10450 Lognes, 77437 Marne-la-Vallée Cedex 2 • **Internet** : [onisep.fr/lalibrairie](http://onisep.fr/lalibrairie) • **Relations clients** : [service-clients@onisep.fr](mailto:service-clients@onisep.fr) • **Diffusion-distribution Humensis** : 27301387 • **Code de diffusion Onisep** : 901387 • **ISSN** : code collection : 1765-9329 • **ISBN papier** : 978-2-273-01387-1 • **ISBN numérique** : 978-2-273-01397-0 • **PUBLICITÉ** > **Mistral Media** - 22, rue La Fayette 75009 Paris • **Tél.** : 01 40 02 99 00 • **Contacts** : **Directeur général** : Luc Lehericy ([luc.lehericy@mistralmedia.fr](mailto:luc.lehericy@mistralmedia.fr)) • **Directeur commercial** : Vivian Favro ([vivian.favro@mistralmedia.fr](mailto:vivian.favro@mistralmedia.fr)) • **Plan de classement Onisep** : ART 90 00 00 • Le kiosque : Audiovisuel  • **Dépôt légal** : Mai 2018 • **Reproduction, même partielle, interdite sans accord préalable de l'Onisep.**



# L'ÉCOLE INTERNATIONALE DE L'AUDIOVISUEL & DU SON

PERPIGNAN | BARCELONE

## // Audiovisuel

- > Pré-production
- > Prise de vue
- > Montage, trucage, VFX
- > Réalisation

## // Métiers du son

- > Production audiovisuelle
- > Réalisation discographique
- > Sound design et MAO
- > Spectacle vivant,
- > Radio diffusion,

## // Cinéma animation 2D-3D

- > 3D généraliste
- > Concept art
- > Animation 2D
- > Animation 3D

CHARTE ERASMUS • TITRES D'ÉTAT DE NIVEAU II • BACHELOR OF ART

31/33 Rue Châteaubriand | 66270 Le Soler | Tél. : +33 468 92 53 84

# LES MÉTIERS DU CINÉMA

Remporter un César, fouler le tapis rouge à Cannes, côtoyer de grands réalisateurs... le 7<sup>e</sup> art fait rêver et les formations y menant attirent de nombreux candidats. Pour beaucoup, les débuts seront difficiles : il faudra intégrer des équipes ayant l'habitude de travailler ensemble, exercer ses talents pour la télévision ou le cinéma, accepter une certaine précarité. Pourtant, avec une formation adaptée, divers métiers, mêlant créativité et technicité, sont accessibles. Sans parler des postes autour de la production et de la distribution. Diplôme phare du secteur, le BTS métiers de l'audiovisuel ouvre bien des portes. En fonction du projet professionnel, un bac + 5, préparé à l'université ou en école spécialisée, sera plus indiqué. Partout, une sélection est opérée. Une fois admis, il faudra saisir toutes les occasions de se faire remarquer : stages, films de fin d'études, participation à des festivals... Avec un peu d'audace et de persévérance, vous réussirez à vous imposer. Surtout si vous visez des créneaux porteurs comme le cinéma d'animation ou les effets visuels.

**Prix 8,00 €**

ISBN 978-2-273-01397-0

Mai 2018

**onisep.fr/lalibrairie**

## Dans la collection PARCOURS Les métiers de :

- Agriculture et forêt
- Agroalimentaire
- Animaux
- Architecture, urbanisme et paysage
- Audiovisuel
- Automobile
- Banque, finance et assurance
- Bâtiment et travaux publics
- Biologie
- Chimie
- Commerce et vente
- Comptabilité et gestion
- Culture et patrimoine
- Défense
- Design
- Droit
- Électronique et robotique
- Énergie
- Enfants
- Enseignement, éducation et formation
- Environnement et développement durable
- Hôtellerie et restauration
- Humanitaire
- Industrie aéronautique et spatiale
- Informatique
- Jeu vidéo
- Journalisme, communication et documentation
- Justice
- Langues et international
- Livre
- Marketing, publicité et vente
- Mécanique
- Médical
- Mode et luxe
- Paramédical
- Sécurité
- Social
- Sport
- Tourisme
- Transport et logistique
- Web